

# **J2** **Jeunes**

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 11 NOVEMBRE 1965



Et gratte,  
gratte  
mon ami du Basutoland

Photo CIRIC.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

**45**



# Toi tu sais...

TOI TU VEUX...

QUE « J2 JEUNES » RESTE LE JOURNAL LE PLUS CONNU ET APPRÉCIÉ DE TOUS.

Si 99 999 lecteurs comme toi (et il y en a bien plus) trouvent en un mois 3 nouveaux lecteurs chacun, le 1<sup>er</sup> décembre prochain, « J2 Jeunes » aura :

$$99\,999 \times 3 = 299\,997 + 99\,999 = 399\,996 \text{ lecteurs.}$$

A TOI DE FAIRE LA PREUVE PAR NEUF QUE CELA EST POSSIBLE

- Recherche 3 copains ne connaissant pas « J2 Jeunes ».
- Propose-leur de le prendre pendant au moins trois semaines.
- Découpe le bon gris situé au bas de cette page.
- Demande à chacun de tes copains à qui tu vends « J2 Jeunes » de découper le bon rouge situé dans leur journal, de le signer et de te le donner.
- Colle le bon gris et les bons rouges sur ton bordereau (voir page 13, n° 44).
- Recommence les deux autres semaines (les bons gris et rouges paraissent dans les numéros 45-46-47-48).

Chaque semaine **J2** fait la preuve par neuf qu'il est le vrai journal de tous les jeunes

— Envoie ton bordereau rempli ; :

LA PREUVE PAR NEUF  
Rédaction « J2 JEUNES »  
31, rue de Fleurus  
75 - PARIS-6<sup>e</sup>.

OU TE PROCURER DES JOURNAUX SUPPLÉMENTAIRES ?

- En les demandant chez un « diffuseur » (Abbé de la paroisse, catéchiste, dépositaire de quartier).
- Si tu reçois ton journal par la poste, cherche d'abord à te procurer des journaux autour de toi pour tes copains.

Si tu n'en trouves pas, tu peux leur proposer :  
**UN ABONNEMENT DE 3 MOIS POUR 9,50 F**

Cette proposition exceptionnelle est valable seulement pendant « La Preuve par neuf ».

Si tes 3 copains acceptent de souscrire cet abonnement, écris très lisiblement sur une feuille de papier les renseignements suivants :

Nom - Prénom - Rue - N° - Ville - Département

Joins à ces adresses un mandat (1) de  $9,50 \text{ F} \times 3 = 28,50 \text{ F}$ . (Bien entendu, demande l'argent à tes copains.) Envoie le tout à **CŒURS VAILLANTS**, 31, rue de Fleurus, PARIS-6<sup>e</sup>.

Si l'envoi est fait avant le 15 novembre, l'abonnement partira du n° 44. Après le 15 novembre il partira du n° 48.

ET N'OUBLIE PAS...

Que tous ceux qui renverront le bordereau authentifiant qu'ils ont fait la preuve par neuf, ceux-là recevront en récompense une magnifique carte du ciel ainsi que les prochaines étapes de la conquête de l'Espace présentées par Albert DUCROCQ.



# Je n'aurais pas "loupé" ma vie

« Du moment que je serai bon dans n'importe quoi et que je le ferai parce que j'y mettrai mon cœur, je n'aurai pas « loupé » ma vie. »

Jean-Pascal, 12 ans, Strasbourg.

**Tous les jeunes veulent réussir leur vie. Mais qu'est-ce que réussir?**

« C'est tout d'abord pouvoir faire le métier que l'on a choisi, c'est avoir une vie familiale, tenir sa place dans la vie sociale et terminer son existence par une vieillesse sereine. »

Jean, Les Sablettes-sur-Mer.

« L'essentiel c'est, par son travail, de gagner de l'argent pour avoir un toit et de quoi nourrir ses enfants. »

Jean-François, 15 ans, Vernon (Eure).

« Pour moi, c'est avoir un bon métier, sa petite famille et vivre heureux. C'est aussi s'occuper, s'inquiéter et rendre service à ceux qui en ont besoin, les soutenir : en un mot, être ouvert aux autres. »

Antoine, Reims.

**Les J2 connaissent des gens qui ont réussi leur vie.**

« Le D<sup>r</sup> Schweitzer a réussi. Mais beaucoup de personnes qui ne se sont pas mises en vedette ont réussi, car de peu elles se sont fait un idéal. »

Jean-Pascal.

« Mon prof de maths a réussi parce que dans son métier il parle de ce qui le passionne : les mathématiques. Celui qui n'a jamais rien désiré faire n'a pas réussi sa vie. »

Michel, Saint-Ouen-l'Aumône.

« Je connais un jeune ménage, qui a déjà des enfants. Ils sont heureux, on les voit toujours sourire et prêts à rendre service. Il est accueillant et parfois réconfortant. »

Antoine.

« J'ai un camarade qui à l'école ne faisait pas grand-chose (outre les bêtises). Arrivé dans un atelier, il a bien travaillé et a maintenant un bon métier. »

Serge, Pontoise.

**A notre époque, pour beaucoup, la réussite c'est avant tout pouvoir posséder des biens matériels : voiture, maison, vacances. Et tous les moyens sont bons pour y arriver : individualisme, tricherie, etc...**

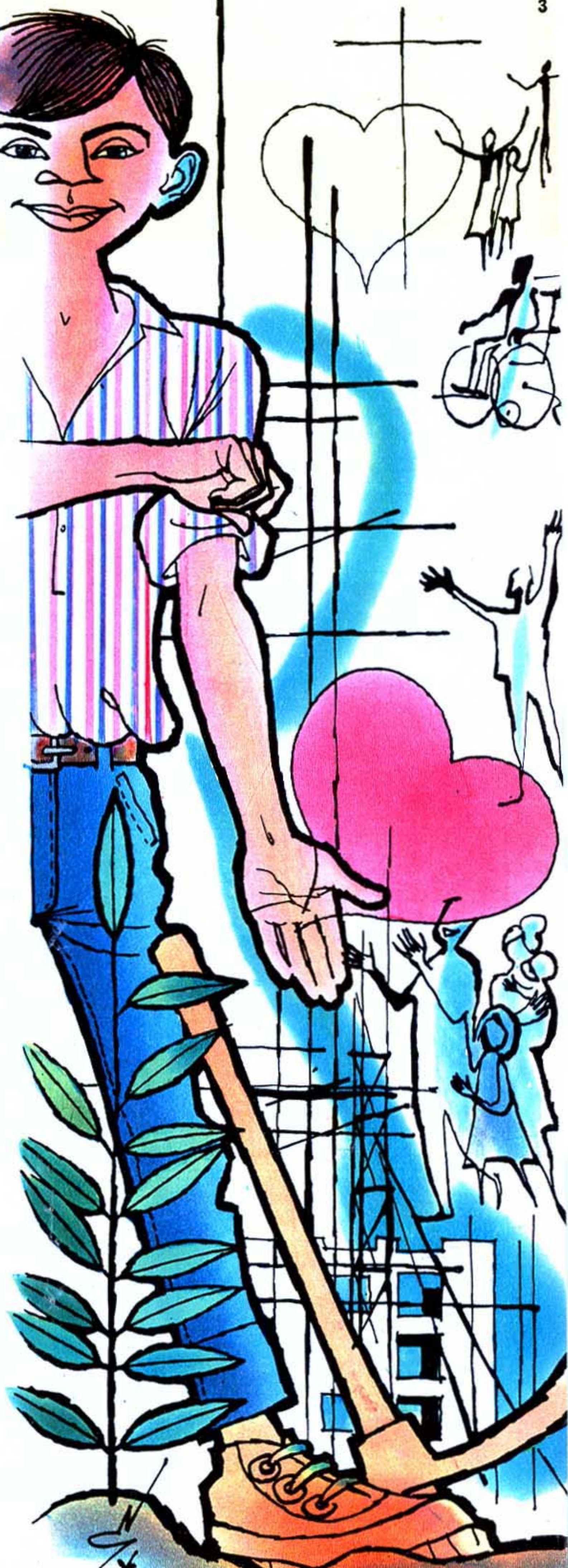
Par leurs réponses les J2 disent « pas d'accord » à tous ceux qui croient à cette fameuse réussite.

● Pour nous, réussir, c'est certes posséder un minimum de confort dans la vie. Mais il faut que cela nous permette de pouvoir donner beaucoup aux autres.

● Posséder pour mieux donner, voilà ce que veulent les J2, et en cela ils rejoignent cette parole du Christ : « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son cœur ? »

● Réussir sa vie c'est atteindre le but fixé à chaque homme, réaliser sa vocation, rencontrer Dieu. Mais, comme dit le Christ, « Ce n'est pas celui qui dit Seigneur, Seigneur qui entre dans le Royaume des Cieux, mais celui qui fait la Volonté du Père qui est dans les Cieux ».

Avoir le sourire, accueillir les amis, partager ses biens matériels, faire connaître le Christ aux autres, et être heureux en accomplissant cela, c'est Réussir sa vie.

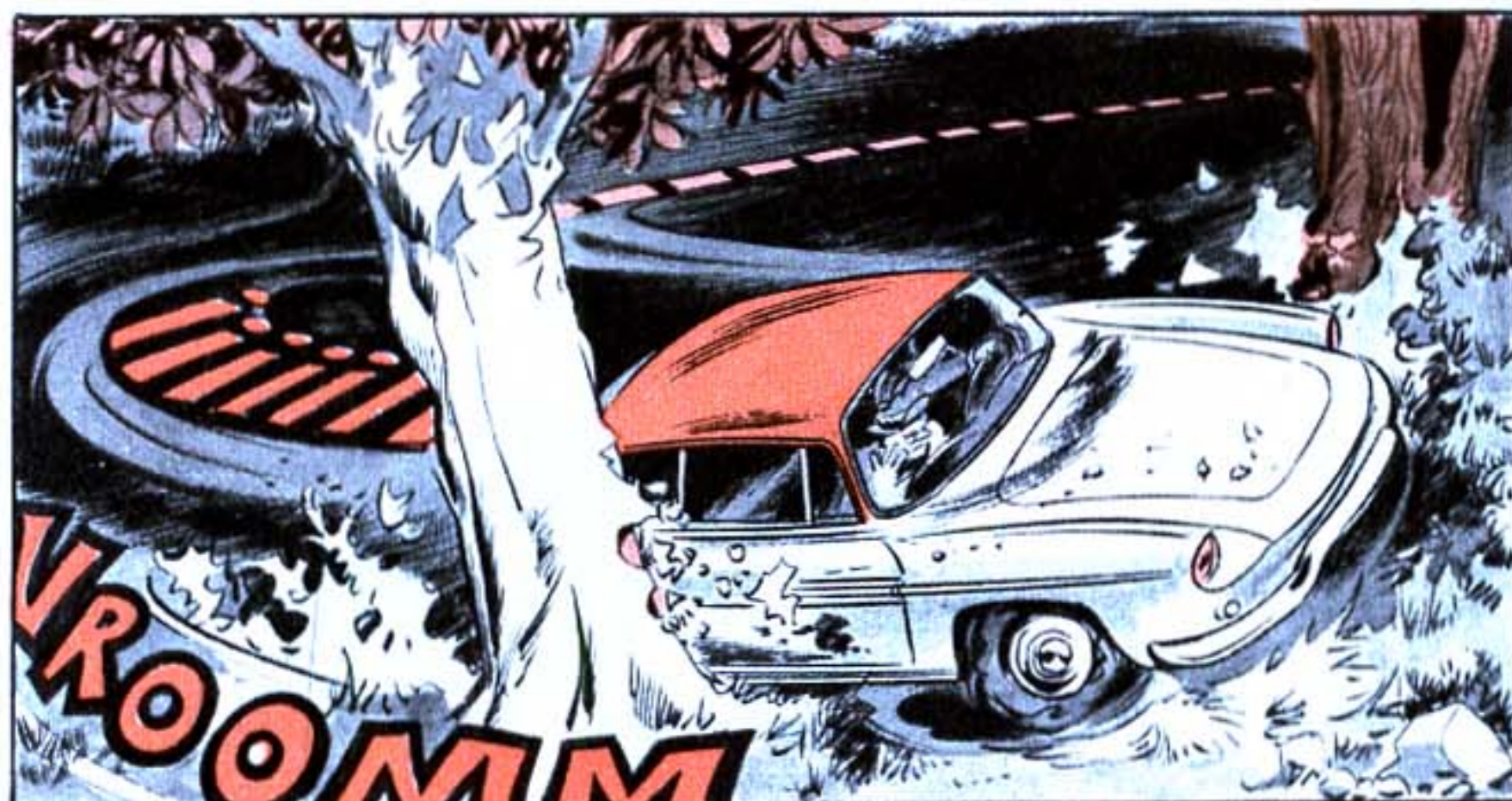




texte et  
dessins  
de  
AGAULETTE.

# Pas de Tiercé

une aventure de



Misère de  
misère  
mon nez !...

J'ai évité l'arbre  
de justesse. Pas  
trop de bobos, si ?...



Un peu  
cabossé...  
C'est tout...  
Qu'est-il  
arrivé, au  
juste ?...

3 pneus  
crevés, pour  
le moins... Ils  
ont lâché des  
pointes sur  
la route...



Voilà, j'ai tout  
enlevé... Heureuse-  
ment j'avais prévu  
un tour de ce genre.

Comment  
cela ?



Regarde  
qui arrive.

AH, par exemple  
!!!....



MYLÈNE... dans  
MA voiture !!...  
Comment est-ce  
possible ? ?

Montez vous  
deux - Je  
vous laisse  
le volant  
Frank.



Ma chère  
conduire iné-  
rieure... Quel  
bonheur de la  
revoir. C'était  
donc vous qui

Mais elle est  
notre propriété  
commune, ça  
24 cr. et j'en  
possède  
toutes les clés.

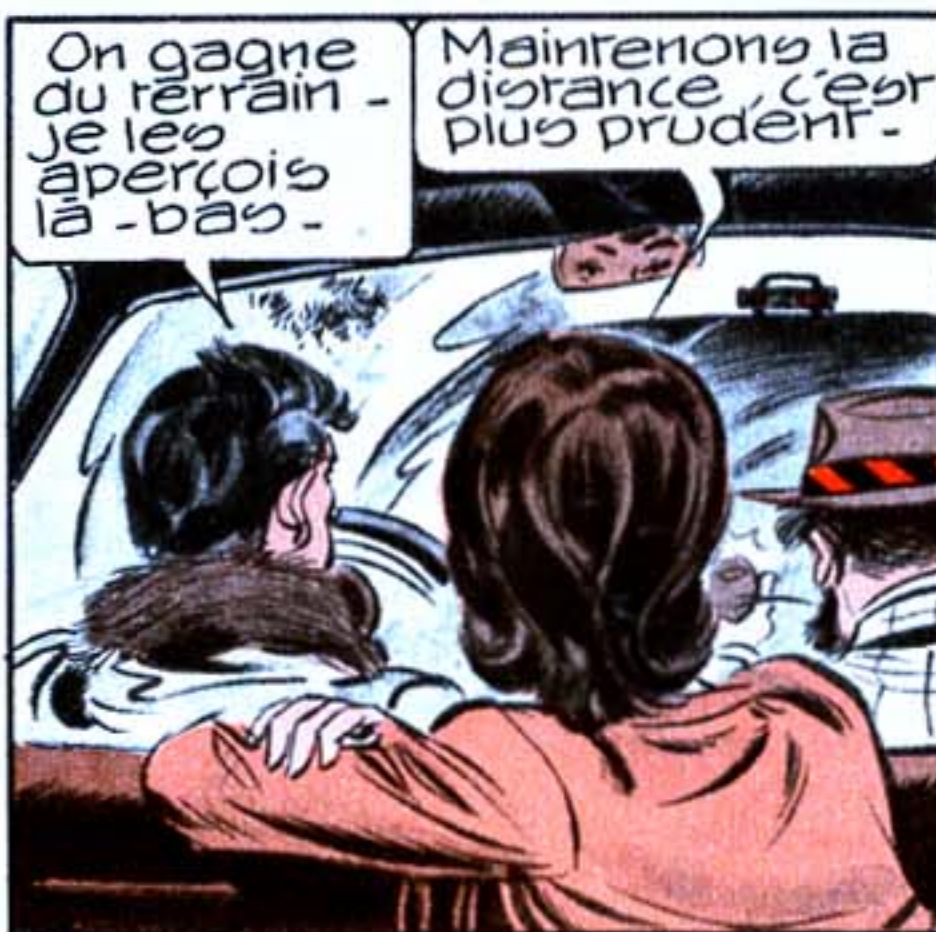


Je les ai confiés ce  
matin à Mylène qui nous  
a précédés à Aureuil...  
depuis, elle ne nous a  
pas lâché d'une semelle.



Je craignais des  
coups durs - Les  
événements m'ont  
donné raison -

Et  
comment!



On gagne  
du terrain -  
Je les  
aperçois  
là-bas -

Maintenons la  
distance, c'est  
plus prudent -



Plus tard, à la sortie d'un tournant.

Rien... Personne...

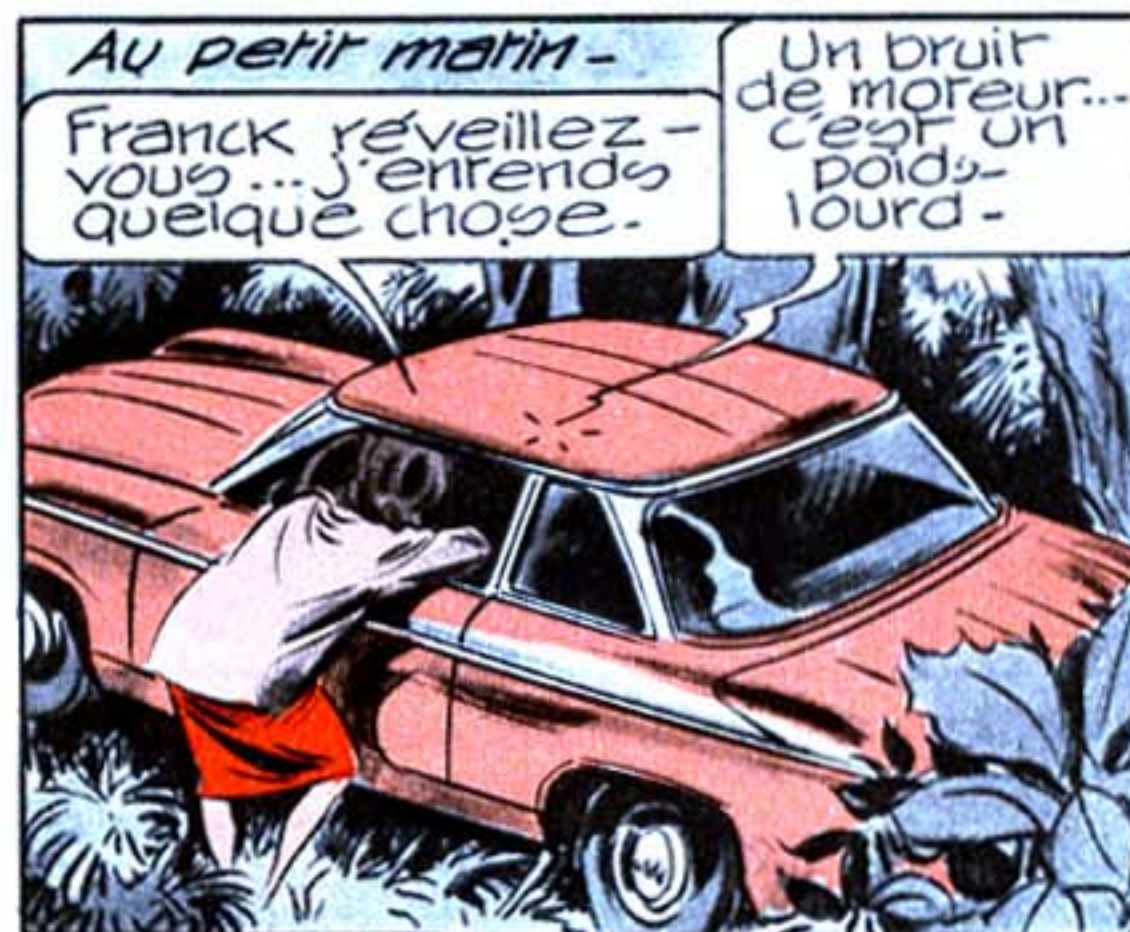
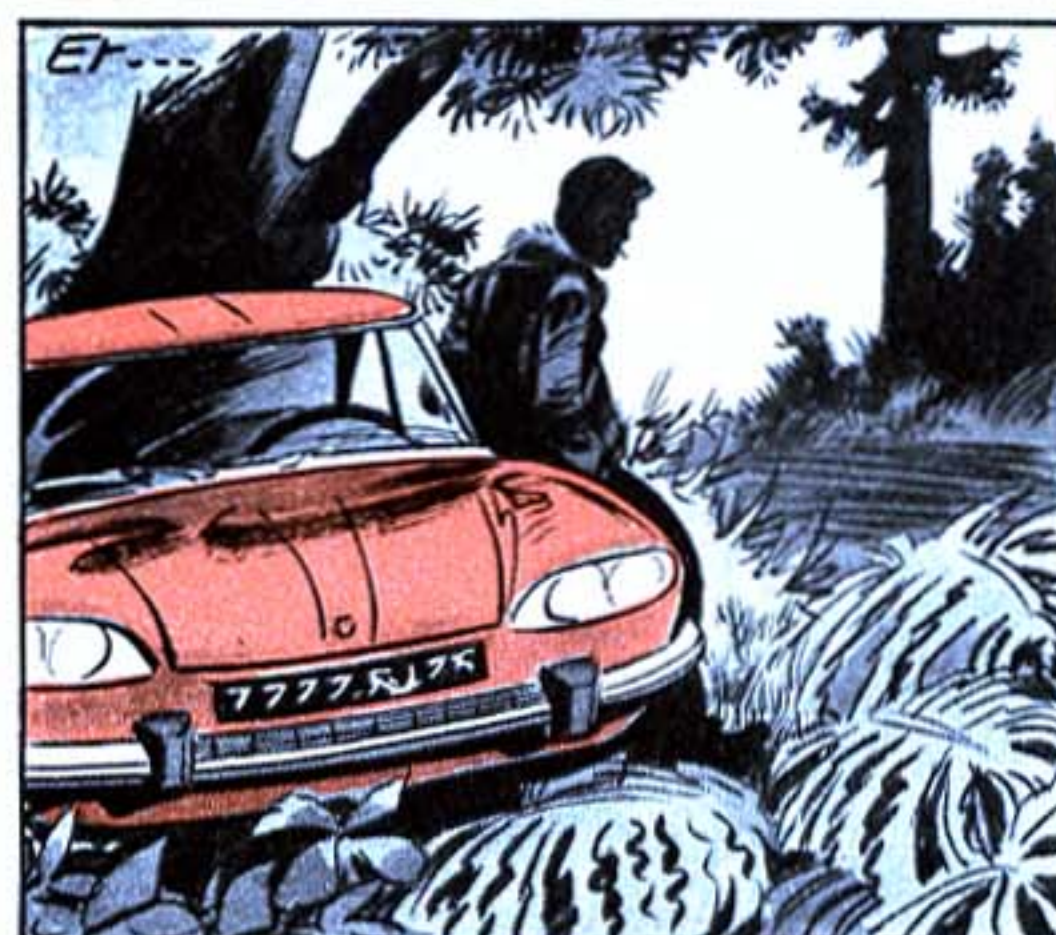
Et la route  
plonge à  
l'infini -



FRANCK &amp; SIMÉON

# Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Le soupçonné d'être mêlé à l'enlèvement du professeur O'Konnor, Sim et Franck poursuivent un mystérieux Baron.





# HARALD Le Viking

HARALD ENTRAÎNE SES NOUVEAUX AMIS AU JEU DES ARMES.

NE TE DÉCOUVRE PAS TANT PETIT, SONGE À TA DÉFENSE.



LES DRAKKARS ACHÈVÉS SONT MIS À L'EAU.



LES FEMMES APPORTENT LES VOILES QU'ELLES ONT PRÉPARÉES.



TOUT EST PRÊT MES AMIS. NOUS LÈVERONS L'ÂNCRE DEMAIN!



CE N'EST PAS PARFAIT MAIS ILS MONTRENT BEAUCOUP DE BONNE VOLONTÉ.



J'E VOUDRAIS ÊTRE AVEC TOI ET TE SUIVRE PARTOUT POUR POUVOIR CÉLÉBRER ENSUITE TES EXPLOITS, DANS DES CHANTS GLORIEUX!

EST-CE BIEN NÉCESSAIRE ?



SOIS SANS CRAINTE PETITE GUNNELA. JE REVIENDRAI TE CHERCHER PLUS TÂRD !

MON IMPATIENCE SERA GRANDE PENDANT TON ABSENCE.



JE REVIENDRAI APRÈS LA VICTOIRE !...



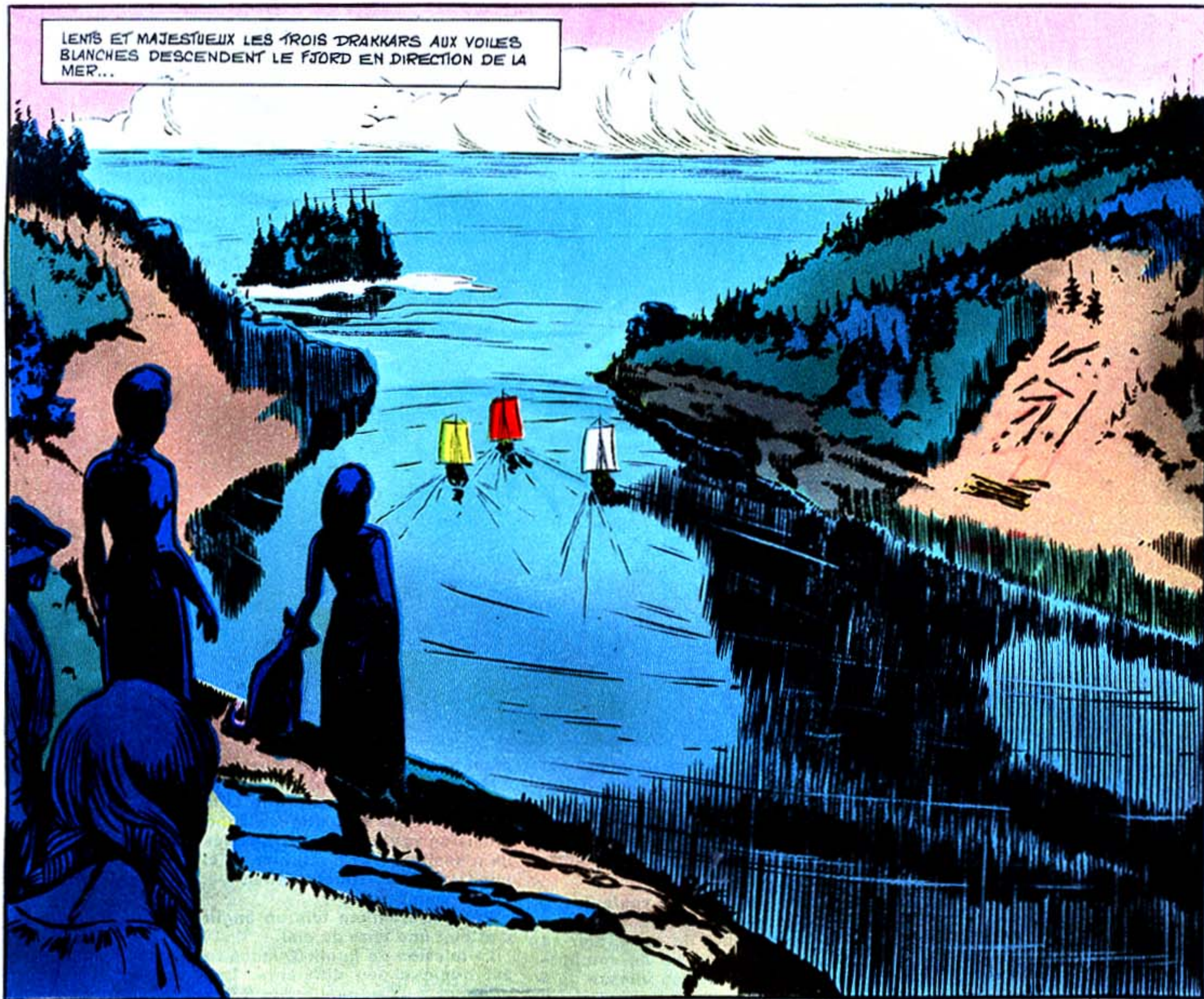


# KING

## LE DRAKKAR AUX VOILES NOIRES

RÉSUMÉ. — Injustement écarté du pouvoir par Olof, Harold lève une troupe pour chasser l'usurpateur.

LENTS ET MAJESTUEUX LES TROIS DRAKKARS AUX VOILES BLANCHES DESCENDENT LE FJORD EN DIRECTION DE LA MER...



LE TEMPS EST SPLENDIDE. LE CIEL EST AVEC NOUS !...



LA NAVIGATION SE POURSUIT SANS INCIDENTS.



APRÈS PLUSIEURS JOURS...

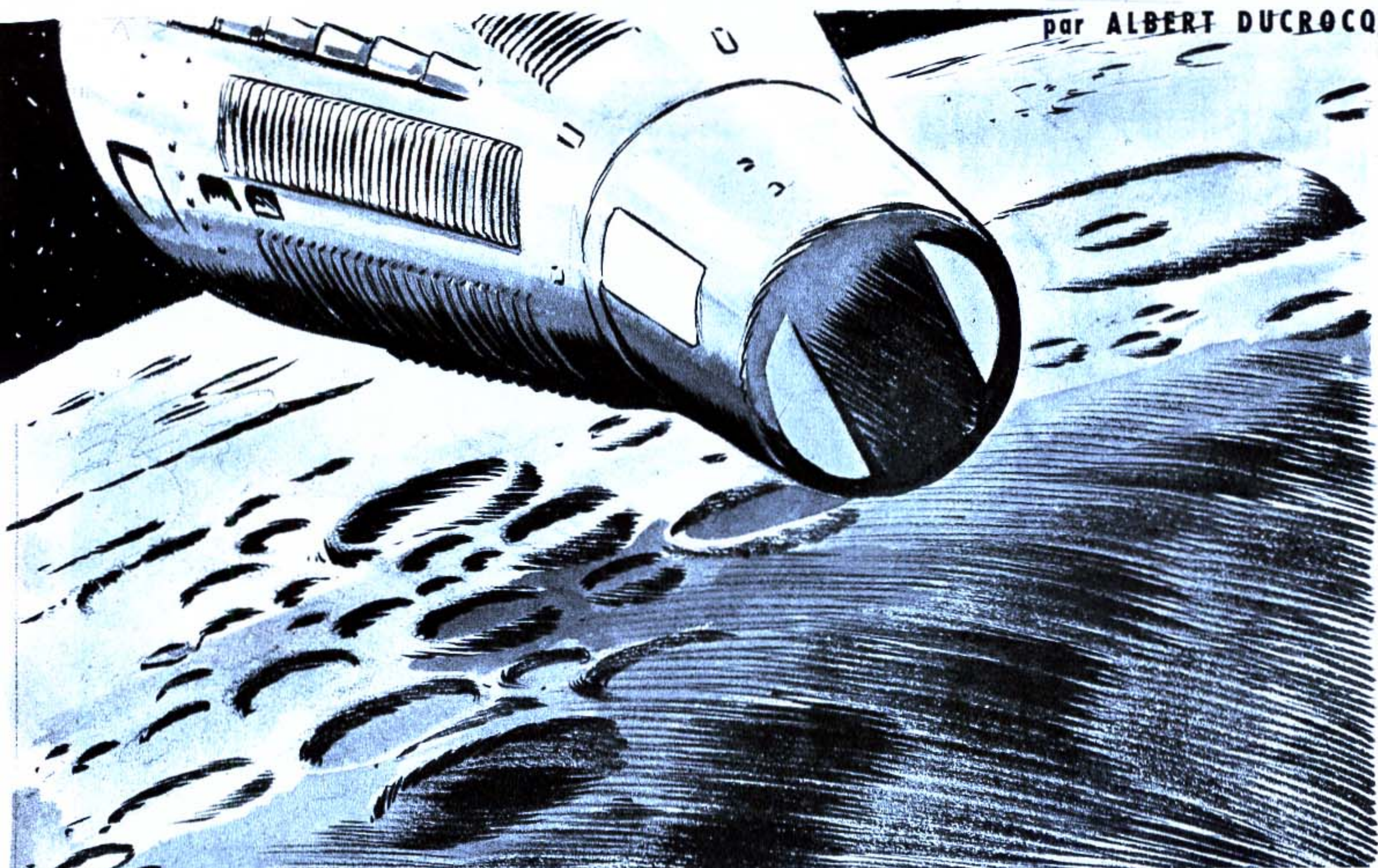


TERRE !



# V — LES PREMIERS TIRS LUNAIRES

par ALBERT DUCROcq



Dans l'espace, il n'y a réellement que le premier pas qui coûte. Placer un satellite en orbite à 230 km de la Terre exige en effet la création de 8 km/s, alors qu'à la même altitude, 11 km/s assurent une « évasion » de la région terrestre : il était logique que des tirs vers la Lune et les planètes suivissent de très près les premiers lancements de satellites.

Schématiquement, on peut retenir cette règle : une fusée mettant 1 000 kg en orbite est capable d'envoyer 250 kg vers la Lune. Il suffit en effet de constituer sa charge par un véhicule comportant 750 kg de combustibles : une telle proportion fera passer sa vitesse de 8 à 11 km/s.

En l'occurrence, dès 1958, les Américains avaient tenté de lancer en direction de la Lune les premiers Pionniers : leur mission lunaire échoua mais ces engins — en s'éloignant à plus de 100 000 km — eurent l'immense mérite de découvrir l'environnement cosmique de la Terre, alors totalement inconnu, et mettre en évidence, au large de notre globe, deux « ceintures de radiations » constituées par des particules électrisées (protons et électrons) retenues prisonnières du champ magnétique.

Il allait appartenir aux Russes, forts de leur impressionnante avance dans la course aux poids, d'effectuer en 1959 une première série d'opérations spécifiquement lunaires.

Le 2 janvier, ils lancent vers notre satellite naturel un Lunik-1 de 361 kg. Mais ce dernier ne touche pas la Lune et, à cette occasion, le public prend conscience d'un problème qui jusqu'alors lui avait échappé : il découvre que pour, depuis la Terre, atteindre la Lune, il ne suffit pas de disposer de fusées créant 11 km/s. Il faut que les tirs soient extrêmement précis : compte tenu de la distance (384 000 km séparent en moyenne le centre de la Terre et le centre de la Lune), la moindre erreur de direction, ou le moindre écart de vitesse, est de nature à faire manquer la Lune.

Ainsi Lunik-1 passe à 6 500 km de la Lune — ce qui apparaît à l'époque remarquable — et cet engin va ensuite se perdre dans le système solaire. Il constitue la première

planète artificielle. Les Russes lui donnant le nom de « Meichtcha » qui veut dire « Rêve ».

C'est le 12 septembre que Lunik-2 (363 kg) est lancé. Cette fois, les Soviétiques sont sûrs d'avoir acquis la précision voulue dans le tir, et dès le départ de leur fusée, ils n'hésitent pas à affirmer qu'elle « doit » atteindre la Lune. Elle la touche effectivement le lendemain à 22 h 02 mn.

Pour la première fois un engin fabriqué par l'homme a atteint une terre du ciel.

La mission de Lunik-3, lancé trois semaines plus tard, est quelque peu différente. Le 4 octobre, les Russes donnent à un nouvel engin (435 kg) le nom de « Station Interplanétaire Automatique ». Il vise non pas la Lune elle-même, mais un point situé à environ 8 000 km en dessous de la Lune. En outre, il a été lancé avec une vitesse légèrement plus faible que les précédentes de manière à ne pas sortir complètement du domaine terrestre. Dans ces conditions, l'attraction lunaire a pour effet de courber la trajectoire de Lunik-3 et l'engin remonte derrière la Lune. Le 7 octobre, il domine sa face arrière d'une hauteur de 60 000 km et grâce à deux caméras (ayant 500 et 250 m de distance focale) il prend sur un film de 25 mm une série de 34 photographies. Elles sont développées par un procédé automatique et retransmises alors que, l'attraction de la Lune ayant cessé de se faire sentir, celle de la Terre a joué pour ramener l'engin à proximité de notre planète.

Sur le moment, les Soviétiques publient deux photographies seulement, confiant les autres à trois équipes d'astronomes ayant pour consigne de travailler de façon autonome. Leurs conclusions sont alors confrontées et publiées en 1960 en même temps que l'ensemble des clichés, dans un « Atlas de la face arrière de la Lune ».

Depuis que la Terre avait porté des hommes, ils n'avaient jamais vu qu'une face de la Lune. La découverte de la face cachée reste un des plus étonnants exploits de l'astronautique naissante : en une expérience Lunik-3 a révélé en effet 70 % de cette face arrière. Au cours de l'été 1965, Zond-3 a porté cette proportion à 90 %.



## LE CALENDRIER DU 9

Neuf astuces, idées ou plaisanteries pour la semaine du 15 au 21 novembre.

### LUNDI 15

A tous les internes qui regagnent leur école ce matin, nous souhaitons une bonne semaine. A ceux d'entre eux qui finissent leurs devoirs dans le bus, nous suggérons de prendre un peu d'avance les jours de classe afin de ne pas recommencer lundi prochain. Car il ne faut pas trop se fier à l'expression : « Je ferai ça dimanche à la maison. »

### MARDI 16

Monsieur le Rédacteur en chef. Veuillez excuser Jacques Ferlus qui, légèrement grippé, n'a pas d'idées pour aujourd'hui. Signé : son papa.

### MERCREDI 17

Ce soir, tirage de la loterie nationale. Ça a de l'importance pour demain.

### JEUDI 18 (1 + 8 = 9)

Attention ! Nous recherchons le maximum de billets périmés de la loterie nationale se terminant par le chiffre 9. Les billets reçus à la rédaction ne seront pas remboursés.

### NOTRE RUBRIQUE 9 ET NEUF

Football à 9.

Pour y jouer il suffit de supprimer les postes de demi-gauche et demi-droit. Les arrières doivent être assez rapides pour suppléer au rôle des demis. Le terrain est adapté : on joue dans le sens de la largeur sur une moitié du terrain normal.

### VENDREDI 19

Nous souhaitons bonne fête à sa Majesté britannique. Apprenez le *God Save the Queen* et pour perfectionner votre anglais écoutez les cours de Monsieur la B. B. C. sur 1 500 mètres grandes ondes.

### SAMEDI 20

Vous pouvez tuer votre coq pour le manger demain. Il ne vous est plus utile étant donné qu'il se lève plus tard que vous le matin : 7 h 08 ce matin.

### DIMANCHE 21

• Avec les plumes du coq vous pouvez vous fabriquer une coiffe indienne. Et vous aurez un chapeau tout neuf à la coq.

• Vous conservez votre collection de « J2 ». Alors, invitez vos copains chez vous ; en lisant votre collection, ils feront connaissance avec ce merveilleux journal.

NOTES DES AUTEURS. — Neuf lecteurs nous écrivent pour critiquer ce calendrier « complètement idiot et pas original » ; nous leur avons proposé de nous remplacer la semaine prochaine. A eux de jouer.

Chakir et Jacques FERLUS.

## DU NEUF SUR LA NATIONALE 9

Chaque semaine nous vous présentons quelques localités situées sur la Nationale 9. Si vous habitez une de ces localités, écrivez-nous, en nous racontant une anecdote de votre ville ou village. Les meilleurs envois seront publiés.

Si votre localité, située sur la Nationale 9 entre la première et la dernière villes présentées chaque semaine, n'a pas été citée, écrivez-nous aussi.

Aujourd'hui 7<sup>e</sup> étape.

MILLAÜ (Aveyron).

### COMPLÈTEMENT GANTÉS

La région utilise beaucoup de lait de brebis pour la fabrication du Roquefort. Les agneaux sont donc assez gênants. On les tue et avec les peaux on fait des gants qui sont réputés dans le monde entier. Autrefois les notables de la ville ne paraissaient jamais en public les mains nues. De nos jours, aux terrasses des cafés tous à l'ombre des platanes centenaires on ne dit pas : « Alors, ça vient ? » mais : « Alors, c'est pour gant ? »

LA CAVALERIE (Aveyron).

### NE CHERCHEZ PAS LES CAUSSES

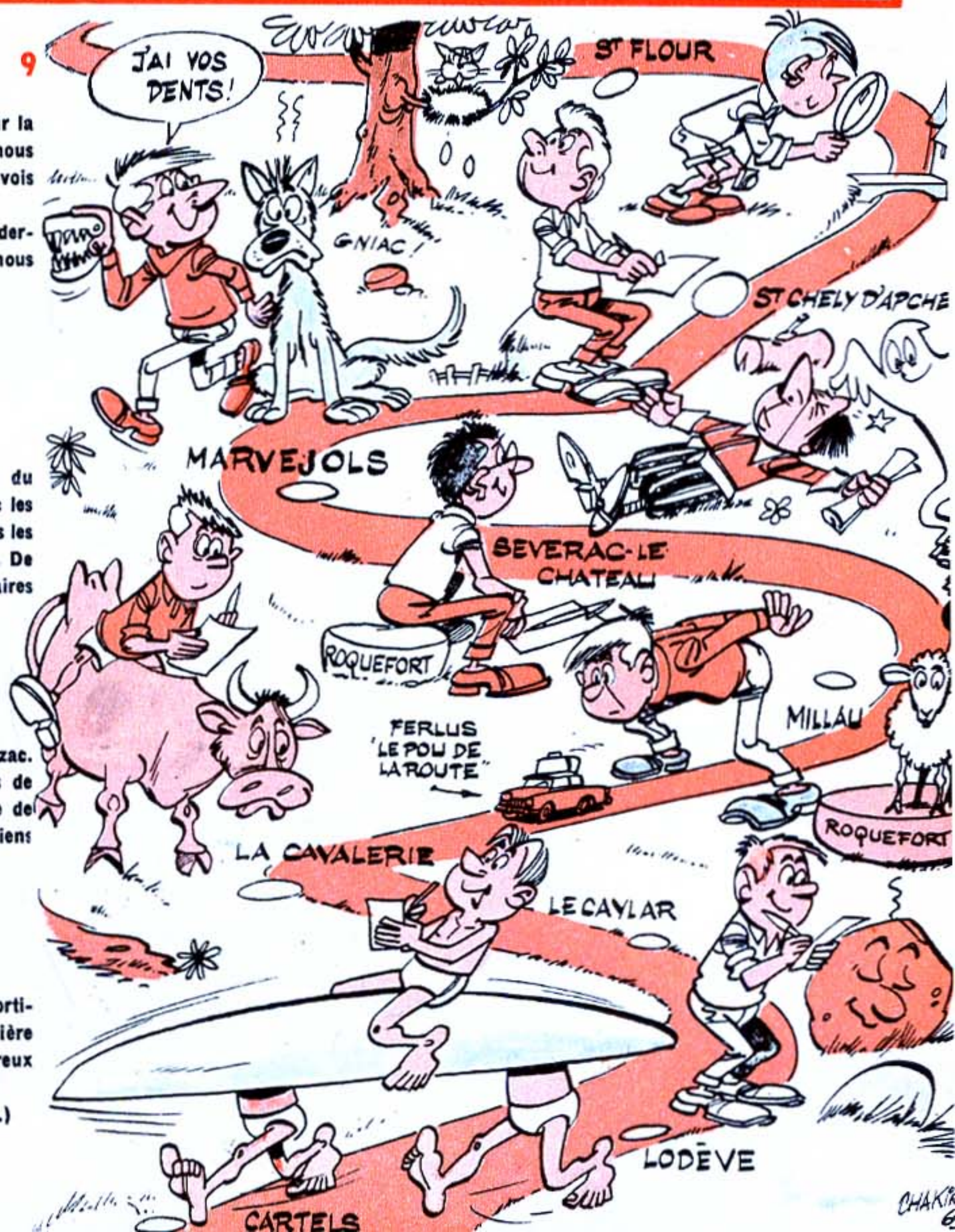
Ici vous êtes au milieu du plus grand des causses, celui du Larzac. Quelques moutons, un peu d'herbe, beaucoup de pierres mais pas de régiment de cavalerie. La Cavalerie est une ancienne commanderie de l'ordre des Templiers. Au milieu des pierres on aperçoit les anciens remparts.

LE CAYLAR (Hérault).

### UN POIL SUR LE CAILLOU

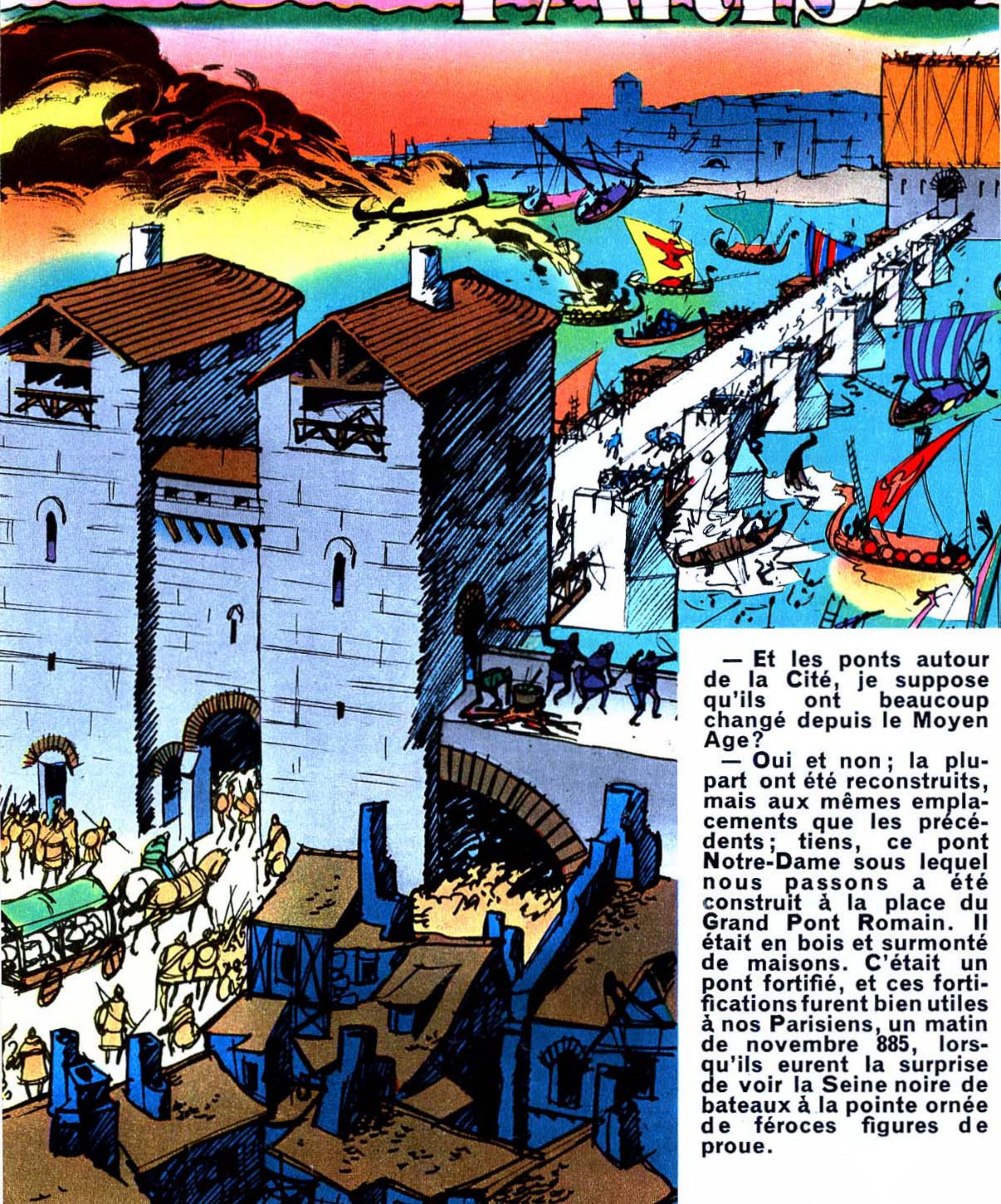
Le Caylar signifie rocher. De loin, le village ressemble à une ville fortifiée ; pourtant ce ne sont que des rochers sculptés par les eaux. Derrière les rochers, le village avec des maisons du XIV<sup>e</sup> siècle. L'été, de nombreux vacanciers peuplent le village car le climat est très agréable.

(A suivre.)





# Enflamant dans PARIS



— Et les ponts autour de la Cité, je suppose qu'ils ont beaucoup changé depuis le Moyen Age?

— Oui et non; la plupart ont été reconstruits, mais aux mêmes emplacements que les précédents; tiens, ce pont Notre-Dame sous lequel nous passons a été construit à la place du Grand Pont Romain. Il était en bois et surmonté de maisons. C'était un pont fortifié, et ces fortifications furent bien utiles à nos Parisiens, un matin de novembre 885, lorsqu'ils eurent la surprise de voir la Seine noire de bateaux à la pointe ornée de féroces figures de proue.



— C'étaient des régates ?

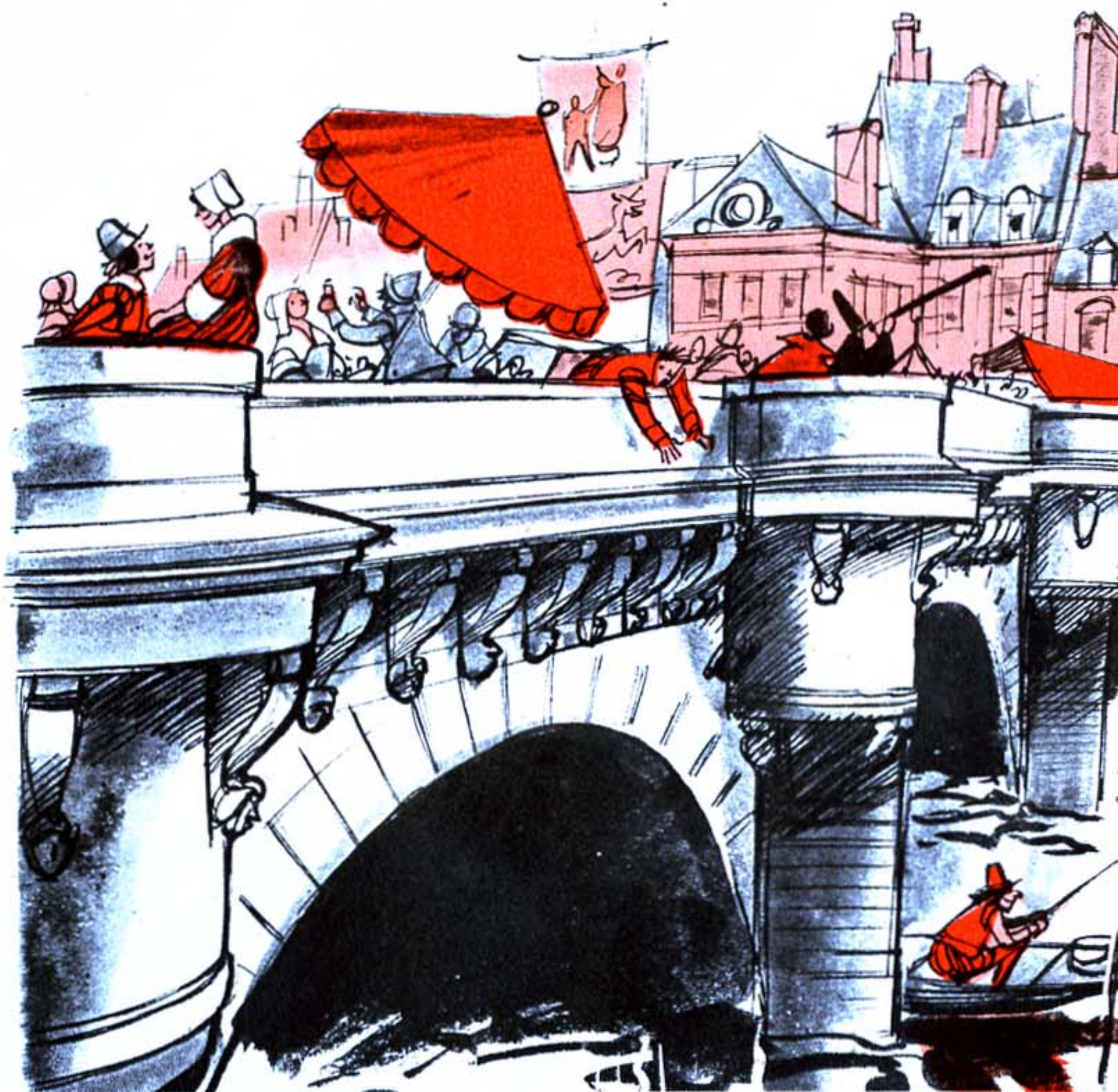
— Mais non, c'étaient les Normands. L'évêque Gozln leur ayant refusé le passage, les Vikings entament le combat et donnent l'assaut à la Tour du Grand Pont, et réussissent à la détruire. Mais dans la nuit les Parisiens en construisent une plus haute. Le lendemain le combat reprend, Eudes, comte de Paris, est partout à la fois, encourageant les siens à inonder les assaillants d'huile bouillante et de poix fondue.

— Ça les changeait de la cuisire au beurre !

— Oh ! dans un moment aussi tragique, tes plaisanteries sont de mauvais goût ! Reprenons le combat. Après avoir percé une brèche, les Normands réussissent à mettre le feu à la Tour, mais une pluie providentielle arrive à temps pour éteindre l'incendie. Découragés, les Normands se retirent et vont établir leur camp sur la rive gauche, vers Saint-Germain-l'Auxerrois. Là, pendant deux mois, tout en préparant d'épouvantables machines de guerre, ils pillent la campagne environnante. Enfin, le 29 janvier, ils reviennent à l'assaut.

Dans la Cité, où toute la population s'est réfugiée, c'est la panique. Au milieu des cris des guerriers, des carillons, des cloches, la bataille recommence et, une fois de plus, les Parisiens repoussent l'assaut. Alors les Vikings transportent en amont trois énormes vaisseaux, y mettent le feu et lancent ces immenses brûlots sur le fleuve. Par extraordinaire, les trois vaisseaux vont s'échouer sur un monceau de pierres, évitant le pont de bois. Une fois de plus Paris est sauvé. On en finira quelques années plus tard avec ces Normands en leur donnant...

— La Normandie, bien entendu ! Mais



pendant ce temps nous sommes arrivés en avant de l'Île de la Cité et ce pont-là, je le reconnais : c'est le Pont Neuf, d'où Henri IV le bras en l'air salue le bon peuple de Paris.

— Arrêtons-nous un instant, veux-tu, son histoire vaut d'être contée. Le jour où l'on posa la première pierre...

— Fut un jour de réjouissances...

— Pas du tout, au contraire, jamais les Parisiens ne virent spectacle si affligeant. Le roi Henri III, vêtu de noir de la tête aux pieds, pleurait à fendre l'âme et tenait dans la main un chapelet dont les grains étaient faits de têtes de morts. Il venait d'assister aux obsèques de ses chers Quélus et Maugiron, tués en duel. Les Parisiens proposèrent aussitôt d'appeler ce pont le Pont des Pleurs. D'autres pensaient que c'était folie de le construire là et qu'un ouvrage si mal commencé ne pourrait que mal finir. Dix années passèrent, le pont n'était pas construit, mais on avait changé de roi.

C'est le Béarnais qui fit reprendre les travaux. Grâce à sa fougue et son entrain, ils furent menés rondement cette fois. On interdit de construire des maisons sur le pont et, pour la première fois, les Parisiens purent voir la Seine en la traversant. La vogue du nouveau pont fut prodigieuse : il fut le plus célèbre lieu de rendez-vous des Parisiens : bateleurs, marchands ambulants, arracheurs de dents, on y trouvait de tout, sans oublier bon nombre de tire-laine et vide-goussets qui y faisaient fortune tant qu'ils n'étaient pas pris par les sergents du guet.

Au centre du pont, on décida d'édifier une statue du roi qui fut commandée à un sculpteur italien. Lorsqu'elle fut terminée on l'embarqua à Livourne. Mais le bateau qui la transportait coula au large de la Sardaigne. Ce n'est qu'un an plus tard qu'on repêcha la statue et qu'on put la mettre en place. Ce fut la première de Paris. Comme le cheval était très haut, les voleurs se réfugiaient quelquefois sur son échine pour échapper au guet. Mais les mésaventures d'Henri IV (enfin sa statue) n'étaient pas terminées. En 1789, on le couronna de la cocarde tricolore. En 1790, on plaça devant lui un bureau de recrutement pour les volontaires de l'Armée du Rhin, et en 1792 on le brisa et le jeta dans la Seine. A cette époque, on ne voulait plus de roi, pas même en effigie !

Mais vint Louis XVIII qui voulut ériger une nouvelle statue de son aïeul, celle que tu vois. Elle fut posée solennellement en 1818. Seulement le roi ignorait un détail curieux ; le fondeur avait un ouvrier, un nommé Mesnel, qui était fervent bonapartiste. Celui-ci trouva un moyen original d'affirmer ses convictions. Il plaça dans le bras d'Henri IV une statuette de Napoléon et dans le ventre du cheval tout un ballot d'écrits antiroyalistes... Ils y sont encore aujourd'hui...

— Henri IV bonapartiste malgré lui, j'avoue que c'est assez cocasse.

(A suivre.)

Texte de Claire GODET  
Illustré par d'ORANGE.



un vieux tacot  
complet avec  
chaque bouteille



image à découper...  
pour ta maman

avec **HUILOR**  
veux-tu faire  
gratuitement  
une magnifique  
collection de  
**vieux tacots** ?  
en vrais modèles réduits

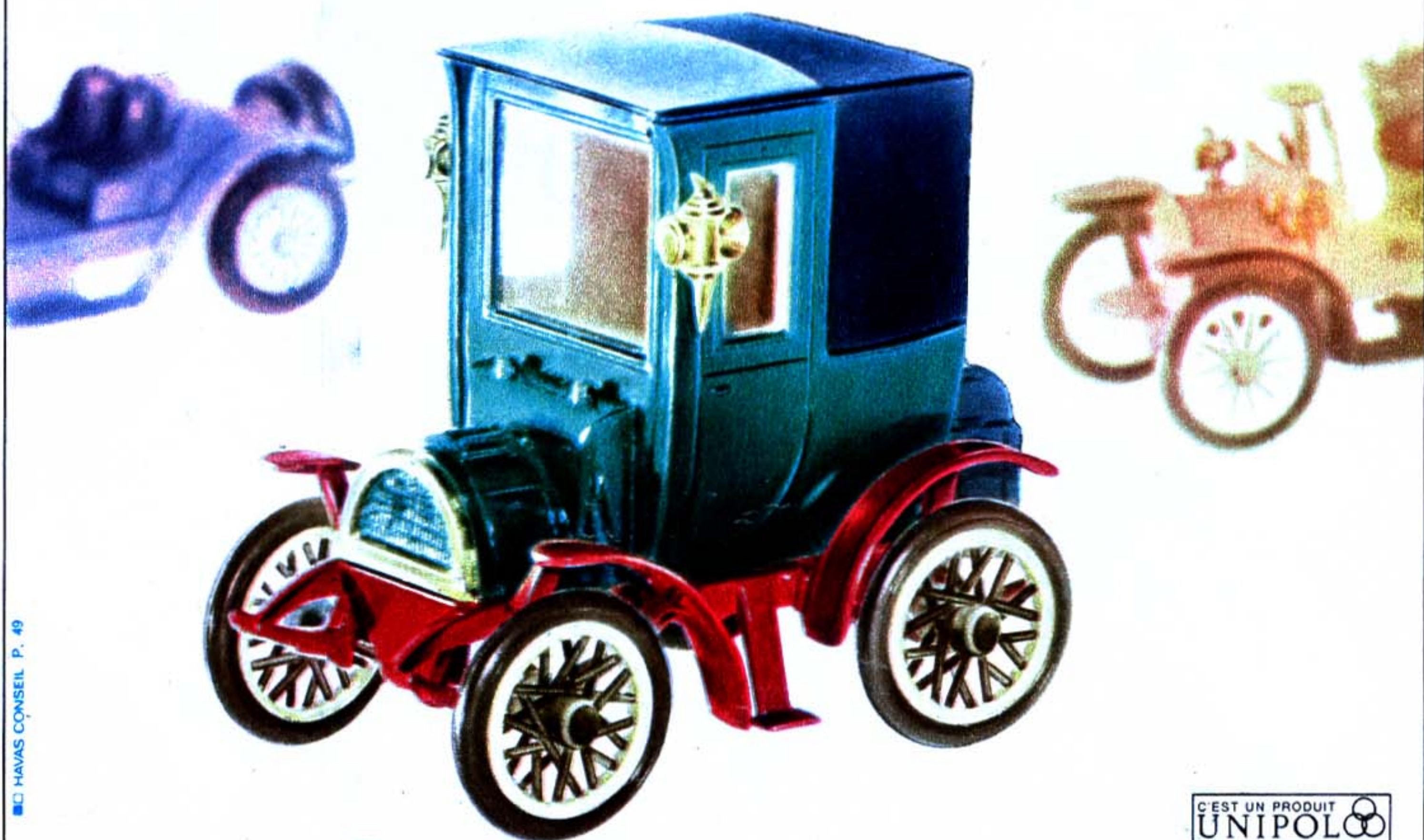
#### Comment faire ?

Tu découpes l'image de la bouteille et tu la donnes à ta maman en lui précisant bien que sur sa bouteille d'Huile Supérieure HUILOR il y a un cadeau pour toi.

C'est un petit sachet qui contient un vieux tacot en pièces détachées. Pas besoin de colle, tu assembles les pièces une à une et tu obtiens un véritable modèle réduit prêt à rouler.

#### Un conseil :

N'oublie pas d'en parler souvent à ta maman, si tu veux les 12 modèles de la collection HUILOR. Il y en a un différent avec chaque bouteille !



■ HAVAS CONSEIL P. 49

C'EST UN PRODUIT  
**UNIPOL**

#### Les 12 vieux tacots de la Collection **HUILOR**



VIS A VIS PEUGEOT 1892



GAUTHIER WEHRLE 1897



GOBRON BRILLIE 1899



VIS A VIS DE DION BOUTON 1899



COUPE RENAULT 1900



TONNEAU GEORGES RICHARD 1902



RENAULT PARIS VIENNE 1902



SIZAIRE et NAUDIN COURSE 1906



LION PEUGEOT 1908



RENAULT 1911



MERCER RACEABOUT 1913



CITROEN 5 CV 1924



# Les J2 et la preuve par neuf

## Tout au long de la Nationale 9

De Moulins (Allier) :

La route nationale 9 débute au pont Régemortes, à Moulins. En 1800, il n'y avait pas de pont. Le pont Guinguet (Guinguet signifie petit et pas très solide) s'était effondré. On passait l'Allier en bac. Ce n'est que vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que M. Régemortes fut chargé de la construction du nouveau pont. Contre toute attente, il installa ses échafaudages non pas dans la rivière, mais au milieu de champs de mûriers. Lorsque le pont fut achevé, il fit élever 2 digues et creuser un lit pour la rivière qui, ainsi, vint passer sous le pont en la déviant un peu en amont. La route nationale 9 est bâtie sur cette digue pendant 5 kilomètres.

Les J2 de la Madeleine, Moulins.

## Une idée brevetée

Ces même J2 de la Madeleine — Moulins — nous expliquent comment monter un stand de tir.

Pour le monter, il nous a fallu beaucoup de patience :

— Prendre deux poutres que l'on assemble de manière à former un T.

— A chaque extrémité du T, on fixe des pignons roue libre (3 pignons) et un en plus à 2 vitesses qui nous servira à tendre la chaîne et en même temps à l'entraîner à l'aide d'une autre chaîne qui reliera la 2<sup>e</sup> vitesse du pignon au moteur.

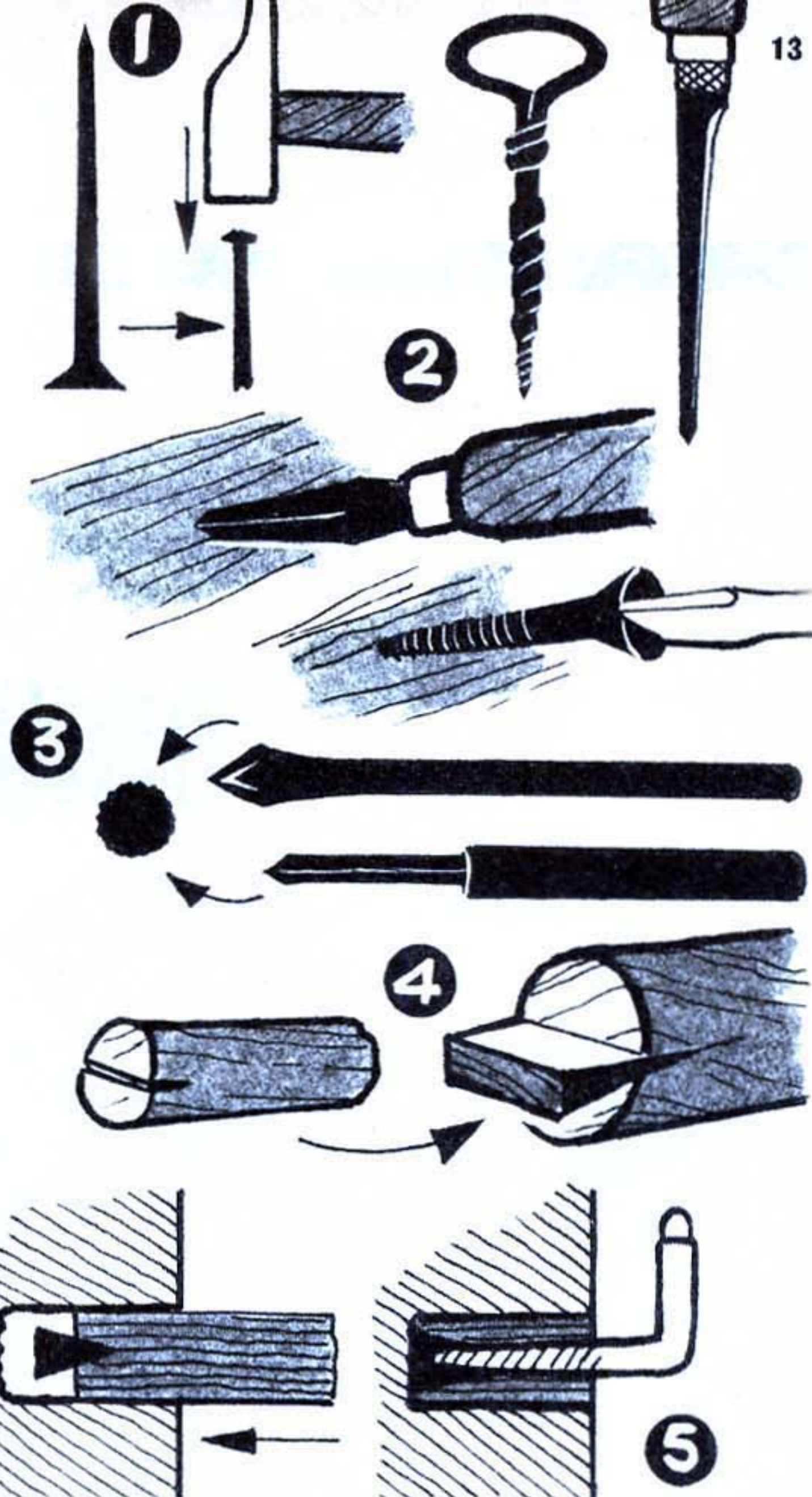
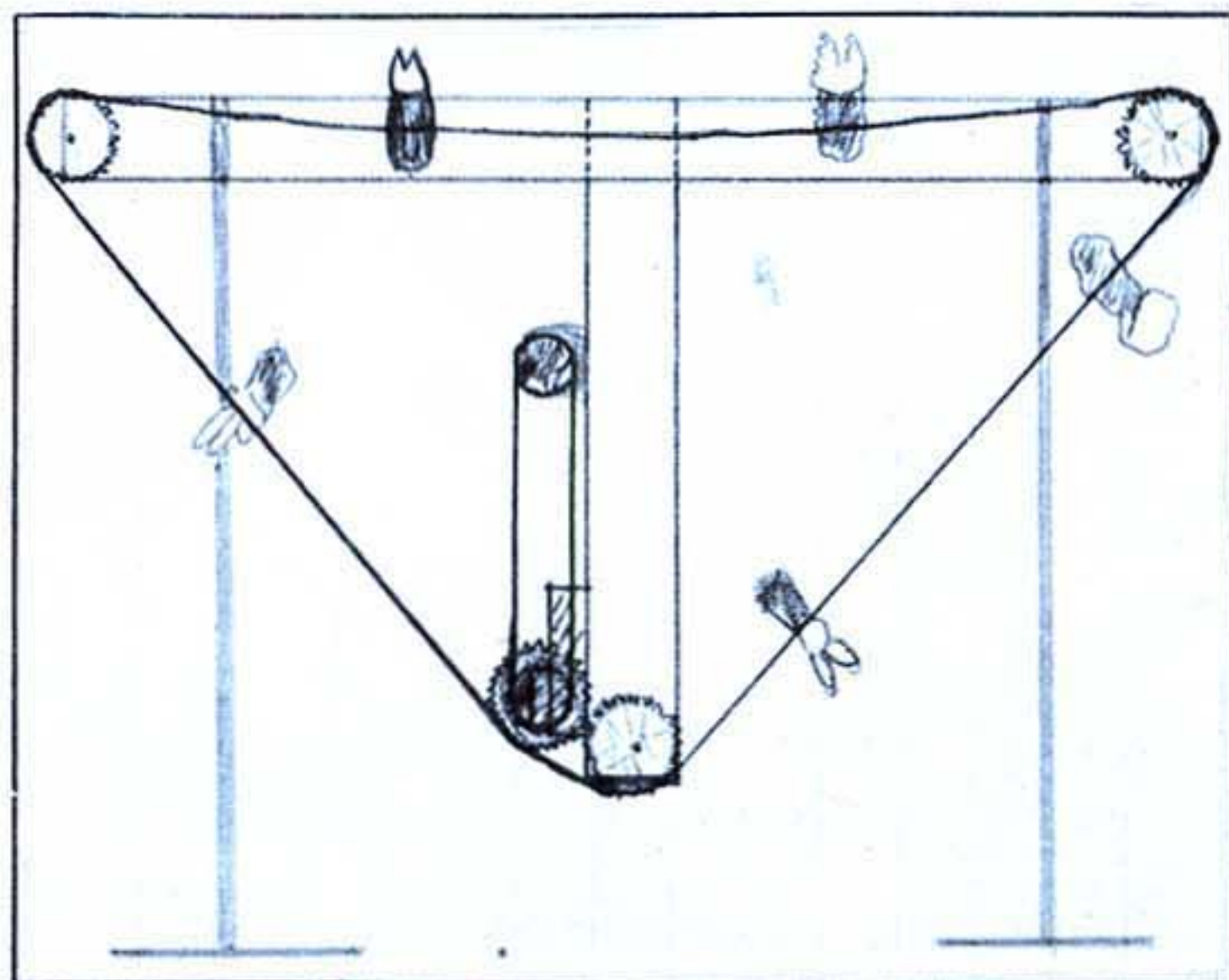
— Une chaîne de 3,50 m et une autre chaîne de 1 m. Après la grande chaîne, on fixe des attaches rapides auxquelles sont accrochées des petites charnières.

— Après ces charnières on adapte des animaux en contreplaqué découpés, peints, pyrogravés et vernis.

— Comme moteur, nous avons utilisé une chignole électrique.

— Une carabine et des flèches que l'on a empruntées. Tout ce que nous venons d'énumérer est de la récupération, donc ce stand nous est revenu à pas grand-chose si ce n'est le travail.

**Règle du jeu :** Le tireur se place à 3 ou 4 mètres, derrière les barricades et doit abattre les animaux, avec cinq flèches.



## L'astuce de la semaine pour enfoncer clous et vis

1. Plus le bois est de faible épaisseur, plus il faut, au moyen de légers coups de marteau, émousser la pointe des clous. Il se produit à l'enfonçage une sorte d'écrasement des fibres du bois, qui évite souvent son éclatement.

2. Pour mettre correctement une vis en place, il suffit d'amorcer son passage à l'aide d'une vrille ou d'une pointe à ferrer. A défaut, on peut en faire une au moyen de la queue d'une lime hors d'usage. Dans les bois très durs, graisser l'extrémité des vis à l'aide de chandelle ou de savon.

3. Dans le plâtre ou la brique, il est obligatoire de tamponner les places où l'on désire fixer des clous-crochets, pitons ou pattes à demeure. A défaut de tamponnoir, on pourra se servir d'un vieux tournevis, en ayant soin de frapper légèrement, tout en tournant l'outil dans la main.

4. Il est très facile de réaliser soi-même une cheville en cas de besoin immédiat. Prélevée et fa-

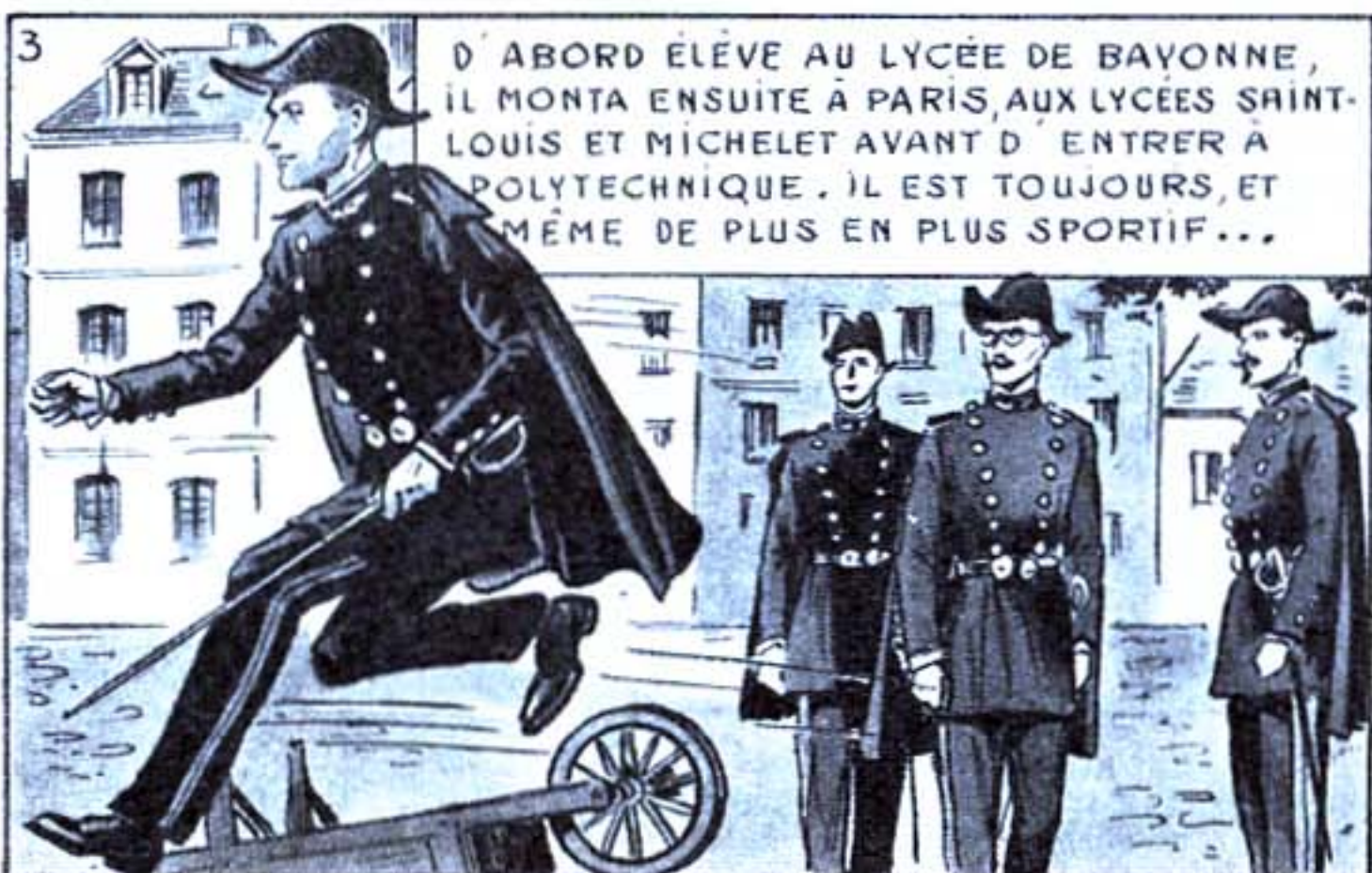
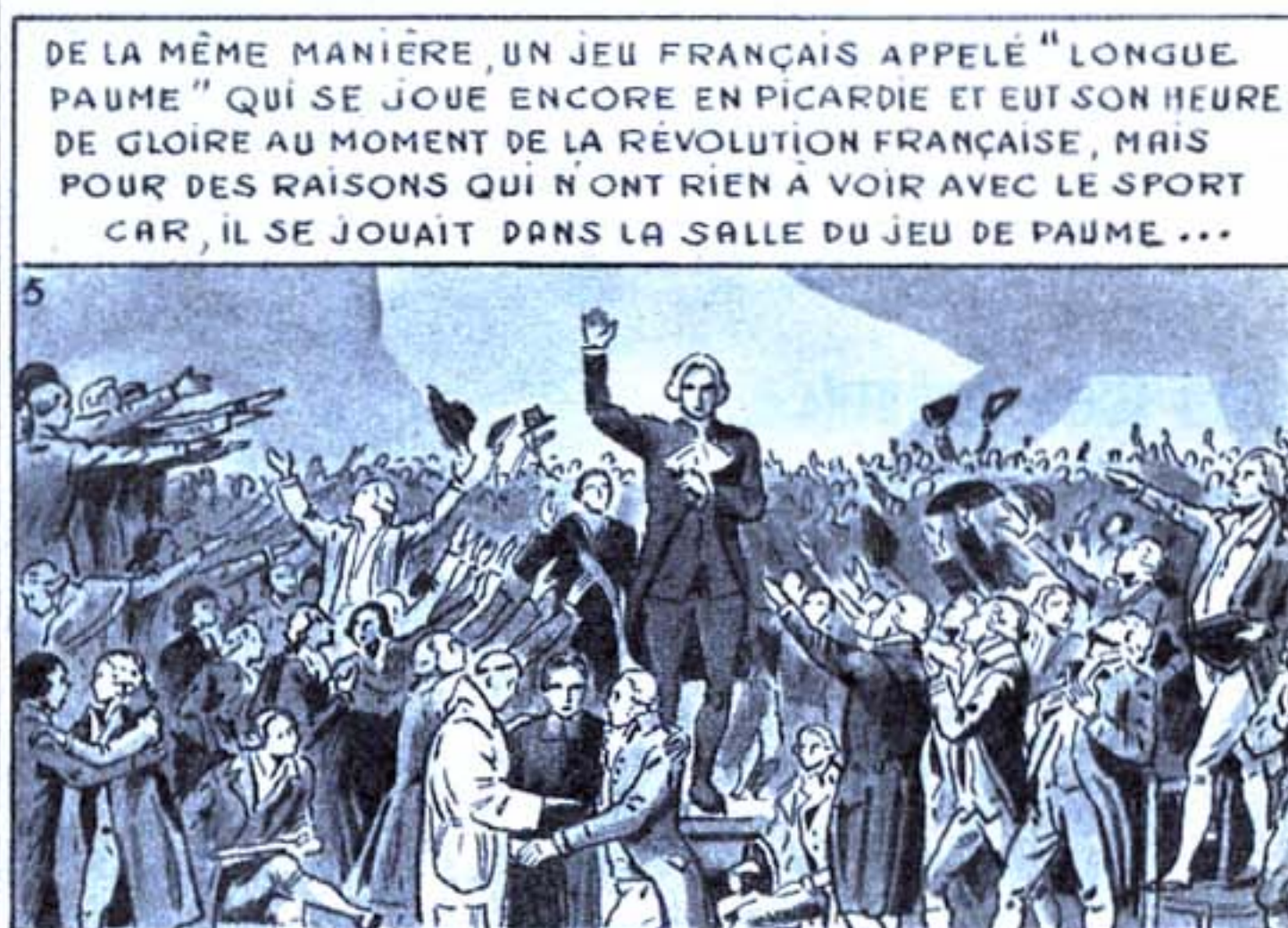
çonnée dans un petit morceau de bois, il importe surtout d'entailler l'une de ses extrémités afin de pouvoir y encastrer un petit coin de bois dur. En enfonçant au marteau la cheville dans son couloir, et bien à fond, elle sera automatiquement bloquée par le rôle de ce dernier. Il ne reste plus qu'à scier à ras de mur la partie dépassante et à visser bien au centre le piton ou le clou-crochet.

Cette astuce vous sera sûrement utile. A partir de ces quelques renseignements vous trouverez sûrement des idées nouvelles pour faire LA PREUVE PAR NEUF.



# BOROTRA

## LE BASQUE BONDISSANT





Ils étaient quatre qui savaient se battre avec acharnement, intelligence et fair play; ce tiercé de qualité étant, dans l'ordre ou le désordre, la définition même du joueur de tennis : Borotra, Lacoste et Cochet. On les appelait les « Trois Mousquetaires » et, comme les héros d'Alexandre Dumas, les « Trois Mousquetaires » étaient quatre, Jacques Brugnon venant en renfort lorsqu'il s'agissait de jouer un double.

En 1927, cette vaillante équipe rapporta en France le plus glorieux des trophées, le saladier d'argent aussi laid qu'il est célèbre, la Coupe Davis. Grâce à eux, la Coupe Davis resta propriété française jusqu'en 1933. Cela de-

venait choquant, une œuvre d'art aussi rococo ne pouvait être à sa place que dans un cadre anglo-saxon.

Depuis 1933, Américains, Australiens et Anglais se repassent la Coupe, le reste du monde se contentant de la lorgner, de loin, le temps d'une demi-finale.

Et les quatre Mousquetaires se retrouvent régulièrement pour échanger amicalement des balles sur un court parisien. Quant à Borotra, sa valeur n'a rien perdu avec le nombre des années. Il est toujours le « Basque bondissant ».

Récemment, à Wimbledon, il participait à sa soixantième rencontre « France-Angleterre », n'en ayant manqué aucune depuis 1929. C'est

avec une condescendance aimable qu'il disposa de son adversaire en 6-2, 6-8, 6-2. Il faut dire que ce jeune homme, Filby, n'était âgé que de quarante-sept ans et qu'il manquait sans doute d'un peu d'expérience pour venir à bout d'un champion de soixante-sept ans en pleine possession de sa puissance.

LE JEUNE BOROTRA, SANS DOUTE INFLUENCÉ PAR L'AMBIANCE D'ENTENTE CORDIALE QUI RÉGNAIT ALORS, S'INTÉRESSAIT AUSSI BIEN AU FOOTBALL QU'AU TENNIS.



LA GUERRE DE 1914-1918 LUI DONNA L'OCCASION DE CULTIVER SUR UN FRONT COMMUN ET DANS DES CIRCONSTANCES AUSSI PITTORESQUES QUE PÉRILLEUSES CETTE SYMPATHIQUE ANGLOMANIE.



FINIE LA GUERRE, BOROTRA SE FIT DES ANGLAIS DE SOLIDES ADVERSAIRES MAIS DANS LES RÈGLES PARFAITEMENT CORRECTES D'UN MATCH DE TENNIS. PENDANT QU'IL Y ÉTAIT, IL N'EUT PAS DE PLUS CORDIAL ENNEMI QU'UN AMÉRICAIN : LE TENNISMAN WILLIAM T. TILDEN.



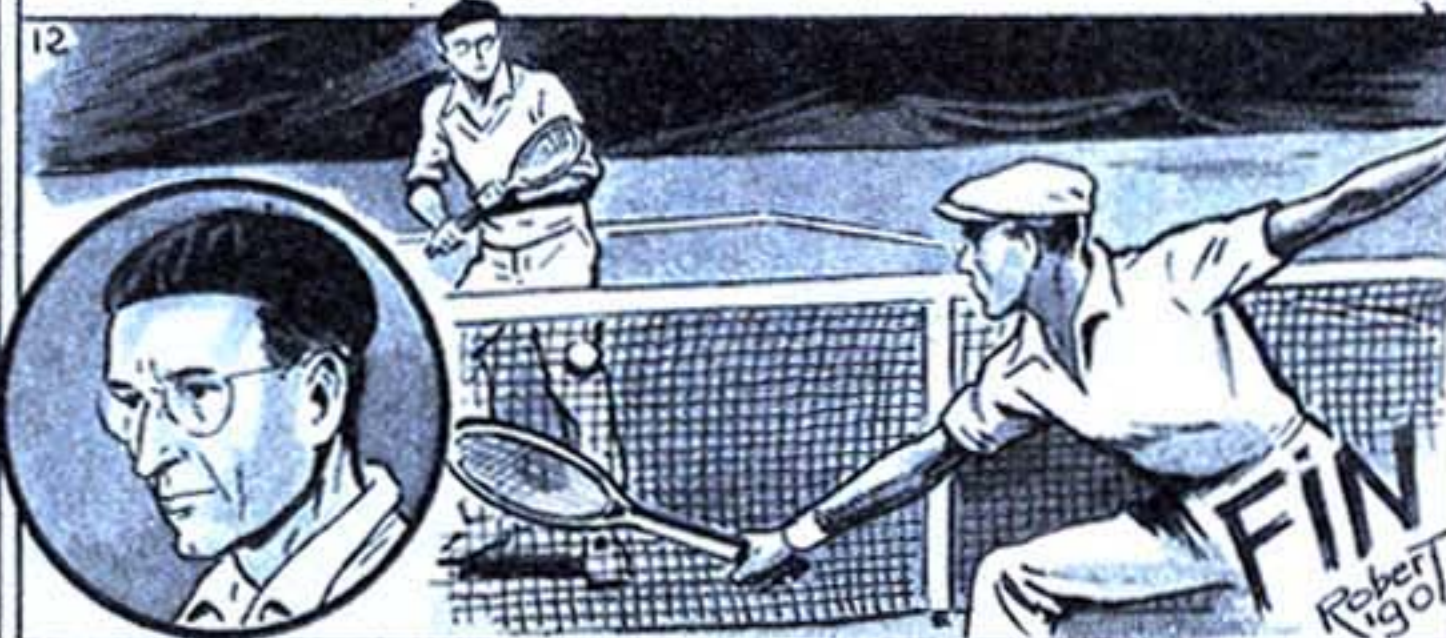
BOROTRA EST L'ENFANT CHÉRI DU PUBLIC DE WIMBLEDON (ANGLETERRE) SON JEU ACROBATIQUE, SES IMPROVISATIONS CONTINUELLES SA "FURIA FRANCESE", S'ILS DÉCONCERTENT UN PEU LE SENS TACTIQUE DES VIEUX OFFICIERS DE SA MAJESTÉ, ONT PAR CONTRE TOUT CE QU'IL FAUT POUR ENCHANTER LES DAMES ANGLAISES QUI NE L'APPELLENT PLUS QUE LE "BASQUE BONDISSANT".



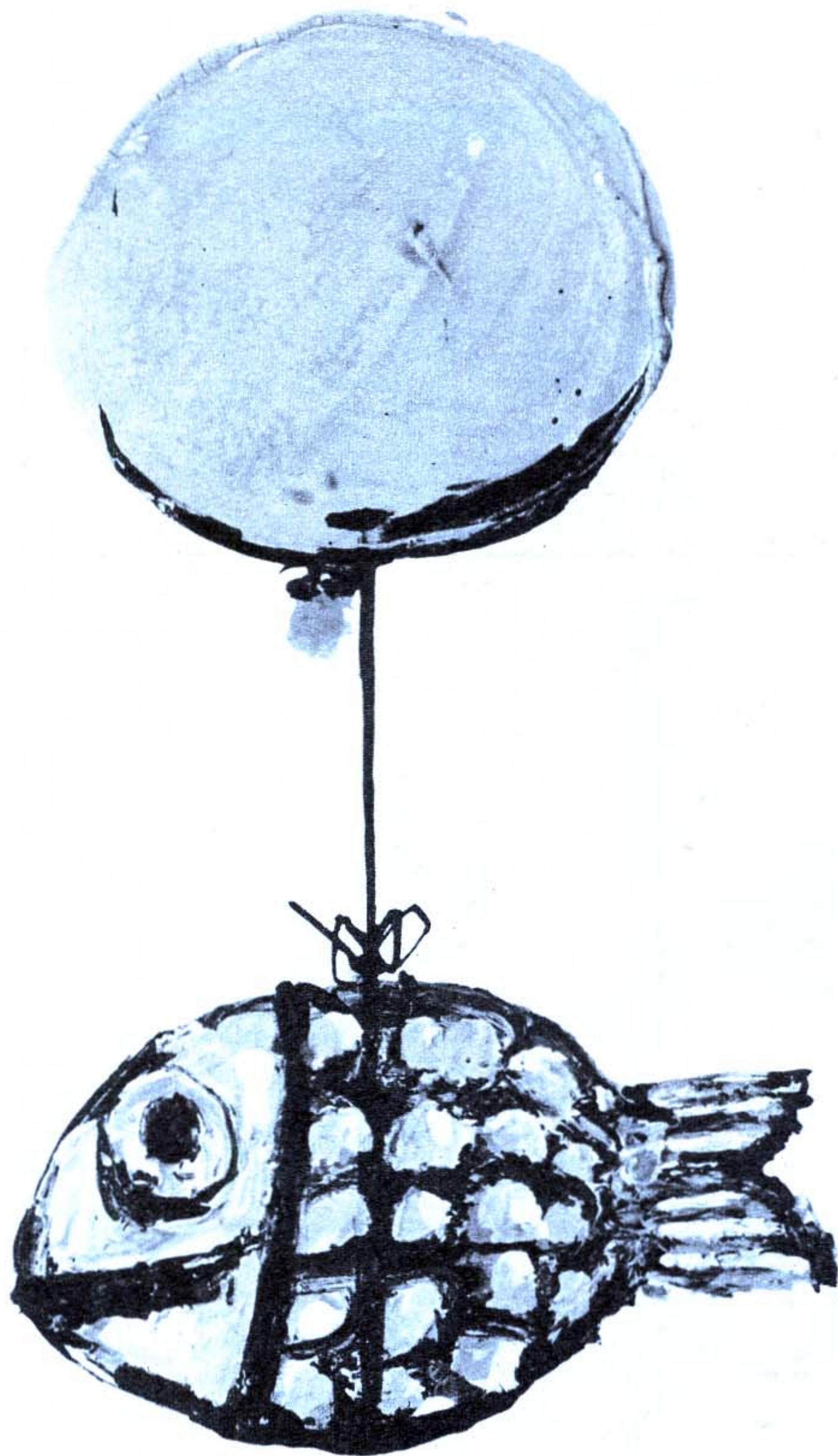
CE "B.B." QUI EN VAUT BIEN D'AUTRES EST TOUJOURS AIMÉ EN ANGLETERRE ET C'EST SANS LA MOINDRE TRACE D'HUMOUR QU'UN JOURNALISTE DU "SUNDAY TÉLÉGRAPH" SUGGÈRE : "NE SERAIT-CE PAS UN HOMMAGE À UNE LÉGENDE VIVANTE ET UN GESTE GRACIEUX EN FAVEUR DES RELATIONS FRANCO-BRITANNIQUES SI S.M. LA REINE DÉCERNAIT À MONSIEUR BOROTRA UNE HAUTE DISTINCTION ?"



C'EST SON AMI "MOUSQUETAIRES" RENÉ LACOSTE QUI NOUS DONNE LA CONCLUSION QUAND IL PARLE DU "SIMPLE ET PROFOND PLAISIR QU'ON PREND SUR UN COURT DE TENNIS À N'IMPORTE QUEL ÂGE, DANS N'IMPORTE QUELLES CONDITIONS, N'IMPORTE OÙ, QUAND ON JOUE POUR LE SEUL AMOUR DU SPORT".







# CITROËN

arts graphiques et publicité

# PAVILLON DE MARSAN

## La publicité entre au Louvre

Pour la première fois, la publicité n'intéresse plus seulement l'homme d'affaires et ses clients, mais elle franchit la porte des musées.

C'est pour célébrer son centenaire que l'Union Centrale des Arts Décoratifs a choisi de montrer dans ses salles — non pas les affiches — si belles soient-elles — d'un Toulouse-Lautrec, mais une forme d'expression graphique contemporaine, la Publicité.

Première exposition d'une série intitulée « Visages de l'entreprise », l'exposition « Citroën, arts graphiques et publicité » propose une tentative de recherches dans le domaine esthétique à travers les dépliants, les tracts et les annonces de la grande marque automobile.

Les films publicitaires réalisés dans le même esprit pour la firme du quai de Javel sont également projetés dans l'enceinte de cette exposition.

## Les Prix Nobel

Le pasteur Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix 1964, est venu à Paris. Invité par la Fédération Protestante de France, et devant un auditoire nombreux et fervent, où l'on voyait catholiques, protestants, jeunes et vieux, religieuses et ecclésiastiques, noirs et blancs fraternellement unis. Il a rappelé que le combat qu'il mène pour la liberté s'inspire de sa Foi de Croyant et que sa meilleure arme est la non-violence.

Le Prix Nobel de la Paix 1965 a été attribué, non à un homme, mais à une organisation : l'U.N.I.C.E.F., ou Organisation des Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.





Après s'être penché surtout, au début, sur le sort des Enfants Réfugiés, l'U.N.I.C.E.F. s'est maintenant fixé comme objectif tout ce qui concerne l'Enfance dans le monde, et spécialement la lutte contre la Faim.

## Ils sont arrivés

Après un périple de plus de 1 500 km, vingt-six cavaliers ont déposé les fanions des quatre chemins traditionnels et du Mont-Saint-Michel dans le palais roman de l'Evêque Gelmirez, à Compostelle. Puis ils s'en furent faire l'offrande à la basilique de Saint-Jacques avant de regagner leurs différentes provinces.

## Informations "Jeunesse"

A Cholet (Maine-et-Loire), les jeunes ont élu leur conseil municipal. Les trente et un membres ont tous entre quinze et vingt-trois ans. On y compte neuf étudiants, six agriculteurs, huit ouvriers, huit employés. Première

question à l'ordre du jour : la construction d'une maison de jeunes.

La plus jeune inscrite maritime de France a dix-huit ans. Annie Brière, de Penestin (Morbihan), navigue à bord du chalutier « La Madone ».

Radio-Luxembourg a décidé de faire un gros effort sur les émissions destinées aux jeunes. Pour savoir ce que ces derniers attendent de la radio, les responsables et les principaux animateurs de la station leur ont demandé leur avis, par l'intermédiaire des responsables de mouvements et organisations de jeunes. Le débat qui réunissait tout ce monde dans le grand studio de Radio-Luxembourg fit apparaître que les jeunes souhaitent entendre beaucoup de chansons, sans qu'on leur bourre le crâne avec certains chanteurs. Ils demandent aussi que la radio les aide à mieux comprendre les événements de l'actualité mondiale. Souhaitons que Radio-Luxembourg puisse satisfaire ces

désirs et félicitons-le pour cette consultation.

M<sup>me</sup> Madeleine Passerin est arrivée en tête de la course des... « garçons de café », à Nice. Il faut dire aussi qu'elle a soixante-trois ans, ce qui prouve qu'elle a gardé une belle jeunesse.

A Lille, les « Bizuths » (nouveaux élèves) de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales se sont vu imposer comme épreuve de faire du terrassement pour la communauté d'Emmaüs de l'Abbé Pierre. Pas bête ; encore fallait-il y penser.

La monitrice de l'école d'Hôtesses de l'Air Espagnoles : « Santa Maria de España » a inclus dans son programme l'art et la manière de confectionner de bons petits plats. Elle s'appelle Paquita Louches. Autrement dit : « La soupe est bonne ».

## Les lumières de la ville

A l'occasion des Journées des deux Portes, un feu d'artifice a été tiré à la porte Louise à Bruxelles.



Le pasteur M. Luther King.



A Cholet. (Keystone.)



A Lille. (Agip.)



La soupe est bonne. (Agip.)



# UN MOIS DE SPORT

## Sept records du monde pour Ron Clarke

Il y a neuf ans, à Melbourne, un jeune garçon avait l'honneur de porter la flamme olympique : Ron Clarke. Il est devenu depuis le plus fameux athlète du monde, en détenant sept records. Celui du 5 000 mètres (13' 25" 8) ; 10 000 mètres (27' 39" 4) ; 20 000 mètres (59' 22" 8) ; 3 miles (12' 52") ; 6 miles (26' 47") ; 10 miles (47' 2" 8).

## ATHLÉTISME

Le Tchèque Danek améliore de 34 cm son record du monde du disque (64,56 m). 12 octobre.

Claude Piquemal remporte le 100 m (10" 3) et est deuxième du 200 m (21" 2), à Mexico. 17 octobre.

Le Chinois Chen Chia Chuan (Chungking, 25 octobre) est le quatrième athlète du monde à parcourir le 100 m en 10".

Le Français Yves Martinage bat le record de France de l'heure avec 19,410 km.

Il bat le record de Mimoun établi en 1956.

## AUTOMOBILE

Deuxième titre de champion du monde pour l'Australien Jim Clark, vainqueur de six grands prix : Afrique du Sud, Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne, Hollande.

## CYCLISME

Le Britannique Simpson gagne le Tour de Lombardie. (Come, 7 octobre.)

Anquetil gagne une 7<sup>e</sup> victoire dans le grand Prix de Lugano. Il bat le record du Belge Bracke. (42,913 km de moyenne, pour 42,191 km, record du Belge.)

## ESCRIME

Le Français Christian Noël remporte l'épreuve de fleuret du tournoi pré-olympique de Mexico. 12 octobre.

## FOOTBALL

Battu d'abord à Belgrade

(2 à 0), faisant ensuite match nul (2 à 2) à Nantes, le F.C. Nantes est éliminé de la Coupe d'Europe. 13 octobre.

## JUDO

Le champion olympique hollandais Geesink annonce sa retraite, après avoir gagné le championnat du monde des poids lourds. Rio de Janeiro, 15 octobre.

## NATATION

Les Françaises Danielle Dordé et Françoise Borye, lauréates des épreuves pré-olympiques de Mexico. 17 octobre. 200 m libre pour Danielle, 100 m dos pour Françoise.

## SKI NAUTIQUE

Une Française succède à une Française dans le championnat du monde féminin des figures. Médaille d'or pour Dany Duflo, à Brisbane. 31 octobre. Elle succède à Guyonne Dalle.

# DISCO-BANA



Direction Artistique Pierre Spiers

**vous offre :** Contre 8 points BANANIA et 3 timbres-poste de lettre :

**un disque souple** microsillon 45 tours à choisir dans la sélection BANANIA.

**5 nouveaux titres** parmi les grands

succès du disque ont été sélectionnés pour vous :

- n° 34 - J'y pense et puis j'oublie
- n° 35 - A bientôt nous deux
- n° 36 - Les garçons pleurent
- n° 37 - Les pins du bord de l'eau
- n° 38 - Printemps d'Alsace (accordéon Musette)

**Commencez vite votre collection en dégustant les délicieux produits BANANIA !**

## DESSERTS "TOUT PRÊTS" y'abon



préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

## BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

# BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE





# PRÊTRES AU TRAVAIL



A. Craven

## « J2 ACTUALITES » REPOND A VOS QUESTIONS

En marge des Assemblées Conciliaires qui rassemblent les Evêques du monde entier, les Evêques d'un même pays se réunissent pour étudier les problèmes d'Evangelisation posés à chaque pays.

Le samedi 23 octobre, les Evêques de France ont pris une décision importante :

« Ils ont donné à nouveau l'autorisation à des prêtres de travailler à plein temps dans de grandes usines et sur les chantiers... »

Cette décision donne un second départ à une expérience lancée au lendemain de la guerre et interrompue totalement, sur ordre de Rome, au mois de septembre 1959.

### Comment est née l'expérience des prêtres-ouvriers ?

Il est toujours difficile de fixer avec précision la date de naissance d'une telle expérience. Longtemps avant la naissance officielle, l'idée mûrit lentement dans le cerveau et le cœur de quelques prêtres : l'abbé Cardijn, fondateur de la J.O.C., et maintenant Cardinal, le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, les Abbés Godin et Daniel, auteurs du livre « France, pays de Mission » ?

La question posée par ce livre et qui résume les questions posées par de nombreux prêtres et militants chrétiens était celle-ci : en 1940, ou 1941, on entend encore par mission les terres lointaines, celles qui sont loin géographiquement. Mais les milieux sociaux coupés de l'Eglise, les catégories de travailleurs qui n'ont jamais entendu parler du Christ sont aussi des terres de mission. La France, et les milieux déchristianisés populaires sont, à ce titre, des « pays de mission ».

### Les prêtres-ouvriers ont donc été des missionnaires ?

Tout chrétien doit être un missionnaire. Mais les prêtres-ouvriers

ont été, au sens plus strict du terme, des missionnaires. Le missionnaire est celui qui part, qui va aux gens pour leur annoncer le Christ, puisque par ignorance le monde ne vient pas à lui. Il y aura donc, soutenus et contrôlés par le Cardinal Suhard, la « Mission de France » et la « Mission de Paris ». Mais on ne parle pas encore de prêtre-ouvrier.

La première fois que le nom est lancé, c'est par l'Abbé Perrin. A la fin de 1942, les Evêques français envoient comme aumôniers clandestins en Allemagne, parmi les jeunes du Service du Travail Obligatoire, une vingtaine de prêtres. L'Abbé Perrin consignera son expérience dans un livre intitulé : « Journal d'un prêtre-ouvrier en Allemagne ».

Ce qui avait été réalisé dans des circonstances dangereuses, et exceptionnelles, dans les usines allemandes, ne pouvait-il pas être continué, après la guerre, dans les usines et sur les chantiers français ?

Le Cardinal Suhard demande à Rome la permission de tenter l'expérience. Pie XII donne son approbation.

### Les prêtres-ouvriers furent-ils nombreux ?

Assez rapidement, plusieurs Evêques des régions industrielles et plusieurs supérieurs de familles religieuses (dominicains, franciscains, jésuites, etc.) autorisent leurs prêtres à s'engager dans cette nouvelle forme d'apostolat.

En 1949, il y en aura une cinquantaine en usine, sur les barrages, sur les bateaux, etc. En 1953, une centaine.

### Pourquoi y a-t-il eu des difficultés ?

Pour beaucoup de raisons. D'abord, il s'agissait d'une expérience nouvelle. On ne se lance pas dans l'inconnu, sans risquer quelques échecs.

Ensuite les prêtres ont eu à

faire face à une nouvelle existence pour laquelle leur formation au séminaire n'avait rien prévu. Il fallait improviser. Les prêtres-ouvriers se sont trouvés dans les situations les plus diverses, quelquefois coupés de leurs confrères prêtres de paroisse, souvent sollicités de prendre des responsabilités syndicales ou des engagements politiques habituellement assurés par des laïcs.

Cela prouvait au moins une chose, c'est que les ouvriers les considéraient comme leurs camarades. Suivant le mot du Cardinal Feltin : « Ils ont été naturalisés-ouvriers. » Mais pour eux restait le problème à résoudre : « prêtre et ouvrier » ; comment être à la fois l'un et l'autre ?

Il y a aussi des attaques contre les prêtres-ouvriers. Dans l'opinion, ceux qui avaient intérêt à prendre parti contre certaines positions syndicales et politiques prises par le milieu ouvrier ont aussi attaqué les prêtres qui faisaient partie de ce milieu.

C'est pourquoi le Vatican a été inquiet et a demandé, en 1953, d'abord de réduire l'expérience à un travail partiel de trois heures par jour. Une demande faite par le Cardinal Feltin en 1959, demandant le retour au travail à plein temps, se heurta à un refus.

### Pourquoi ce changement d'attitude ?

Le Saint-Esprit, qui inspire le travail du Concile et les décisions des dirigeants de l'Eglise, y est certainement pour beaucoup. Depuis 1959, les chrétiens ouvriers, les prêtres, toute l'Eglise prient pour que soit rétabli le dialogue entre le monde du travail et l'Eglise.

Les Evêques et les formateurs de prêtres ont tiré la leçon de l'expérience. Ils voient maintenant mieux quelle formation donner aux prêtres chargés de cet apostolat difficile. On choisira donc pour devenir « Prêtres au travail » des hommes aux qualités spirituelles et

intellectuelles très grandes et qui recevront une solide formation sociale.

### Pourquoi le terme : « prêtres au travail » ?

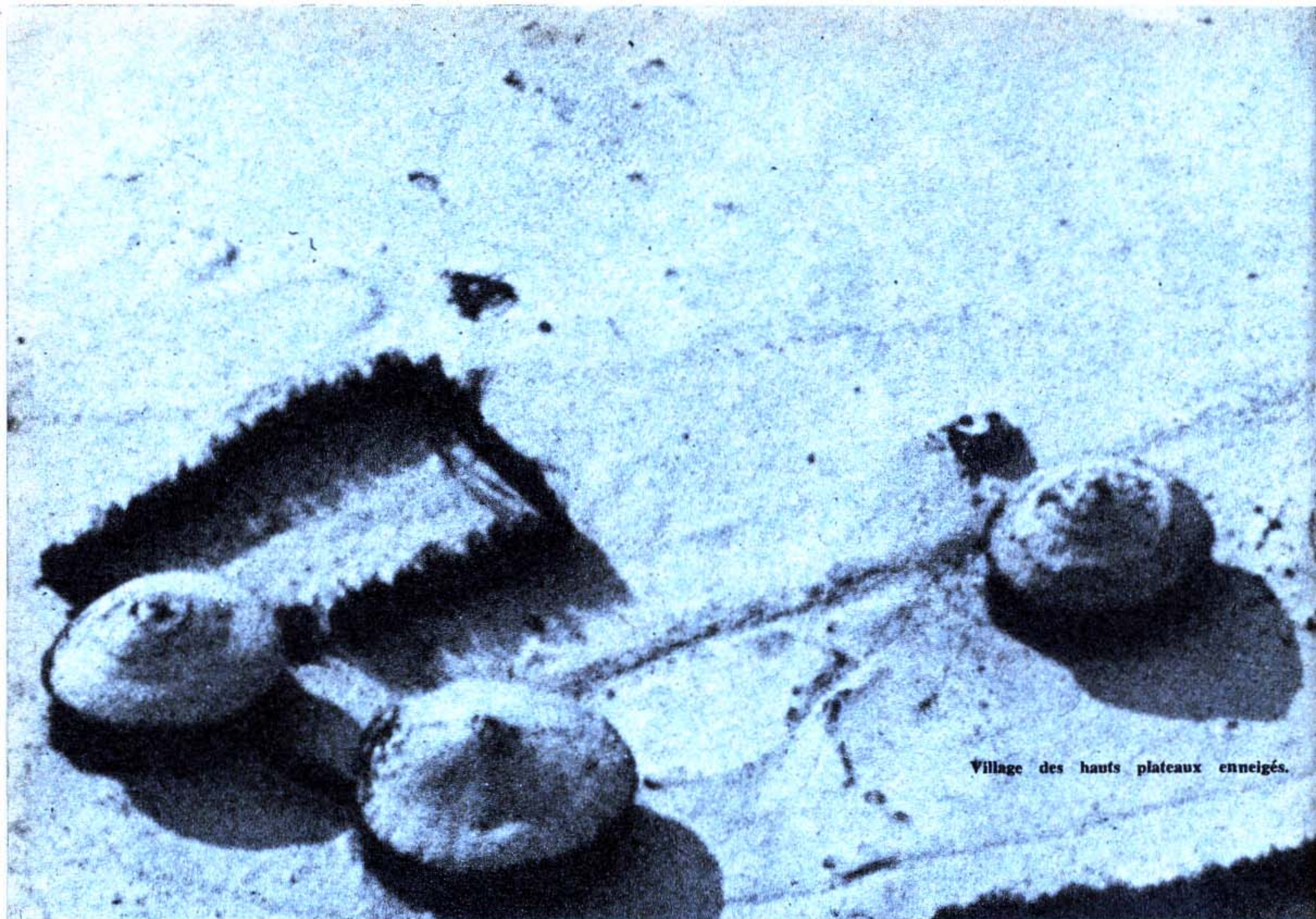
Parce qu'il est plus juste que celui de « prêtre-ouvrier » et que le monde du travail a évolué depuis quelques dizaines d'années. Autrefois, on pouvait dire que seules les masses ouvrières étaient coupées de l'Eglise. Aujourd'hui, c'est le problème de l'Evangelisation de tout le monde du travail, avec ses manuels, ses chercheurs, ses techniciens, ses ingénieurs, ses paysans, qui doit être repensé.

### Y a-t-il eu des exemples de « prêtres au travail » aux origines de l'Eglise ?

Oui, saint Paul, par exemple, qui se fit fabricant de toiles de tente, sans pour autant oublier, au contraire, sa Mission d'apôtre du Christ.

Et puisque nous parlons de saint Paul, nous pouvons lui emprunter, en la prolongeant un peu, une de ses paroles : « Juif avec les Juifs, Grec avec les Grecs, etc. » Le Père Lebbe, un grand missionnaire belge, disait : « Chinois avec les Chinois. » Les prêtres au travail, eux, sont « travailleurs avec les travailleurs ».





Village des hauts plateaux enneigés.

# Il neige aussi au

tôt l'été pour toute la partie du globe située sous l'Equateur.

Au Basutoland, on parle encore, on souffre encore d'un hiver excessivement rude qui a provoqué une disette dont a pâti la plus grande partie de la population.

Quand on parle de l'Afrique, on pense surtout aux « Terres de soleil et de sommeil », à l'engourdissement agréable dans la chaleur moite. Eh bien, il faut oublier cette image quand on évoque le Basutoland.

Situé quelque part dans l'Afrique du Sud-Est, le Basutoland, ou pays de Basoto, des « hommes Ba », est un petit territoire juché à quelque 2 000 m d'altitude, une succession de collines et de montagnes dont quelques-unes culminent à 3 036 ou 3 600 mètres.

Rien d'étonnant dès lors qu'une chute abondante de neige pose des problèmes angoissants aux

bergers et aux agriculteurs, l'hiver venu.

Au mois de juin dernier, les dirigeants du pays ont dû importer de grosses quantités de blé et procéder à des distributions exceptionnelles dans les villages isolés de montagne.

Depuis, le beau temps est revenu et le Basutoland sourit de nouveau à la vie.

## CONNAITRE ET AIMER

Je me rappelle avoir fait visiter Paris et le château de Versailles à un homme de ce pays, il y a quelques années. Et je dois dire qu'avec un large sourire où s'exprimait toute la gentillesse du monde, ce géant noir me causa la plus grande humiliation de ma vie.

Il est bien connu que les Français ignorent tout de la géogra-

phie. Je dus donc demander à mon hôte où se situait son pays d'origine. Mais je devins aussi rouge de confusion qu'il était noir de nature en me sentant incapable de répondre aux questions précises d'Histoire qu'il me posait au cours de la visite de la Galerie des Batailles, au château de Versailles.

Cet instituteur, qui avait été formé à l'époque où son pays était encore sous protectorat britannique, avait de la Révolution française de 1789 une connaissance parfaite.

« C'est que j'aime bien votre pays », me dit-il.

Aimant bien notre pays, il voulait connaître son histoire. Je crois qu'il y a là une leçon pour nous, les J2. Nous sommes portés, heureusement, à partager la sympathie avec tout nos copains du monde entier. Mais, pour s'aimer en profondeur et en vérité, il faut savoir faire connaissance.

Au moment où nous rentrons dans l'hiver, les pays de l'hémisphère sud pensent au retour des beaux jours, puisque ce sera bien-





# Basutoland

## POLES ET TROPIQUES

Le Basutoland, proportionnellement à sa petite taille (650 000 habitants répartis sur 30 000 km<sup>2</sup>), est le premier pays catholique du continent africain.

L'Evangélisation en fut commencée, il y a un peu plus d'un siècle, par des missionnaires qui avaient tout pour comprendre un pays où souffle alternativement le chaud et le froid : les O.M.I. (Oblats de Marie Immaculée). Car leurs territoires de mission se trouvent aussi bien au grand soleil que dans le blizzard glacé. D'ailleurs, leurs revues s'appelaient « Pôles et Tropiques » : tout un programme.

Le 8 février 1862, Mgr François Allard, qui venait du Natal, demandait à être reçu par le roi Jes Basoto, Moshesh, sur la Montagne de Thaba-Bosiu. L'audience fut cordiale. Le travail des

missionnaires pouvait commencer.

Il ne tarda pas à donner des fruits. A Noël 1865, il y a juste cent ans, eurent lieu les premiers baptêmes d'adultes. Puis, lentement, mais suivant une progression régulière, le nombre des chrétiens augmenta. En 1887 : 1 500 fidèles ; 3 737 en 1893 ; 9 300 en 1908.

Très vite aussi, les missionnaires pensèrent à former, parmi les chrétiens Basuto, des religieux, des prêtres et des religieuses. Et le 11 décembre 1952 fut une grande date dans l'histoire religieuse du Basutoland : le père Emmanuel Mabathoana, de race Mosotho, devint le chef du diocèse de Lérivé. Le 25 mars 1953, il reçut la consécration épiscopale. Il est le premier évêque africain de toute l'Afrique.

Le 3 janvier 1961, le pape Jean XXIII fit de la capitale Maseru le siège d'un archevêché, dont dépendent deux diocèses.

L'ancien évêque de Maseru, le missionnaire européen Mgr des Rosiers, demanda à l'évêque noir Mgr Mabathoana de prendre l'archevêché de Maseru ; lui-même serait Evêque du nouveau diocèse de Quachas'Neck, dans la montagne.

Cela n'a l'air de rien, mais il faut le faire, comme disait la chanson. Saint Jean-Baptiste, lui, avait une autre phrase pour commenter cette attitude : « Il faut qu'il croisse et que je diminue. »

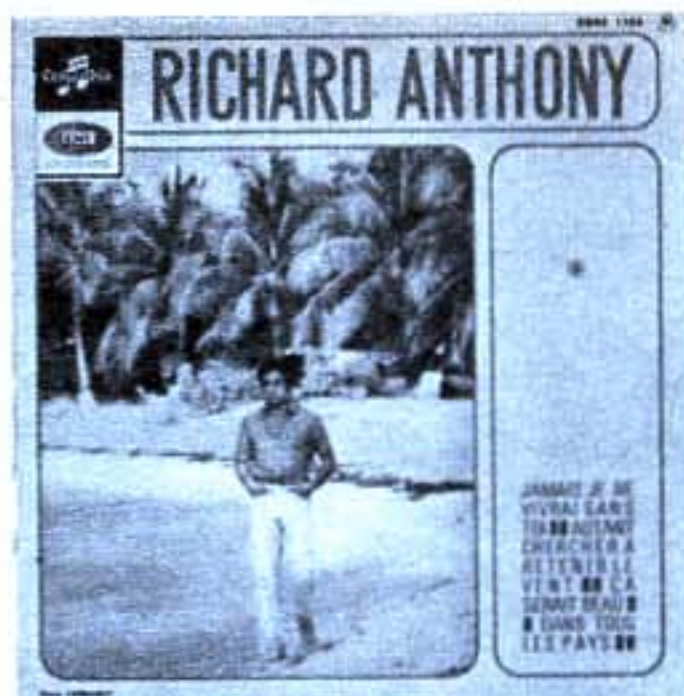
Actuellement, la Chrétienté du Basutoland se compte comme suit : 265 000 catholiques, 20 000 catéchumènes ; 139 prêtres, 100 frères, 552 religieuses (dont 353 Basoto) dans une population de 650 000 hommes.

Le premier village où s'installèrent les missionnaires en 1862 s'appelait « Tlo-u-Tle » (viens, viens, donc !). Quel plus joli nom pour y accueillir les étrangers et les amis ?



# DISQUES

La sélection de  
Bertrand PEYREGNE



## \* RICHARD ANTHONY

Il continue de marcher avec régularité sur la route de la qualité... Sur son dernier 45 tours, deux adaptations de chansons américaines, traitées en ballades, sur un rythme doux : « *Jamais je ne vivrai sans toi* » et « *Autant chercher à retenir le vent* ». Cela est bien agréable à attendre, après avoir subi tant de chansons idiotes qui n'existaient que pour le rythme !... Avec « *Ça serait beau* », Richard s'amuse. Nous aussi... (45 t. Columbia ESRF 1703.)



## LES DJINNS

Après leur grande vogue, voici trois ou quatre ans, on les avait un peu oubliées. Mais leurs disques continuent de sortir régulièrement. Celui-ci est à la fois très bon et quelconque. Très bon à cause d'une interprétation délicieuse des « *Souliers* », de Guy Béart. Quelconque dans l'interprétation des « *Pins du bord de l'eau* », de Macias (c'est une folie de chanter cela après Enrico !), et même dans celle du « *Temps* », de Charles Aznavour (... pour la même raison !).

(45 t. Ducretet Thomson 460 V 692.)



## LES MISSILES

Vous vous souvenez de « *Sacrés dollars* » et du succès que remportèrent ses créateurs, quatre garçons sympathiques ayant pris le nom des « *Missiles* »... Ils restent parmi nos meilleurs serveurs de la chanson de

rythme. « *Une porte s'est ouverte* » et « *Moi j'attends mon tour* », sur leur dernier disque, vous emportent dans un tourbillon effréné. Bravo !

(45 t. Ducretet Thomson 460 V 681.)



## LE TRIO HORA

Deux garçons et une fille. Ils sont Israéliens. Accompagnés avec fougue par l'orchestre d'Issac Gratsiani, ils chantent des airs typiques du pays des kibboutz (intonations rauques, rythme très entraînant) et même « *Le chant de Salomon* », tiré de l'Ancien Testament. C'est, bien sûr, un genre très particulier. Mais je trouve à ce disque un charme irrésistible. (45 t. AZ EP 993.)



## MARIE-JOSE NEUVILLE

J'étais encore un « *J2* » (oh, rassurez-vous ! ça ne date pas du début du siècle...) lorsqu'une collégienne de seize ans, avec deux grandes nattes et une guitare, chanta sa première chanson sur la scène de l'Olympia. En quelques jours, ce fut un triomphe extraordinaire. Et Marie-José Neuville, la « collégienne de la chanson », devint pour nous une « idole » (oui, ça ne date pas d'aujourd'hui, ces choses-là !) que nous aimions passionnément, comme ce fut le cas, plus tard, pour Françoise ou Sylvie. Et puis, un jour, Marie-José coupa ses nattes, se maria (avec le frère de Maurice Herzog), se consacra entièrement à sa famille et l'on n'entendit plus parler d'elle...

Elle revient à la chanson. Sa voix a gardé la fraîcheur que nous aimions tant autrefois. Et les quatre chansons, composées par elle, m'ont paru jolies. Je suis curieux de savoir ce que vous en pensez.

(45 t. Barclay 70 846, avec « *Pointe pelouse* », « *Chanson naïve* », « *Le garçon que j'attends* », « *On fait semblant* ».)



## DANSES DU BERRY

Deux « maîtres vieilles », André Dubois et Jean Roux, nous invitent à danser sur les vieux airs de leur Berry natal : « *Les sorciers de Mar-lou* », « *Y'avait trois gars* », « *La polka au père Jeandrot* », « *Sonnez ma cornemuse* », « *La polka de Chavignol* », etc. Je n'aurais jamais cru que l'on puisse, avec simplement deux vieilles, réaliser quelque chose d'aussi entraînant !...

(45 t. Barclay 76 147.)



## GRECE

Dans la collection « *Voyages autour du Monde* », de Philips, encore un disque consacré au folklore grec. Enregistré au « *Sta Bouzoukia* », célèbre taverne du pays de Zorba, il nous présente 12 danses et refrains folkloriques interprétés au bouzouki, sorte de mandoline qui est l'instrument national grec. (33 t. Philips 630103 L.)



## SONNY AND CHER

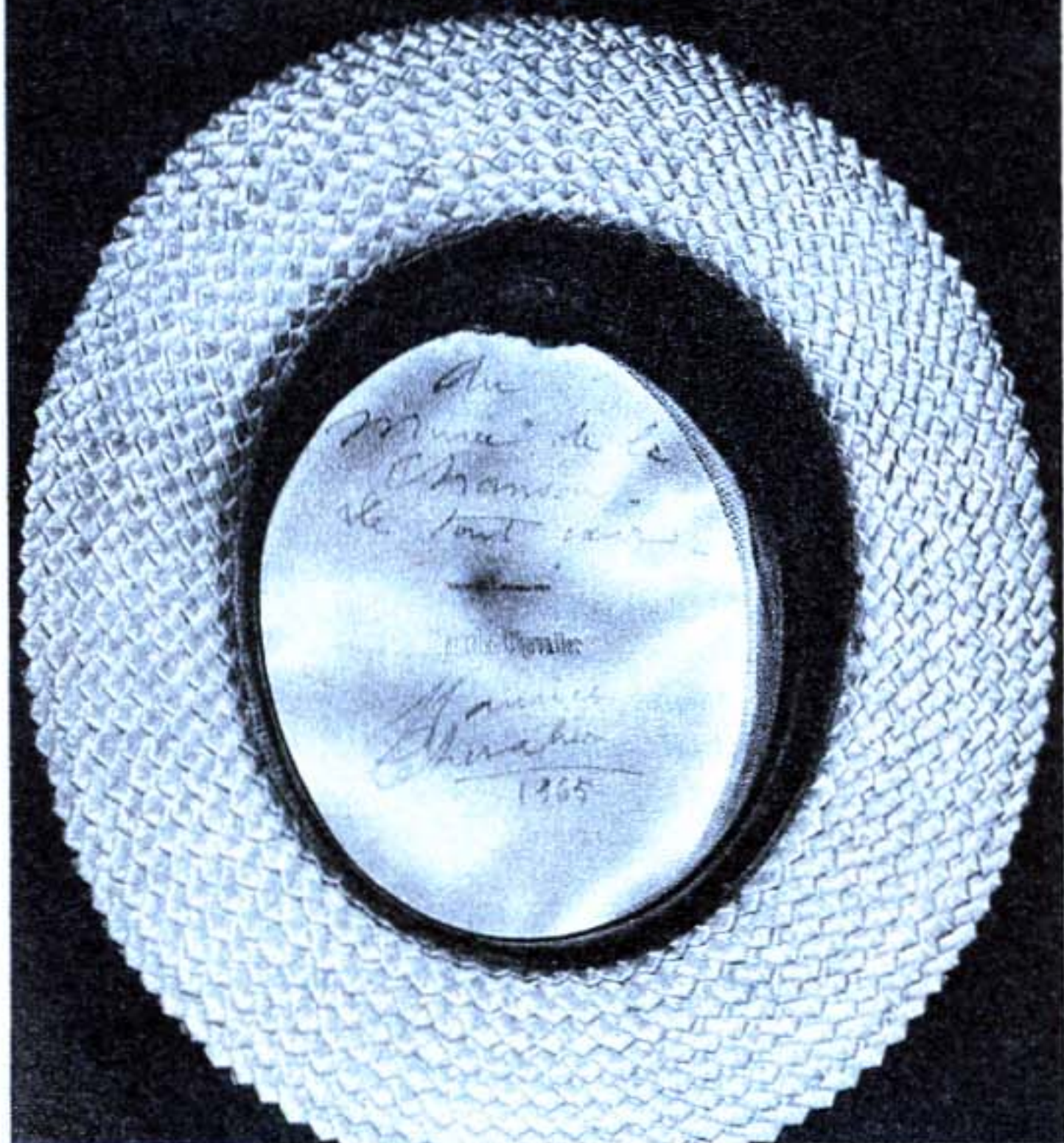
C'est le couple « dans le vent » à 100 %. Dans les hit-parades mondiaux, ils talonnent de près les Beatles. Et c'est vrai qu'ils ont du talent. Au programme de ce récital : « *I got you babe* » et 11 autres grands succès.

(33 t. 30 cm ATCO 3001 S.)

Je n'ai pas aimé :

Le dernier disque d'Henri Salvador (Rigolo 18734). Il nous a beaucoup fait rire, au temps de « *Zorro est arrivé* », mais semble en perte de vitesse. Les quatre chansons de ce 45 t. n'ont pas un pouce d'humour et le grand talent de Salvador ne suffit pas à leur en donner.





# Le musée de la chanson

Il y avait fort longtemps que je n'avais vu Clotaire. Me souvenant du vieil adage qui veut qu'à l'accalmie succède la tempête, j'attendais de pied ferme le cyclone. Il arriva alors que j'écoutais à la radio un appel invitant les possesseurs d'objets souvenirs se rapportant à la chanson, à en faire don, en vue de la création d'un futur musée.

Clotaire en oublia ce pourquoi il venait me rendre visite et nous inscrivit d'emblée comme généreux donateurs.

Que pouvions-nous proposer au musée ?

Nous eûmes beau retourner toute la maison, nous ne vîmes rien qui fût digne de la vénération du public.

Il restait le grenier de Clotaire. Qui connaît un marché aux puces ou une boutique de brocanteur ne peut avoir qu'une faible idée de ce que représente ce grenier. Pour découvrir les éventuelles richesses, il faut d'abord venir à bout des quelques centimètres de poussière qui recouvrent le tout ; après quoi, on a la chance de voir émerger ça et là : une vieille bicyclette, une collection de journaux antédiluviens ou un vase de l'époque pré-napoléonienne !...

Après une heure de steeple-

chase dans ce labyrinthe, nous eûmes enfin la bonne fortune de tomber sur un bon vieux disque 78 tours que Clotaire identifia aussitôt pour être un enregistrement d'une lointaine grand-tante qui jouait les utilités dans un obscur caf'conc' vers les années 1920.

Je n'étais pas très sûr que ce disque de madame la grand-tante de Clotaire fût digne de figurer dans le futur musée, mais il me fut déclaré de façon si péremptoire qu'après tout ce serait la réhabilitation d'un talent méconnu, que je n'insistais pas...

Portant d'une main la précieuse relique et sur nous dix années de bonne et loyale poussière, il ne nous restait plus qu'à nous rendre au Palais de Chaillot afin d'y faire don de notre trouvaille.

Las ! Il était trop tard. La permanence — comme son nom ne l'indique pas — ne fonctionnait que jusqu'à 18 heures. On nous signala cependant qu'avait lieu, ce même soir, au Palais d'Orsay, une présentation des objets du musée à laquelle était convié le « Tout-Paris ».



Parisiens de toujours, nous ne doutâmes pas un seul instant que cette soirée nous fût réservée !

Avec d'innombrables précautions, nous promenâmes à travers le métro et le bus notre précieuse galette de cire. Jamais, sans doute, la grand-tante de Clotaire n'avait été l'objet de tant de soins !...

Nous arrivâmes au Palais d'Orsay pour y apprendre que, contrairement à ce que nous pensions, il fallait obligatoirement porter le smoking pour prétendre faire partie du Tout-Paris. Nous n'avions sur nous qu'un costume défraîchi et poussiéreux par surcroît. Il nous fallut parlementer longtemps afin d'expliquer le but de notre démarche.

Quand on sut que la voix de madame la grand-tante de Clotaire était cachée dans le papier-journal que nous portions, on consentit à nous entrouvrir une petite porte. Nous aperçûmes alors quelques reliques qui trônaient déjà dans les vitrines : le canotier de Maurice Chevalier, la robe d'Edith Piaf ; la grand-tante serait en bonne compagnie !...

Tandis que le monsieur en smoking déballait notre précieux colis, nous attendions, les yeux modestement baissés, le flot de remerciement.

Mais rien ne vint, si ce n'est un bruit de vaisselle cassée !

La grand-tante n'avait pas supporté le choc des transports urbains. Sa voix s'était brisée dans une secousse à la station Opéra et, par là même, ses chances de passer à la postérité...

Jacques DEBAUSSART.







**1.** Aux environs de 1930, un instituteur et sa femme font la classe aux enfants d'un village dans les environs de Nancy.

**2.** Leur fils Pierre, âgé de douze ans, n'est pas très ardent au travail et, sans la présence de sa mère qui veille sur ses devoirs, il récolterait pas mal de mauvaises notes.

**3.** Depuis quelque temps, l'instituteur semble assez préoccupé et rentre assez tard le soir pour dîner. Sa femme essaie, mais en vain, de savoir quel souci le tracasse.

**4.** Tout s'éclaire pour elle avec l'arrivée d'une superbe auto... cadeau de son mari pour fêter l'anniversaire de leurs treize ans de mariage ! Rouler dans cette superbe Peugeot comble toute la famille et spécialement le jeune Pierre.



# Cinéma

Distribution Gaumont.

Une histoire assez simple, tel est le sujet de « La Communale », une histoire dont vous auriez pu vivre

les différents épisodes si vous aviez eu douze ans en 1930. Ce n'est pas une,

mais mille petites aventures qui forment ce film, ponctué souvent de gags amusants. On y retrouve Robert Dhéry et Colette

Brosset que vous avez pu voir dans « La Belle Américaine » et « Allez





5. « Raconter une promenade en auto », c'est un beau sujet de rédaction pour les élèves de la classe du certificat d'études. Mais comme aucun n'est jamais monté dans une voiture, l'instituteur emmène toute sa bande goûter l'ivresse de la vitesse sur les routes des environs.

6. Mais voici que les grandes vacances arrivent. Pas de question de prendre le train ! La famille part en voiture vers le midi avec l'oncle Henri qui connaît bien la région. Et, pour la première fois de leur vie, parents et enfant découvrent la mer !



# La communale

France ». Ils attirent comme toujours la sympathie, mais regrettons quand même que leurs talents comiques n'aient pas été utilisés à plein. Pour tous.

M.-M. DUBREUIL.

# CADEAU !

## UN LIVRE GRATUIT

OFFERT PAR  
LA BIBLIOTHEQUE  
DE L'AMITIE



Comment l'obtenir ? Simplement en faisant plaisir à deux de tes amis : Prête-leur le roman de la Bibliothèque de l'Amitié que tu viens d'acheter ou que tu vas acheter : Puis fais-leur signer la fiche ci-dessous et envoie-la à : Opération "Amitié" HATIER, B.P. N° 96.06 PARIS.

### FICHE DE L'AMITIE

DONNANT DROIT  
A UN LIVRE  
GRATUIT

Choisi parmi les 4 dernières nouveautés.

REMP LIS ET FAIS COMPLÉTER  
PAR TES DEUX AMIS CETTE  
FICHE

JJM 3

Colle ici  
la vignette  
triangulaire qui  
se trouve à la dernière  
page de ton roman de  
la Bibliothèque de l'Amitié.

ENVOIE CETTE FICHE A :  
Opération "Amitié"  
HATIER B.P. N° 96-06. PARIS.

Je m'appelle :

Nom : .....

Prénom : ..... Age : .....

J'habite : Rue ..... N° .....

Ville ..... Dépt .....

Titre du livre que j'ai prêté à  
mes 2 amis :

Nom du libraire chez qui j'ai  
acheté mon livre :

Ma signature :



1<sup>er</sup> ami - Nom ..... Prénom ..... Age .....

Rue ..... N° ..... Ville ..... Dépt .....

Signature de l'ami

2<sup>e</sup> ami - Nom ..... Prénom ..... Age .....

Rue ..... N° ..... Ville ..... Dépt .....

Signature de l'ami

Chaque roman de la Bibliothèque de l'Amitié te permet de  
faire plaisir à tes amis et de gagner UN LIVRE GRATUIT  
choisi parmi les 4 dernières nouveautés.

- Elio a disparu
- Un ami en danger
- Opération Maison
- Le Cavalier de l'infortune

La Bibliothèque de l'Amitié (diffusion HATIER) est en vente  
dans toutes les librairies.

Cette fiche est valable jusqu'au 31 Mars 1966

UNIPRO



# ENTRÉE LIBRE A LA MAISON DE LA RADIO



battre pour approcher un des stands ouverts au public. Celui qui attire le plus de monde, c'est « la bourse aux échanges de porte-clés ». Là, vous voyez de nombreux messieurs sérieux et quelques jeunes sortir de leur poche de précieux porte-clés qu'ils espèrent pouvoir échanger contre d'autres encore plus précieux. Les dames et les demoiselles donnent leur avis sur les formes et les coloris, ce qui, comme chacun sait, a une grande importance en matière de porte-clés.

Vous pouvez aussi gagner des 45 tours à un jeu de roulette ou, à un stand de tir, obtenir tous les renseignements sur le tiercé et l'état des routes.

## Dans l'ambiance du studio

Et puis, il y a les magnifiques studios de la radio, dans lesquels les meilleurs animateurs de l'O.R.T.F. vous présentent des émissions et des jeux. Vous suivrez avec intérêt « Le marathon de la chanson française » et y encouragerez les titres qui vous plaisent. Une cantatrice célèbre, dans un autre studio, vous fait écouter des airs célèbres et classiques. Si vous n'aimez pas ça, il vous

reste la ressource d'aller écouter un orchestre « dans le vent », vous y trouverez votre content de rock, de twist et de tout ce qui est rythme.

La maison est tellement grande qu'il y a de nombreuses autres choses à voir ou à faire. Vous pouvez être sûrs de passer une matinée agréable et dont vous garderez un bon souvenir. On ne peut que féliciter l'O.R.T.F. pour cette « entrée libre », car que serait la radio si elle ne connaissait pas ses auditeurs ?

Tout cela est bien joli, direz-vous, mais nous n'habitons pas à Paris, donc l'autobus ne passera pas dans notre quartier. Dans ce cas, écoutez donc France-Inter tous les dimanches matin de 9 h 10 à 12 heures, vous entendrez tout comme si vous y étiez.

Jacques Ferlus.



Tout le monde connaît la merveilleuse architecture de la Maison de la Radio. Si, en temps normal, vous pénétrez dans ses murs, vous y découvrirez l'ambiance d'une maison où l'on travaille. C'est calme, un tantinet solennel et froid.

Essayez d'y entrer un dimanche matin, tout est changé. Il y a de l'animation, du bruit, de la gaieté. Tout simplement parce que, ce jour-là, la radio reçoit ses auditeurs pour la grande émission de France-Inter : « Entrée libre » à l'O.R.T.F. »

## Utilisez les transports en commun

Au petit jour, un autobus de la R.A.T.P. sillonne Paris. Sur votre transistor, vous pouvez



suivre son itinéraire. Dès qu'il passe dans votre quartier, vous descendez dans la rue. Si vous trouvez une place, vous montez et, gratuitement, il vous emmène à la Maison de la Radio.

Vous entrez dans le hall de cette importante maison où une foule immense est en train de s'ébattre et parfois de se





## PREMIÈRE CHAÎNE

## dimanche 14

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche et son invitée d'honneur, la chanteuse Isabelle Aubret. 17 h 15 : Picolet et Picolette (pour les plus jeunes). 17 h 30 : Deux nigauds démobilisés. Un film de série, avec les deux comiques américains Castello et Abbott. 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Belle et Sébastien (votre feuilleton). 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Maigret tend un piège. Un film à réserver aux adultes.

## lundi 15

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Yalta. Une émission d'histoire contemporaine ; c'est à Yalta, en Crimée, que se réunirent en 1945 Churchill, Roosevelt et Staline pour coordonner leurs efforts contre l'Allemagne et prévoir les décisions à prendre une fois la paix acquise. Ce sujet est difficile ; il est probable que seuls les plus grands d'entre vous, qui ont des notions précises sur la dernière guerre, pourront bien suivre cette émission. 21 h 45 : L'homme à la Rolls. Seulement pour les plus grands et s'ils peuvent se coucher tard.

## mardi 16

18 h 55 : Mon filleul et moi. Pilote de course. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : L'honorable M. Pepys. Un film strictement réservé aux adultes.

## mercredi 17

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Bonanza.

## jeudi 18

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Le grand club. Avec les jeux du jeudi habituels et une nouvelle série : les aventures de Saturnin. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Palmarès des chansons (voir nos Echos). 21 h 30 : Nos cousins d'Amérique. 21 h 45 : Les jeunes musicales de France vous présentent, en direct de la salle Gaveau, à Paris, le violoncelliste Pierre Fournier.

## vendredi 19

18 h 25 : Cuisine régionale (pour les cordons-bleus amateurs). 18 h 55 : Télé-Philatélie. (Vous aurez sans doute des échos du Salon d'automne philatélique et l'émission du timbre grand format « Le violon », d'après un tableau de R. Dufy.) 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 20 : Panorama. 21 h 25 : Au rendez-vous des souvenirs.

## samedi 20

16 h 40 : Magazine féminin. 16 h 55 : Voyage sans passeport. 17 h 10 : Concert. 18 h 20 : Le temps des loisirs. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 21 h : La vie des animaux. 21 h 15 : Les trois valses. Une jolie opérette viennoise, avec la musique des deux Johann Strauss (le père et le fils). Comme la plupart des opérettes, l'intrigue est à la fois embrouillée, invraisemblable... et pas toujours très morale, c'est donc surtout le spectacle et la musique que vous apprécierez.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

## DEUXIÈME CHAÎNE

## dimanche 14

14 h 45 : Bob Morane. 15 h 15 : L'œuf et moi. Une amusante comédie américaine, avec Claudette Colbert et Fred Mac Murray. 17 h : Destination danger. 17 h 25 : A la rencontre de l'Asie. La Thaïlande. 17 h 55 : L'art et son secret. 18 h 25 : La la la, Enrico Macias qui chantera : Enfants de tous pays. Avec sa femme et son fils, Les filles de mon pays... 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Services à louer. 20 h 55 : L'inspecteur Leclerc (une enquête policière, à la rigueur pour les grands). 21 h 25 : Catch. 21 h 55 : Earl Hines, pour les amateurs de jazz.

## lundi 15

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 55 : La fosse aux serpents. Un film strictement réservé aux adultes.

## mardi 16

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 55 : Champions. 21 h 25 : Quoi de neuf ?

## mercredi 17

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 55 : La terre tremble (en version originale italienne). Un film sur la misère en Sicile, un beau film, mais un film dur, sévère, parfois même violent et pénible à voir. Pour ces raisons, nous ne vous le conseillons pas.

## jeudi 18

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 55 : Seize millions de jeunes. 21 h 25 : La caméra invisible.

## vendredi 19

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Services à louer. 20 h 55 : Bonsoir, Paris. Ce soir sont en présence le XX<sup>e</sup> arrondissement (le quartier de Ménilmontant, la piscine des Tourelles, le cimetière du Père-Lachaise...) et le XIX<sup>e</sup> arrondissement (les Buttes-Chaumont et l'un des grands réservoirs de Paris, le canal de l'Ourq, le marché aux bestiaux...).

## samedi 20

19 h : La foire aux illusions. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 45 : Services à louer. 20 h 55 : Ce fou de Platonov. Une pièce d'Anton Tchekov : elle ne pourra être bien comprise que par les plus grands.

## TÉLÉVISION BELGE

## dimanche 14

11 h : Messe télévisée. 15 h : Les cadets de la forêt. 15 h 25 : Studio 5. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 30 : Sur la terre comme au ciel. Une très belle pièce relatant le drame de conscience des Jésuites qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, reçurent l'ordre d'abandonner leurs missions du Paraguay. C'est un sujet difficile, une pièce très austère ; seuls les plus grands pourront la suivre. 22 h 5 : Le train bleu s'arrête 13 fois. Nous vous déconseillons cette émission policière très angoissante.

## lundi 15

18 h 30 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Le Saint. 21 h 50 : L'homme à la recherche de son passé.

## mardi 16

18 h 55 : Peinture vivante (pour les amateurs d'art). 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Tête de bois et âge tendre. Variétés pour les jeunes.

## mercredi 17

18 h 30 : Les aventures du progrès. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Wallonie 65. 21 h 15 : Le point de la médecine. Nous ne vous conseillons pas en général cette émission qui peut présenter des scènes assez impressionnantes.

## jeudi 18

18 h 30 : Picorama. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : La dame aux camélias. Une pièce pour les adultes.

## vendredi 19

18 h 25 : Allô, les jeunes. 18 h 55 : Emission agricole. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Infarctus. Cette pièce ne s'adresse pas aux J 2.

## samedi 20

18 h 30 : Opération Survie. 18 h 55 : Affiches. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Shindig. Variétés pour les jeunes. 20 h 30 : Film.

## ECHOS

Le palmarès des chansons (1<sup>re</sup> chaîne, jeudi, à 20 h 30). Nous rappelons à tous ceux qui suivent cette émission qu'ils peuvent entendre les chansons diffusées en cours d'émission, le vendredi, samedi et lundi, vers 7 h 20, sur France-Inter (1 829 m), dans l'émission « Le réveil en fanfare ».

## Télévision suisse :

Jeu 11 novembre : Pablo Casals a quatre-vingt-huit ans (Prix Italia 1965). Nous regrettons le passage tardif de cette émission (22 h 35), que nous recommandons cependant à tous les amateurs de musique classique. Ils y entendront quelques-uns des meilleurs interprètes d'aujourd'hui : Isaac Stern, M. Horowski, Igor Oistrach, ainsi que le grand violoncelliste Pablo Casals.

Vendredi 12 : 20 h 40. Petite anthologie du rire consacrée au comique américain Buster Keaton.

Samedi 13 : 15 heures. Visite à l'usine thermique de Chavalon-sur-Vouvray. 16 h 45 : Samedi-Jeunesse. 21 h 20 : Les coulisses de l'exploit.

TELE  
VISION



# Le journal de François



## UN ÉVÊQUE SPORTIF

Eustache, ça ne va toujours pas. Vous savez qu'il a déjà été renvoyé de l'Institution Saint-Pancrace et je me demande s'il va faire long feu au C.E.G.

L'autre jour, pendant le cours de math, comme il consultait sa montre avec insistance, le professeur l'a interpellé : « Monsieur de la Patraque, je ne vous retiens pas. Si ce que je prends la peine d'expliquer ne vous intéresse pas, vous pouvez sortir. »

Le gars s'est levé tranquillement, il a ramassé ses affaires, a franchi la porte et il est allé s'asseoir dans la cour, devant le bassin gelé.

La même semaine, on l'a surpris dessinant des marguerites pendant une explication du Cid et lisant les Aventures d'Astérix pendant le cours de dessin industriel. Comme dit Dominique, c'est un comportement anarchique.

Le prof de gym nous a emmenés faire de l'escalade à la cascade de Brise-Cou. Eustache a refusé de quitter ses souliers pointus et sa cravate en affirmant catégoriquement qu'il ne grimperait pas car il ne voulait pas risquer sa vie. Le prof était hors de lui, et je peux vous dire qu'on s'est bien amusé... même que Dupuis a déclaré que c'était pas la peine qu'on ait un évêque sportif !

Là, le prof a demandé une explication et on la lui a fournie. Et comme cette information conciliaire a pu vous échapper à vous aussi, je me fais un devoir de vous la transmettre. Voilà, il paraît qu'à Rome, en



période de Concile, la Place Saint-Pierre est entourée de hautes barrières de bois. Dernièrement, au sortir d'une Congrégation Générale, deux Evêques, revêtus de leurs robes violettes, cherchaient une issue. Il s'agissait de Mgr B... (1) et de Mgr L..., lequel avait fait précédemment une intervention exaltant le sport.

Donc nos deux prélats étaient pressés de s'échapper...

« Vous, l'Evêque du sport, dit soudainement Monseigneur B..., traduisez donc vos paroles en actes : SAUTEZ LA BARRIÈRE... »

« Chiche », répondit Monseigneur L..., et IL FRANCHIT LA HAIE !

Mais revenons à Eustache. Ce jeudi, je l'ai vu arriver à la maison, car il avait un livre à me rapporter. C'était la première fois qu'il venait chez nous. Il a aperçu la serre et il s'est précipité. Le père était en train d'arroser les cyclamens et les primevères. Eustache, sans s'occuper de moi, est resté deux heures avec lui, se faisant tout nommer et tout expliquer.

« Ce gosse-là, a dit Papa, le soir à table, c'est une vraie vocation de jardinier. »

Hélène LECOMTE-VIGIE.  
Dessins de Francis Bertrand.

(1) Véritables champions, mais pas vedettes, ces deux prélats préfèrent garder l'anonymat. Mais le fait est parfaitement authentique.



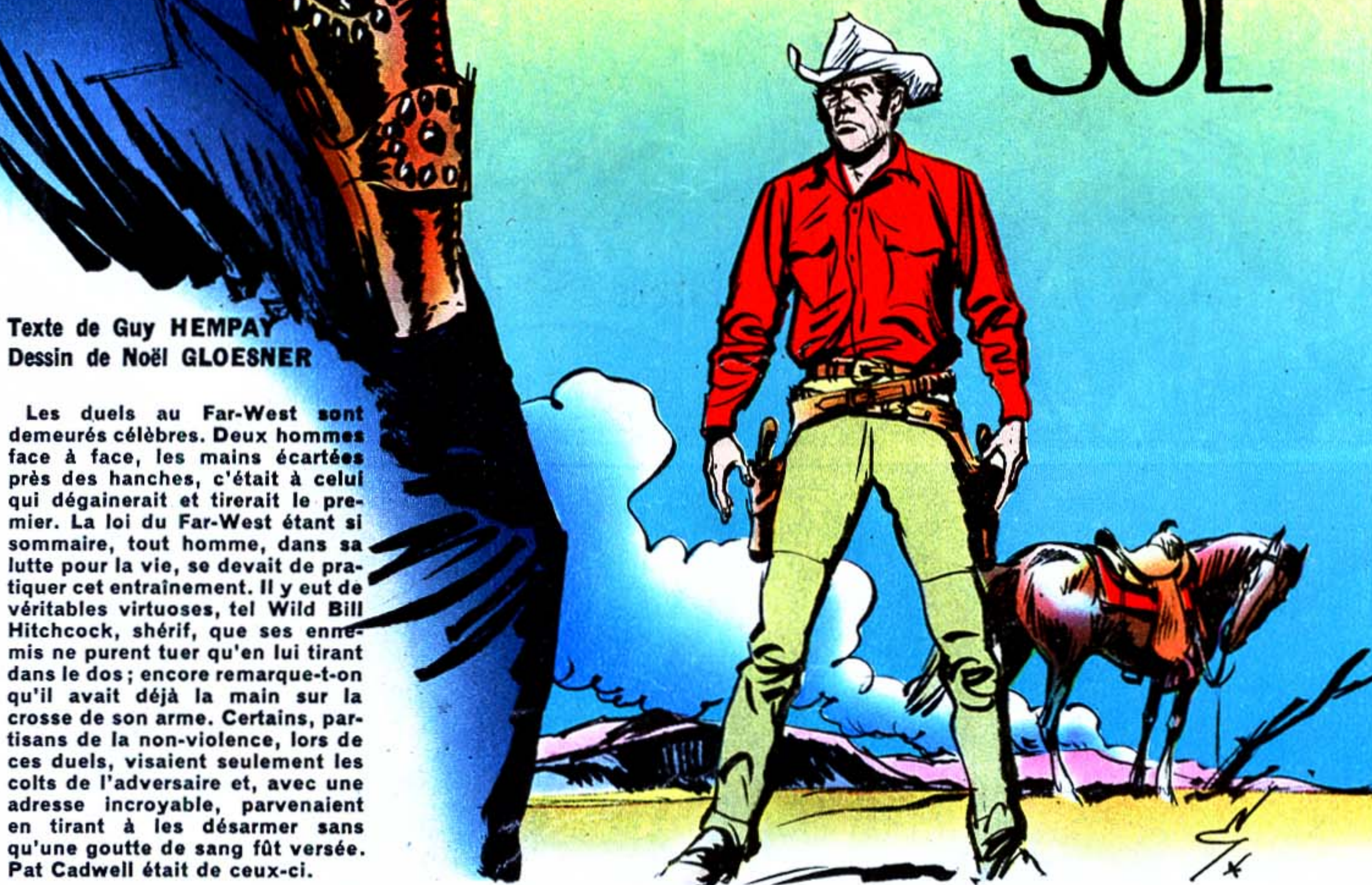


une aventure de PAT CADWELL

# LE BÂTON FICHÉ DANS LE SOL

Texte de Guy HEMPAY  
Dessin de Noël GLOESNER

Les duels au Far-West sont demeurés célèbres. Deux hommes face à face, les mains écartées près des hanches, c'était à celui qui dégainerait et tirerait le premier. La loi du Far-West étant si sommaire, tout homme, dans sa lutte pour la vie, se devait de pratiquer cet entraînement. Il y eut de véritables virtuoses, tel Wild Bill Hitchcock, shérif, que ses ennemis ne purent tuer qu'en lui tirant dans le dos; encore remarque-t-on qu'il avait déjà la main sur la crosse de son arme. Certains, partisans de la non-violence, lors de ces duels, visaient seulement les colts de l'adversaire et, avec une adresse incroyable, parvenaient en tirant à les désarmer sans qu'une goutte de sang fût versée. Pat Cadwell était de ceux-ci.

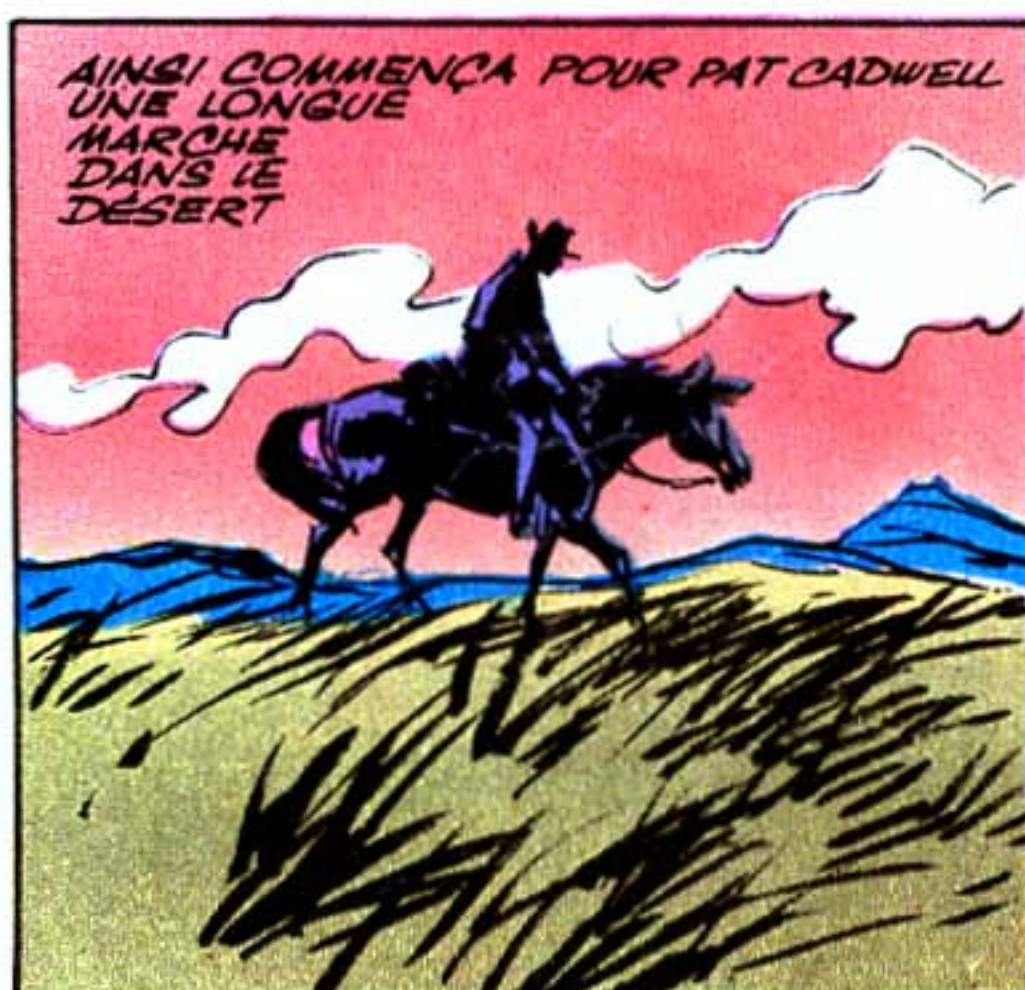
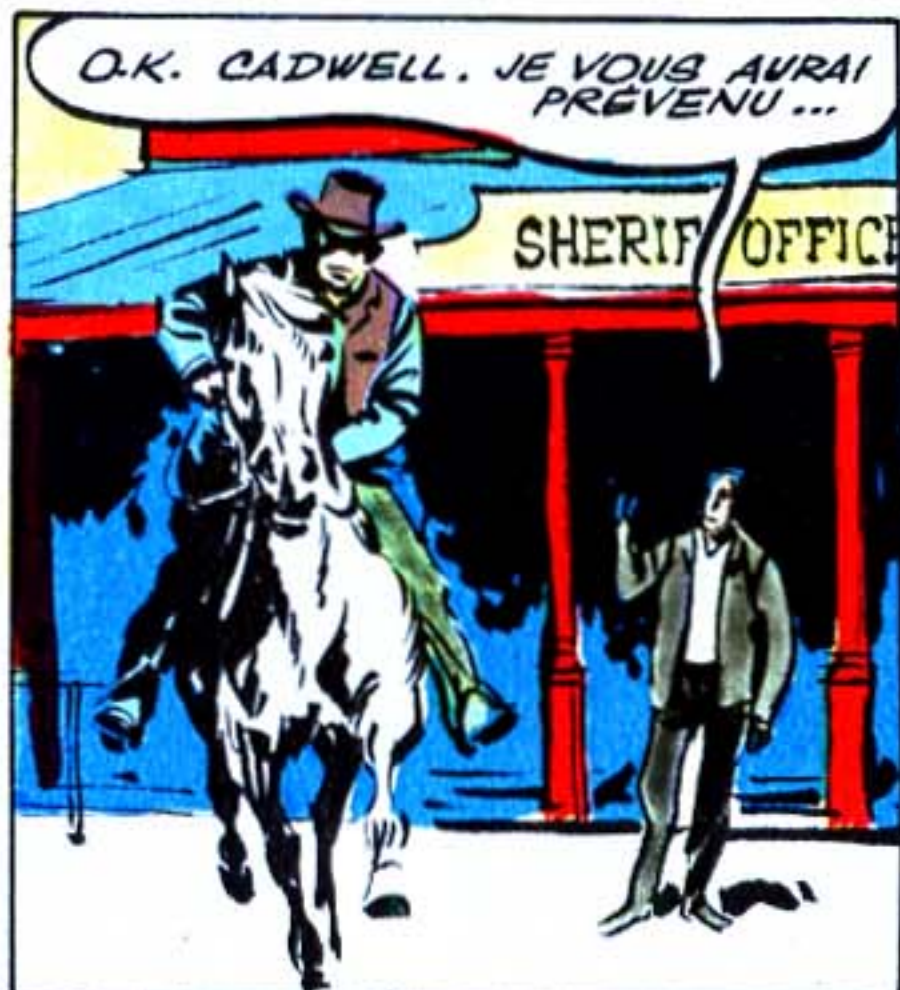


SUITE PAGES 30-31.

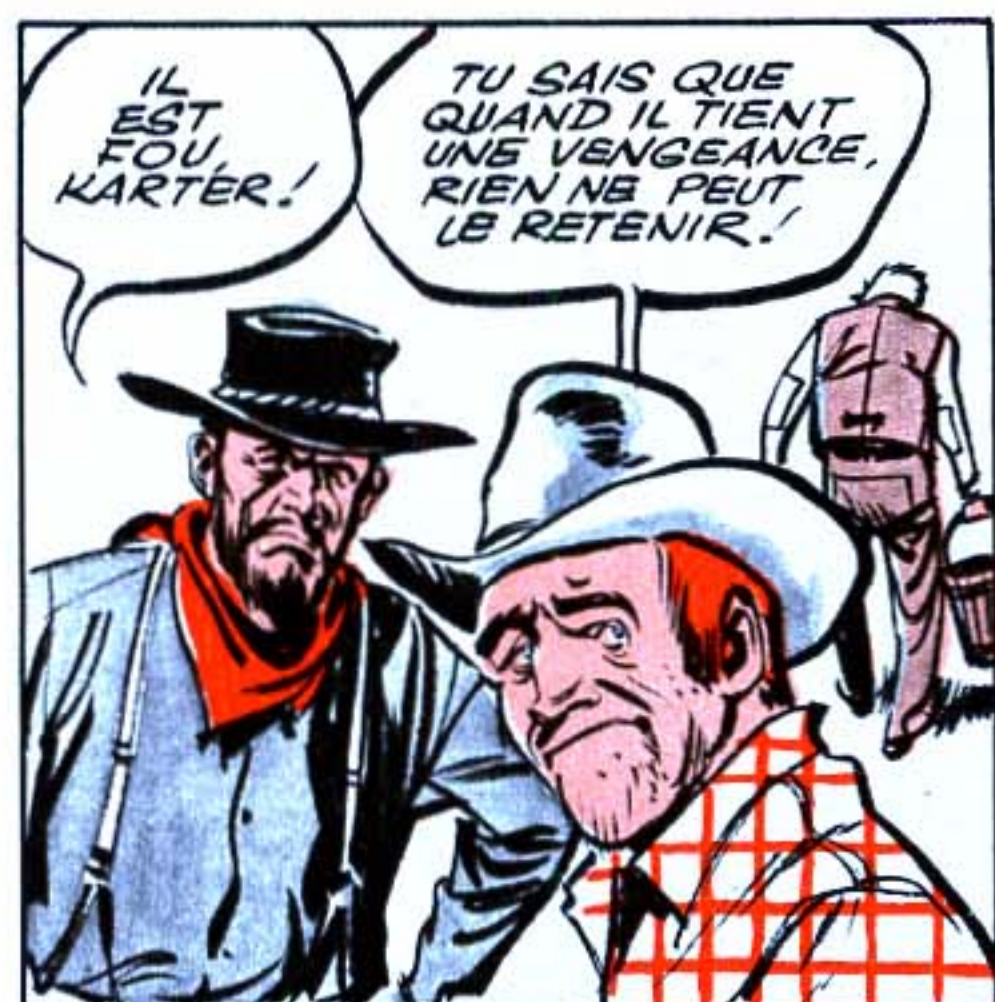
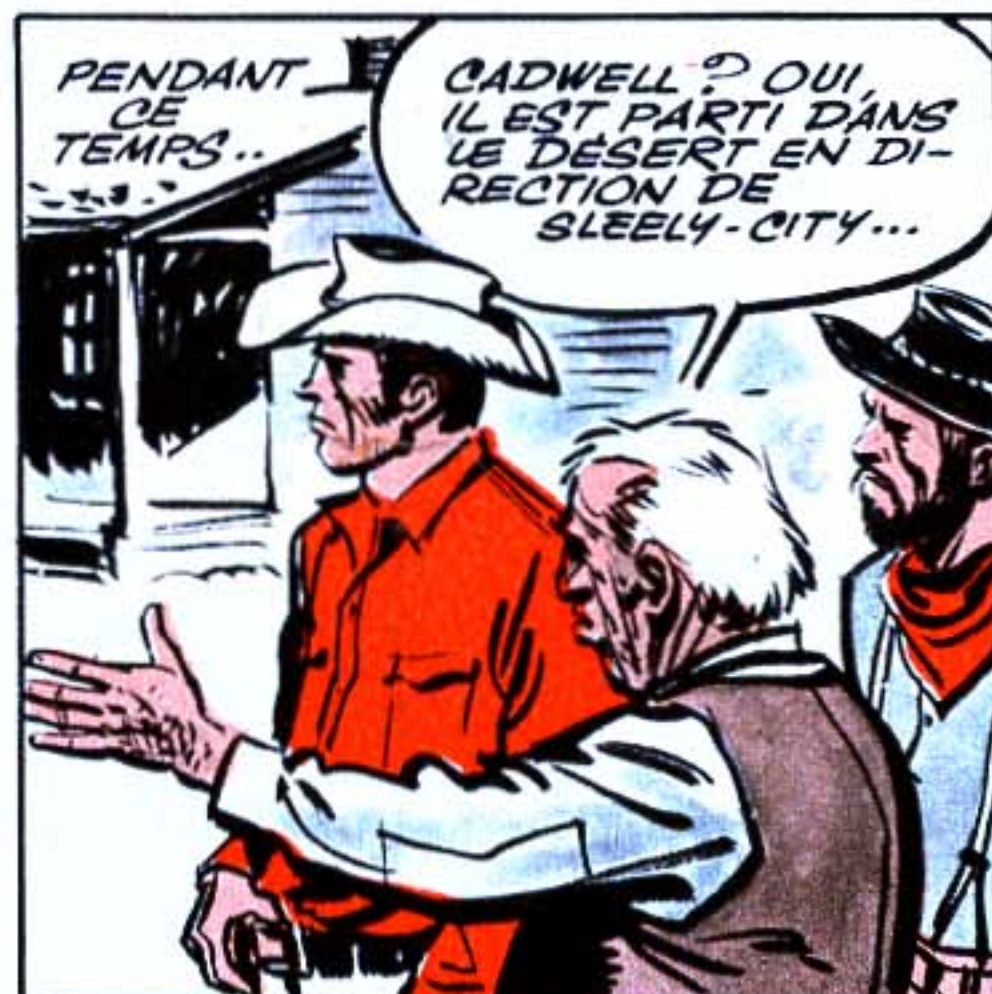
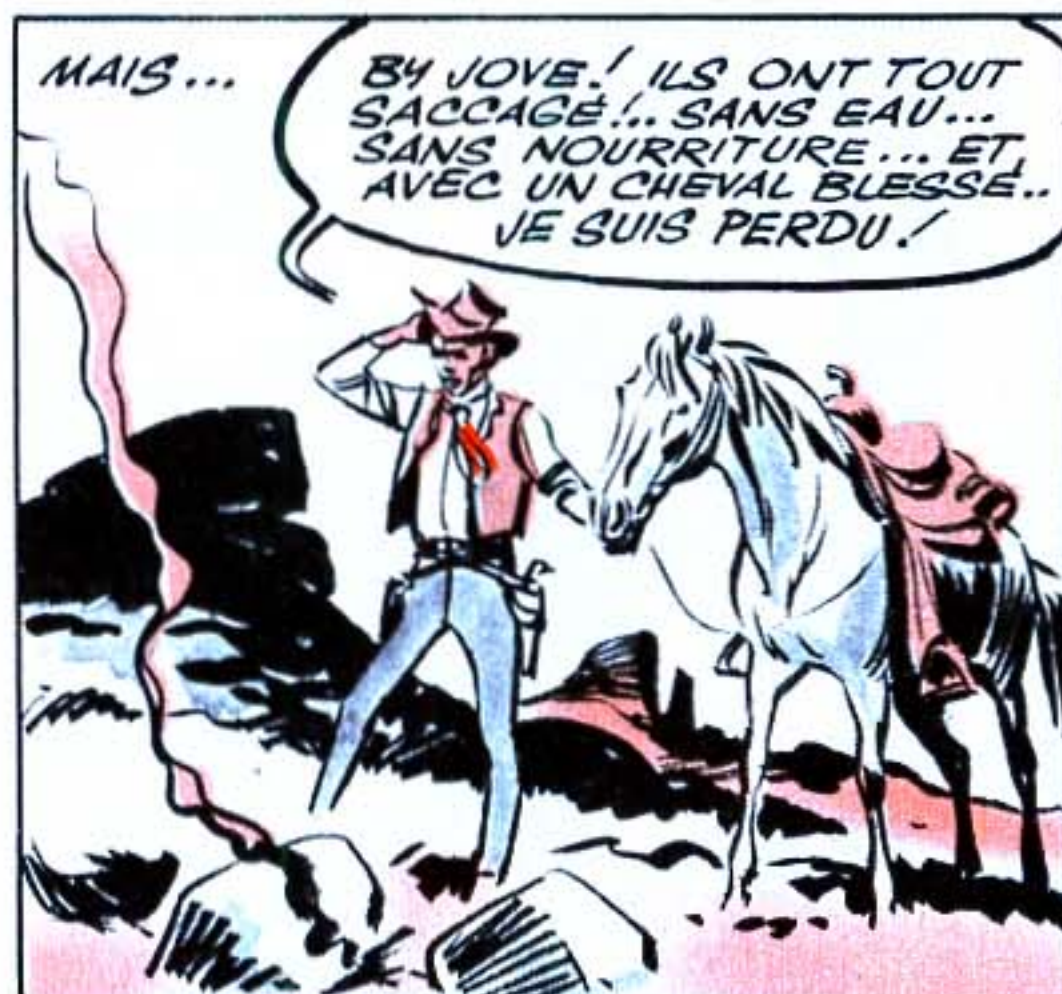




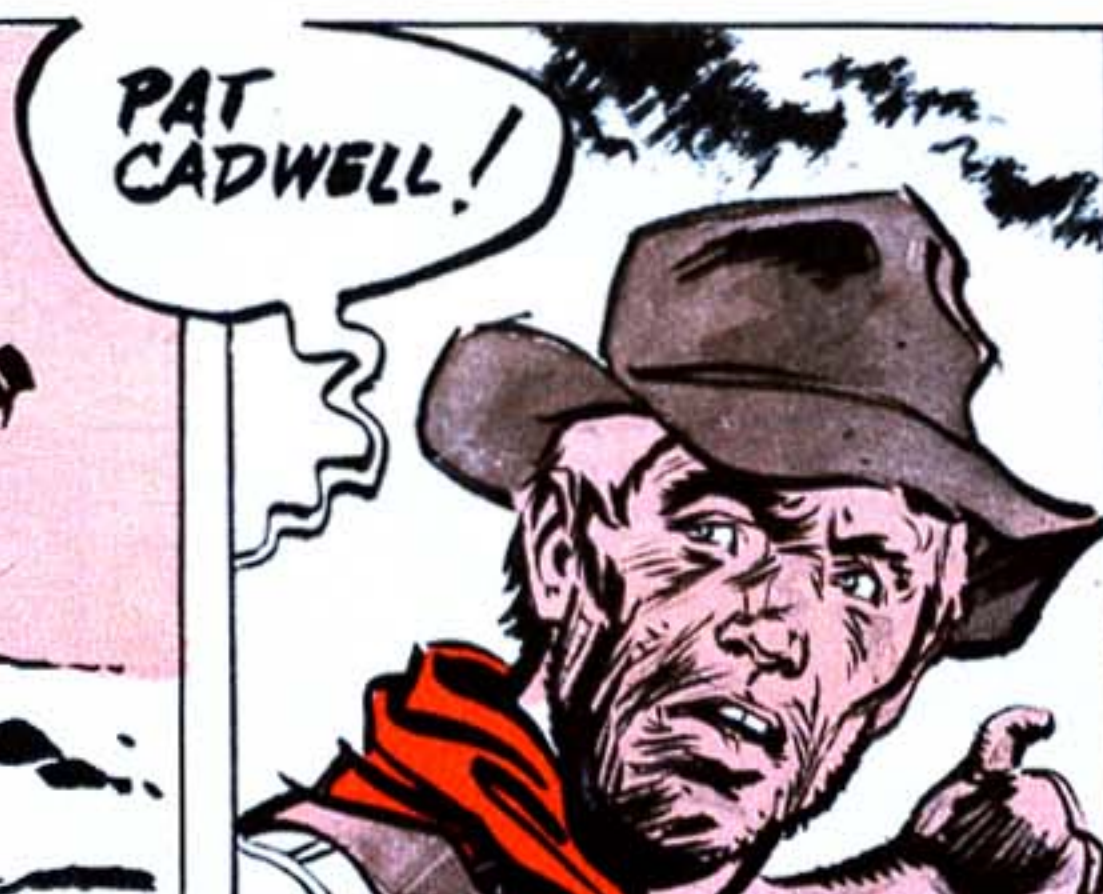




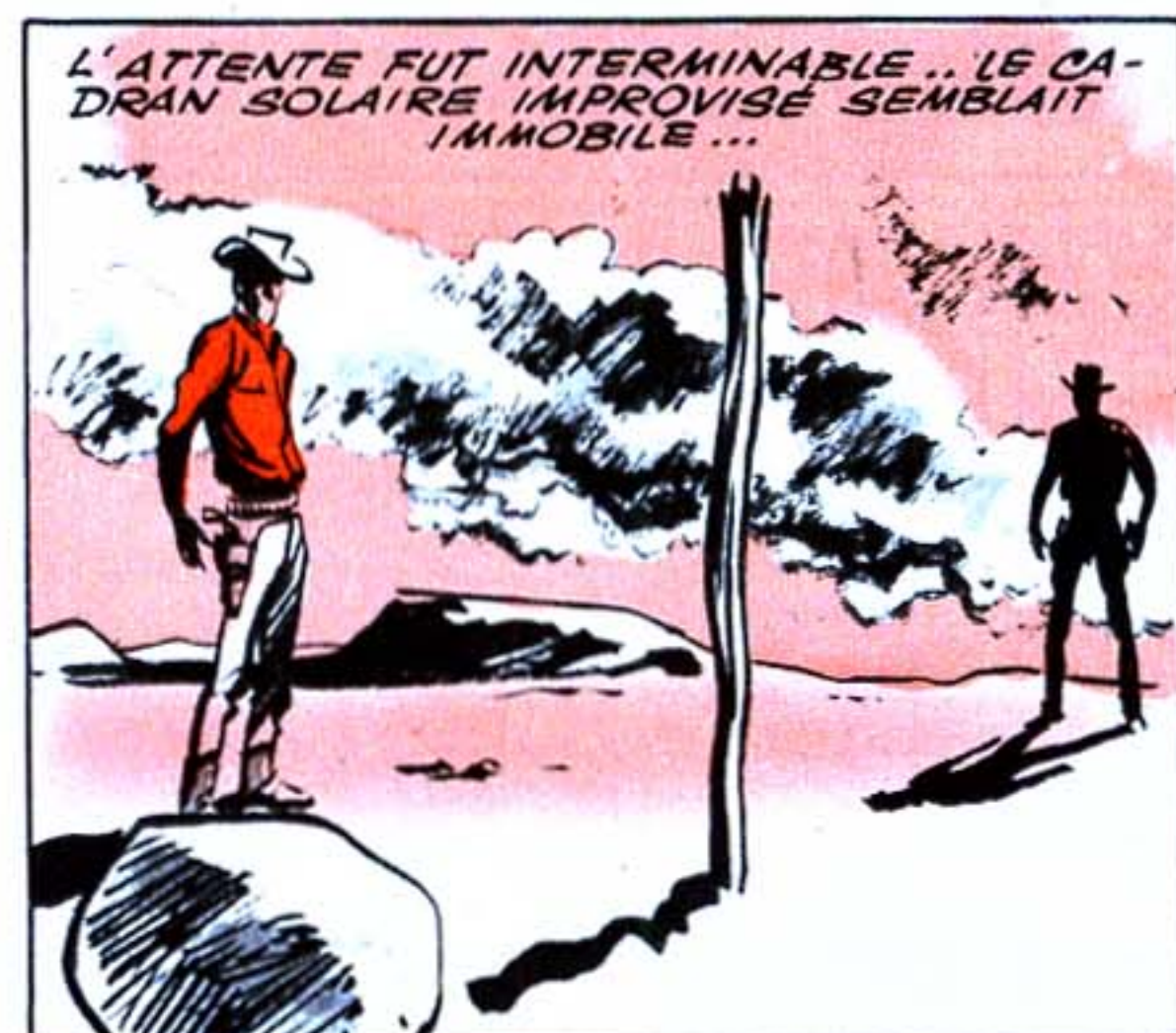








ALORS, PENDANT PLUSIEURS JOURS, AU CŒUR DU DÉSERT COMMENÇA LE PLUS ÉTRANGE DES COMPAGNONNAGES...



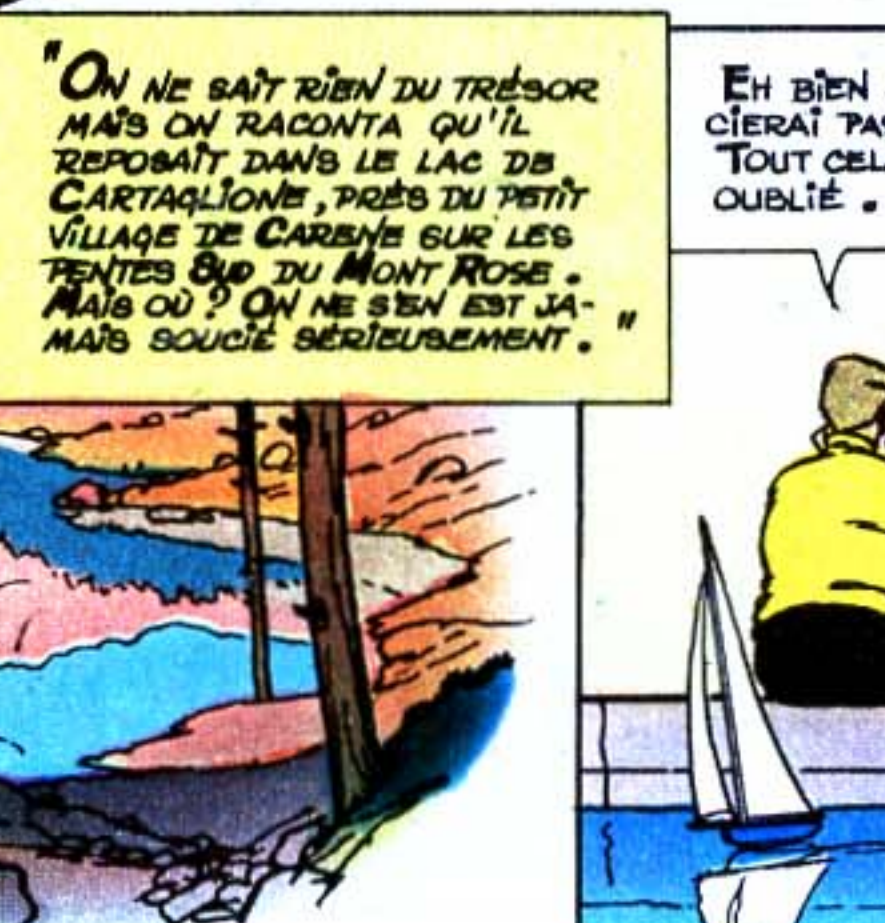
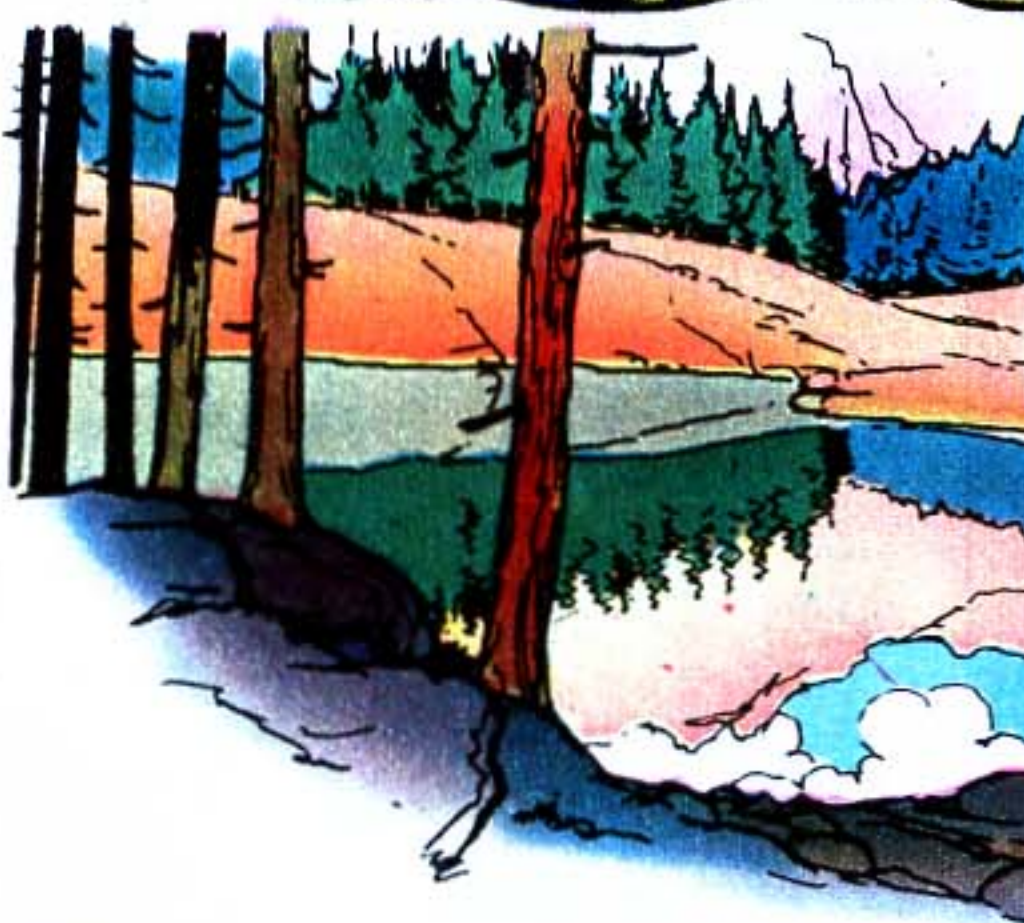
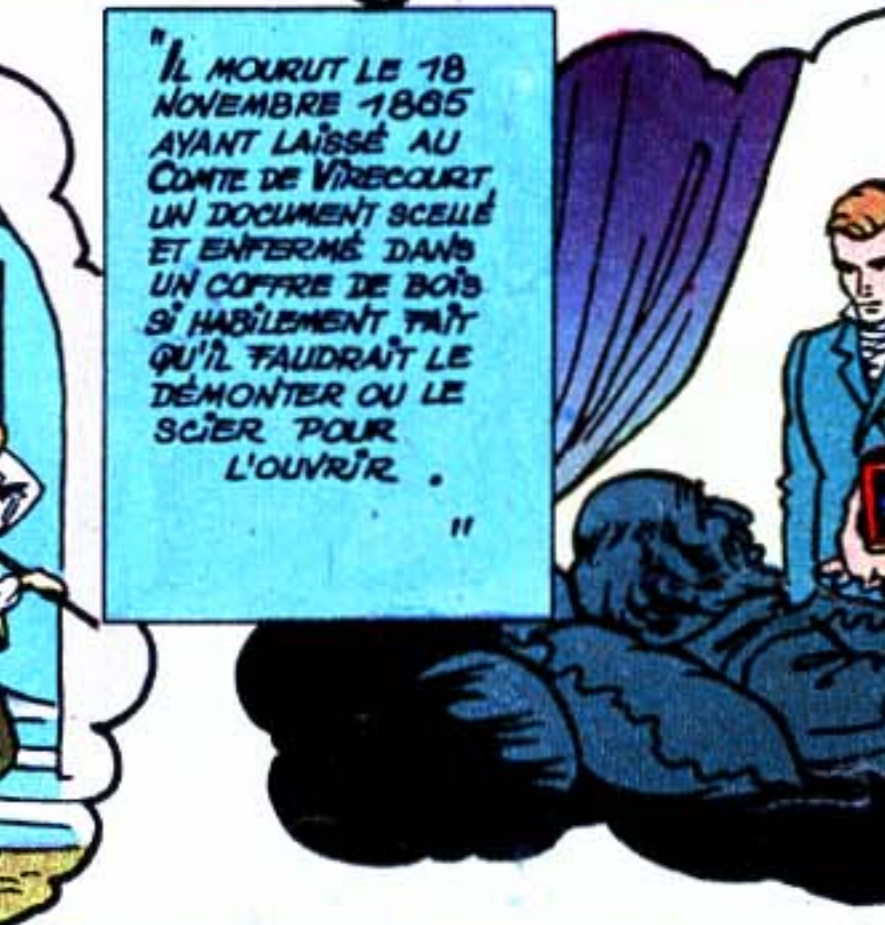
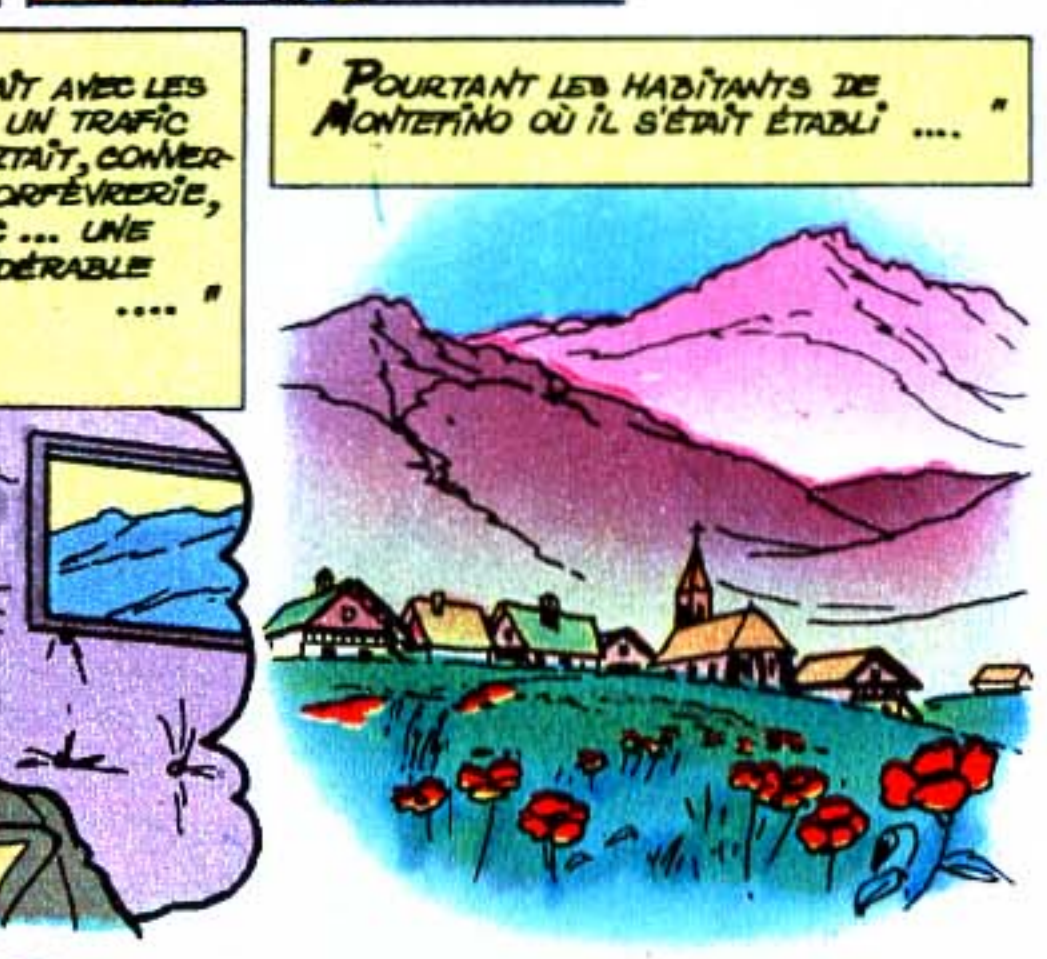
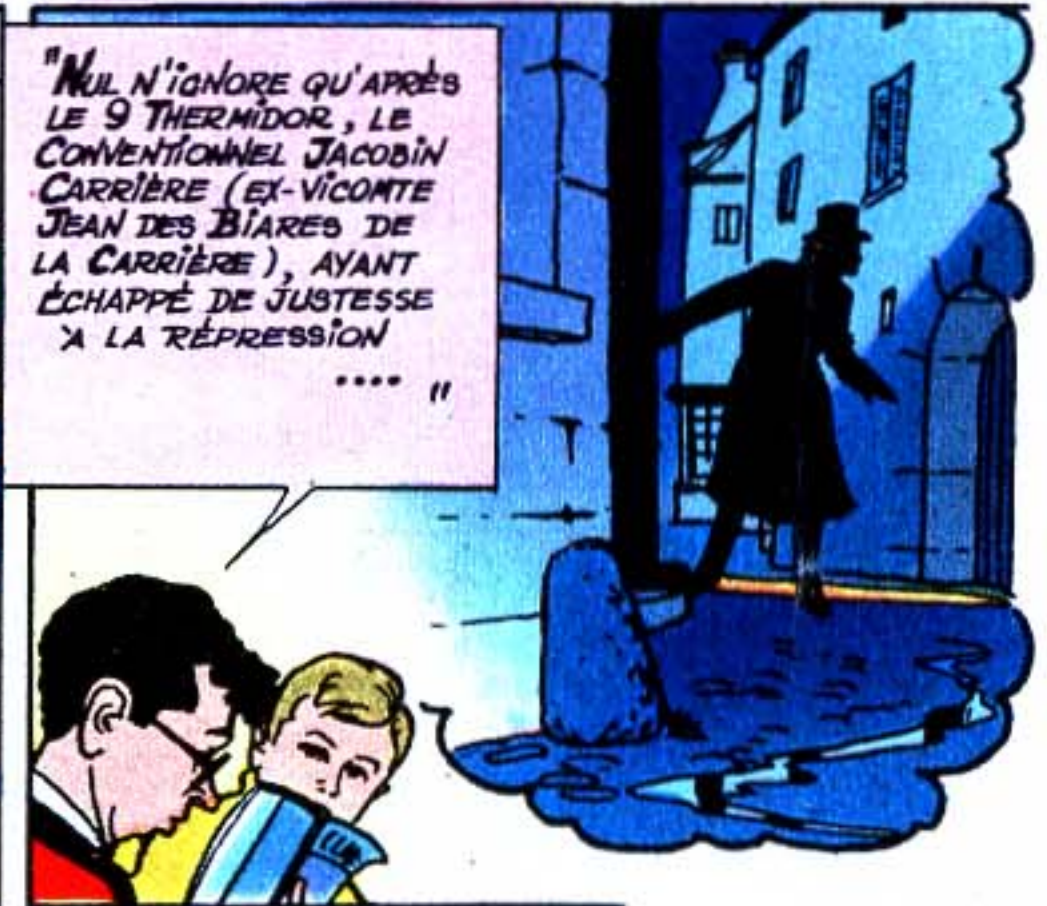
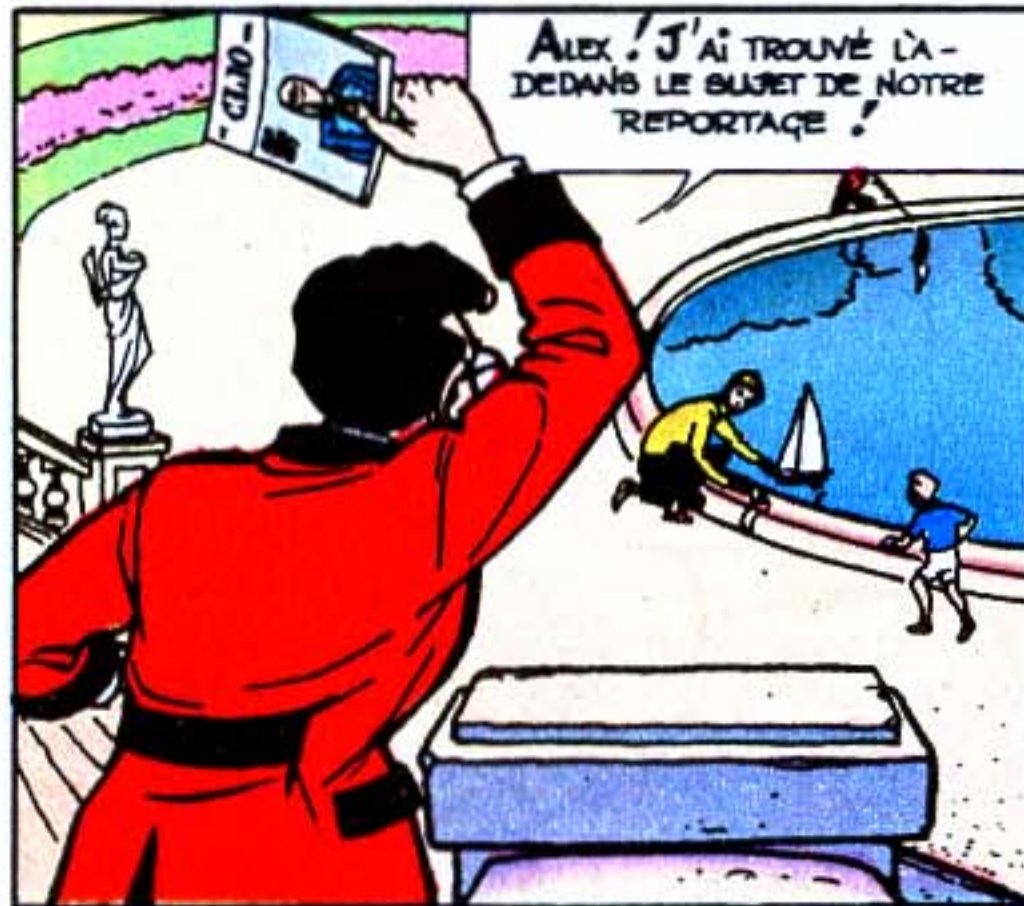
ENSUITE, ON NE PUT RIEN VOIR D'AUTRE QU'UN BÂTON DÉCAPITÉ, PULVÉRISÉ, EN PLUSIEURS MORCEAUX SUR LE SOL... ET LES EMPREINTES DE DEUX HOMMES QUI, DANS L'ADVERSITÉ DE LA NATURE AVAIENT DÉCOUVERT QU'ILS ÉTAIENT DEVENUS AMIS...





# Le Coffre

texte de Guy Hempay

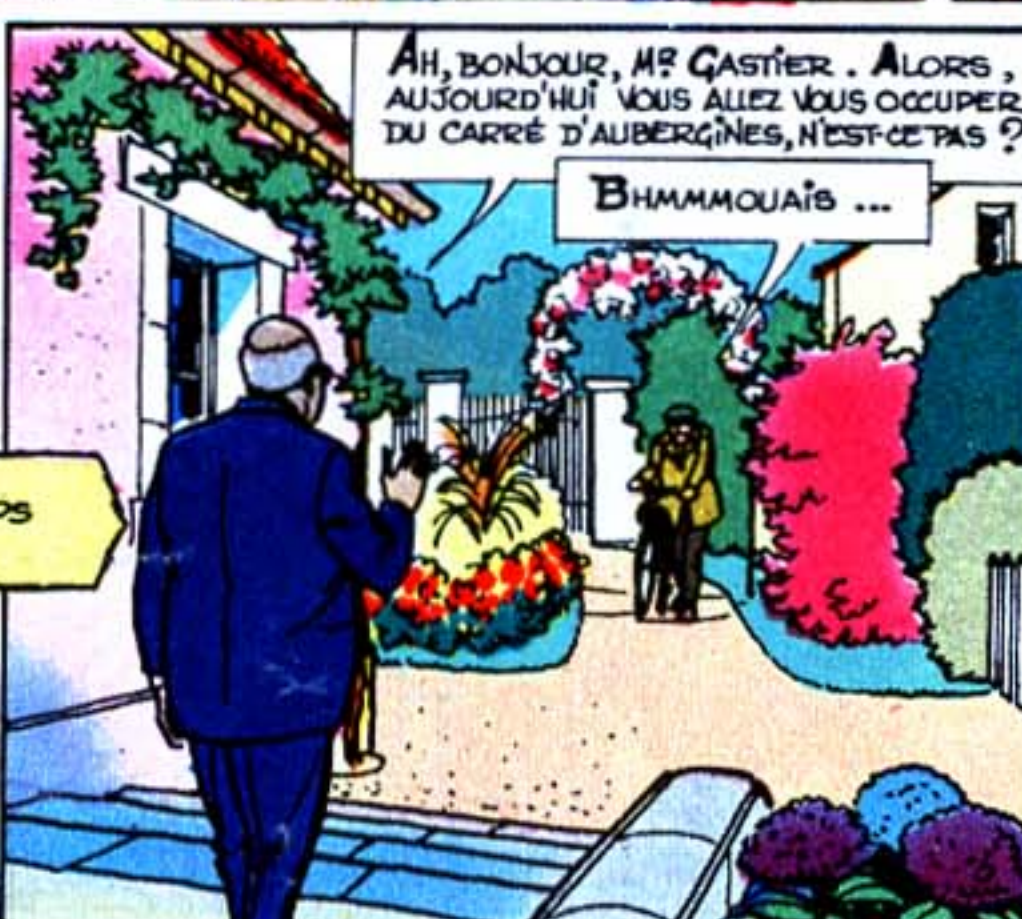
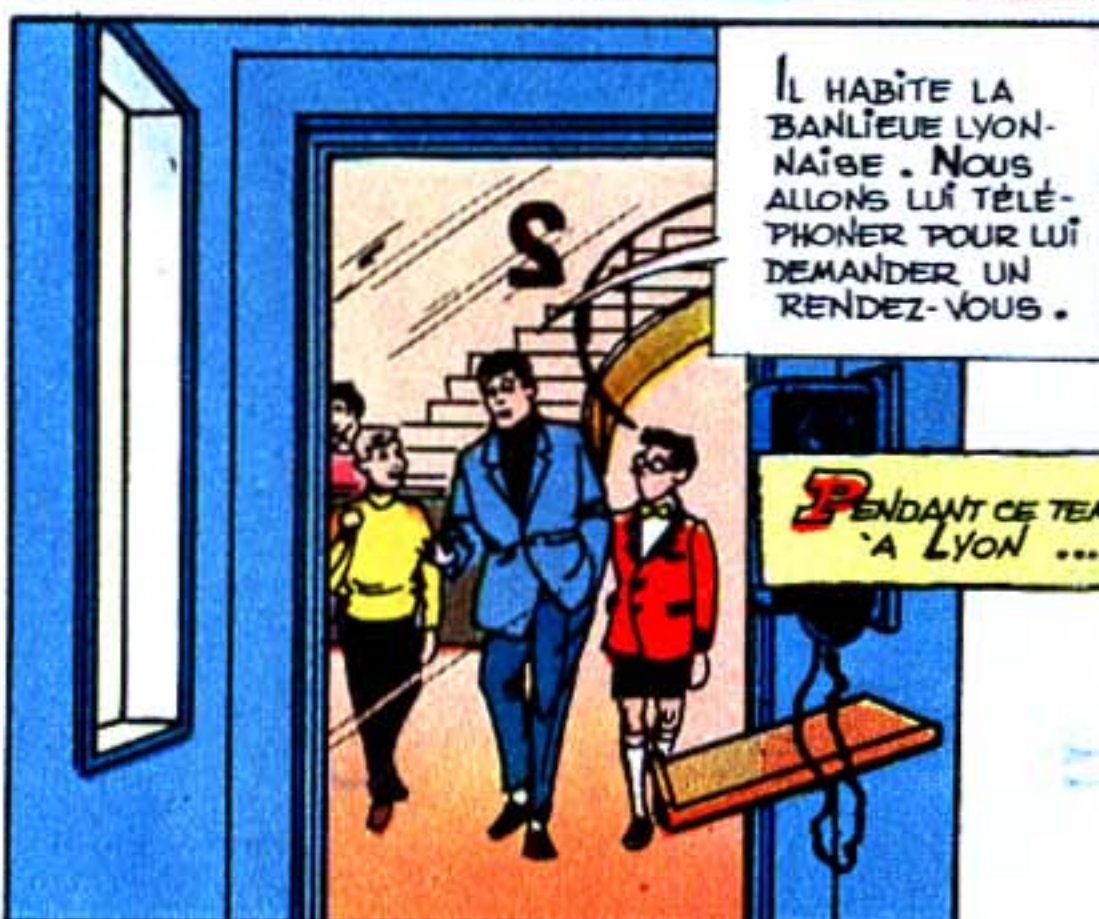
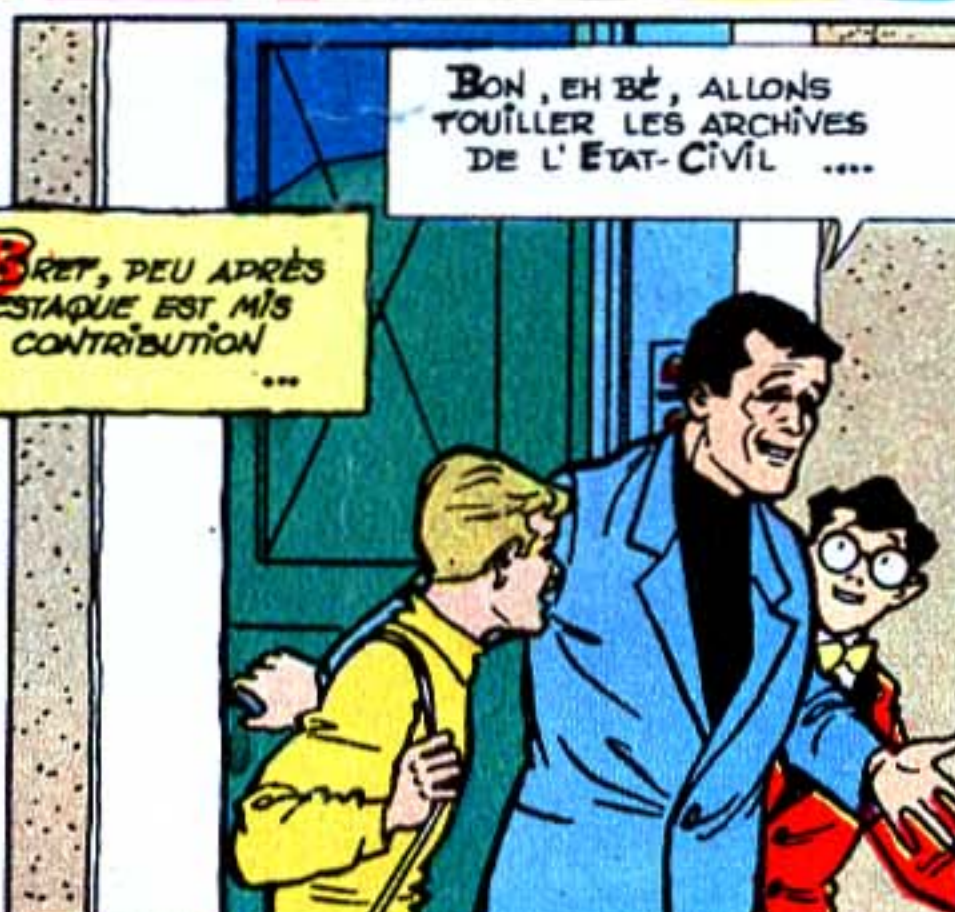




# de Bois

Dessins de Pierre Brochand

RÉSUMÉ. — Alex et Euréka sont à la recherche d'un bon sujet de reportage.

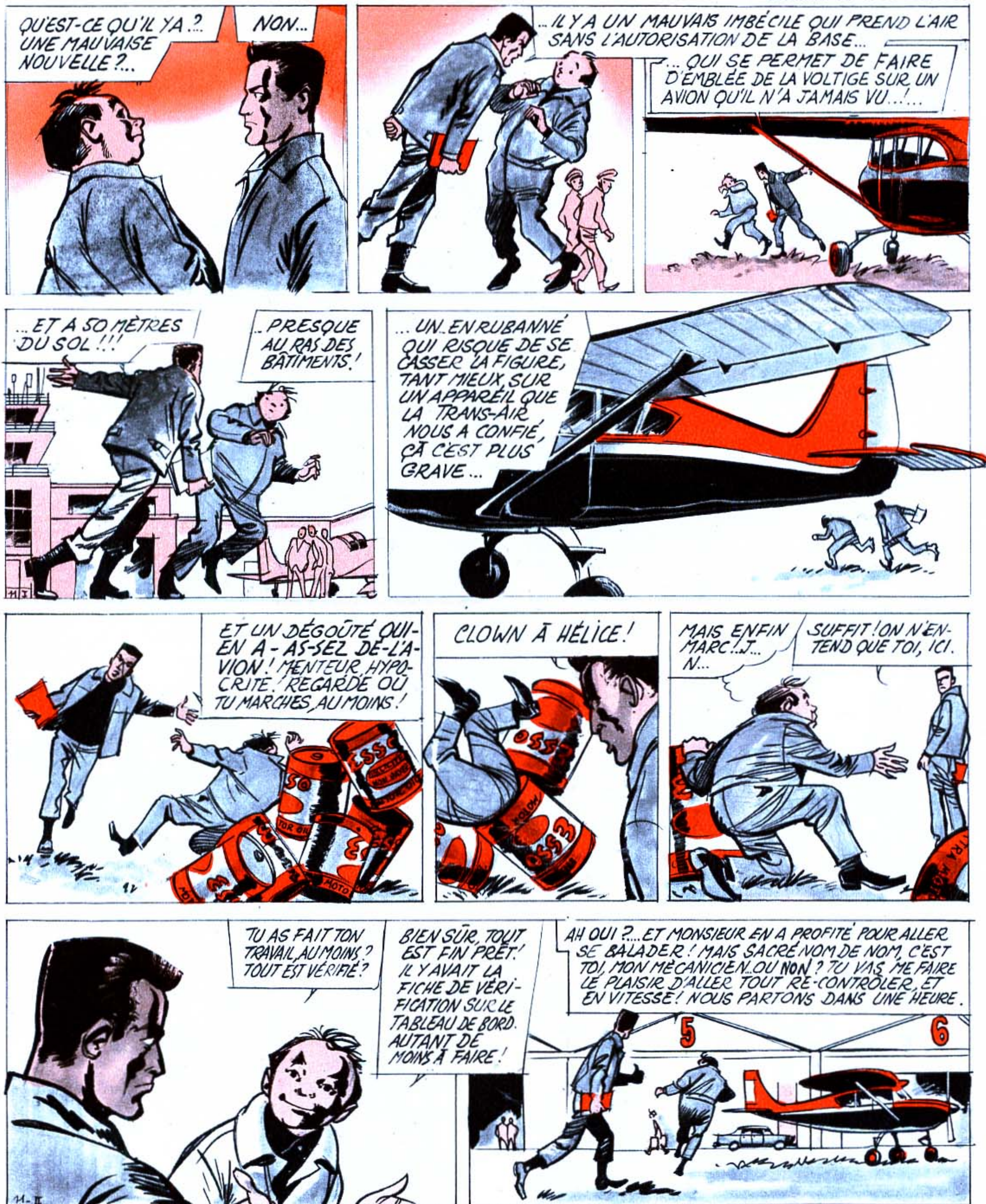




RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan, pour se rendre au rendez-vous fixé par Rona, empruntent un avion de tourisme de la Trans-Air.

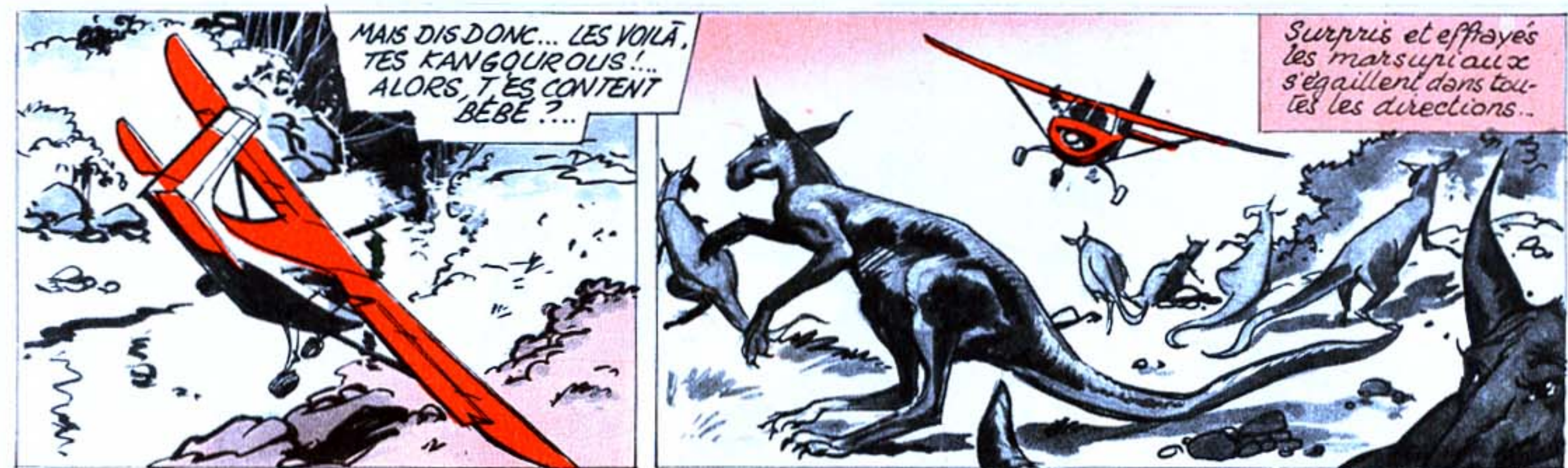
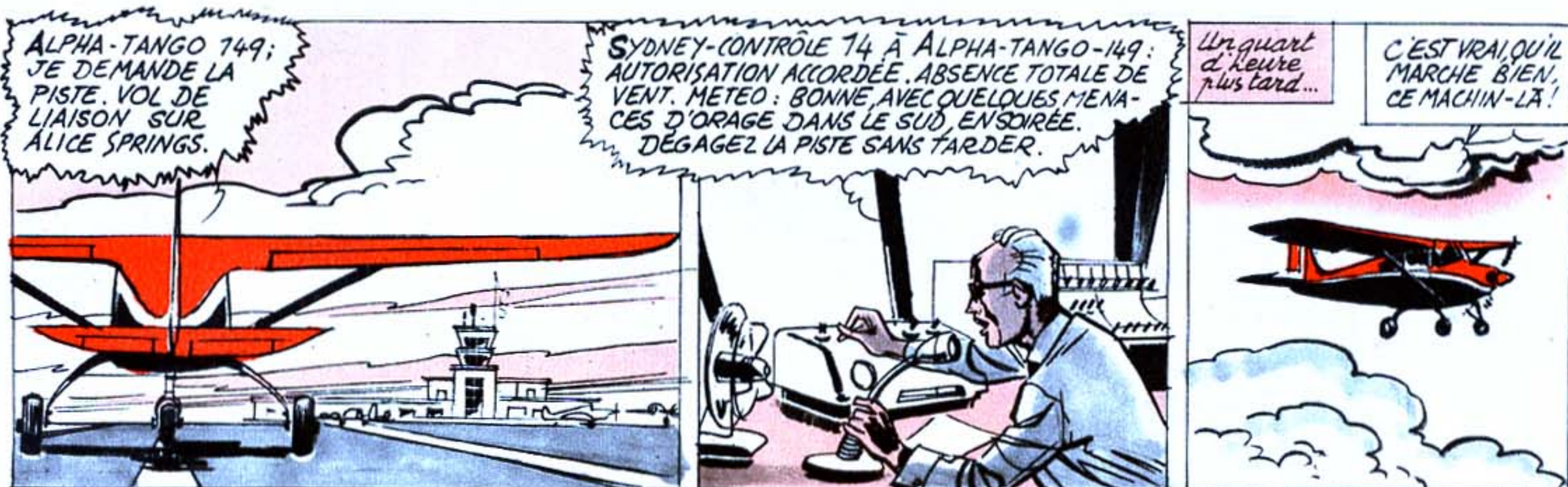
# Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT





# LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS



À SUIVRE.



# ORYCTÉROPE

Ce mammifère curieux ne se rencontre qu'en Afrique. On prétend qu'il y en a deux espèces: l'Oryctélope du Cap et celui d'Abyssinie. Mais les différences qui les séparent sont si minimes qu'en fait l'une ne serait probablement qu'une variété de l'autre.

L'Oryctélope se rencontre surtout dans les savanes, plus encore que dans les lieux boisés. Il se plaît dans les régions sablonneuses à végétation clairsemée. C'est là que notre myrmécophage (entendez par là mangeur de fourmis) trouve une nourriture abondante. Ces terrains désertiques sont, pour la plupart, envahis de milliers de nids de fourmis, lesquels dépassent parfois 2 mètres de hauteur. Il en va de même des



**PATTE ANTÉRIEURE  
D'ORYCTÉROPE**

termes, dont il est friand, et de beaucoup d'autres insectes.

Notre quadrupède passe ses journées à dormir dans son terrier, et ses nuits à chercher sa provende. Jusqu'alors, on est

assez mal renseigné sur la biologie de cette espèce sauvage. Ce lourdaud a une tête allongée par un groin, quelque peu barbu; ses oreilles, longues et pointues, se renversent en arrière, et ses yeux sont petits. Sa peau épaisse, piquée de poils raides, couvre un

corps robuste et trapu, qui se termine par une sorte de queue de kangourou, très développée à la base. Ses membres, écourtés, sont armés de griffes d'une puissance peu commune. Chaque pied antérieur en possède quatre, alors que les postérieurs en sont



pourvus de cinq. Mais, ce qui le distingue nettement de ses cousins, c'est surtout sa mâchoire, laquelle ne comporte, à l'âge adulte, que vingt molaires. Mieux encore, ces dernières n'ont ni racine ni émail, et se développent durant la vie entière de l'animal. En y ajoutant sa langue filiforme, rétractile et gluante, on est bien obligé d'admettre qu'il est des plus bizarres! Quant à sa couleur générale, il est difficile d'en donner les teintes exactes.

Surpris à l'aube ou au crépuscule, on remarque la lenteur avec laquelle il se déplace; courbant le dos, trainant la queue, sa tête est toujours inclinée vers le sol. Son ouïe renforcée de son odorat lui servent de guide. Sa force musculaire est extraordinaire; la panthère, son ennemie de chaque nuit, n'a pas toujours le dessus.

Heureusement pour lui, sa capture n'est pas facile. Il peut en quelques minutes se creuser un terrier suffisant pour y trouver la sécurité, et bien malin celui qui l'en fera sortir!

Il est rare de le trouver dans nos parcs zoologiques en raison de ses mœurs nocturnes et de son régime, difficile à satisfaire. Comme son cousin le tamanoir, il s'apprivoise cependant facilement. Signalons que deux oryctéropes ont été gardés, l'un six ans, l'autre huit ans, dans le zoo londonien et que le zoo d'Anvers en possède en ce moment deux beaux spécimens.

ESGI.

## ORYCTÉROPE

**NOM :** Oryctélope du Cap (Oryctélope à fer).

**SURNOMS :** Ant-bear (ours fourmilier). Aard-vark (cochon de terre).

**FAMILLE :** Oryctéropidés (ordre des Tubulidentés).

**COUSINS :** Tamanoir, Pangolin. Afrique occidentale et sud.

**DOMICILE :** Forêts, savanes.

**CARACTÈRE :** Taciturne, craintif, méfiant.

**SPORT :** « Fouissage ».

**RÉGIME :** Insectivore.

## FICHE SIGNALÉTIQUE

**LONGUEUR :** 1,30-1,80 m.

**HAUTEUR :** 0,40-0,50 m.

**LANGUE :** 0,30-0,45 m.

**POIDS :** 60-80 kg.

**COULEUR :** Gris-jaunâtre.

**VOIX :** Beuglement, ronflement.

**SIGNES PARTICULIERS :** Langue filiforme.

**ENNEMIS :** Félins, hommes.

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6°  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)  
Tél. : 526-75-31.

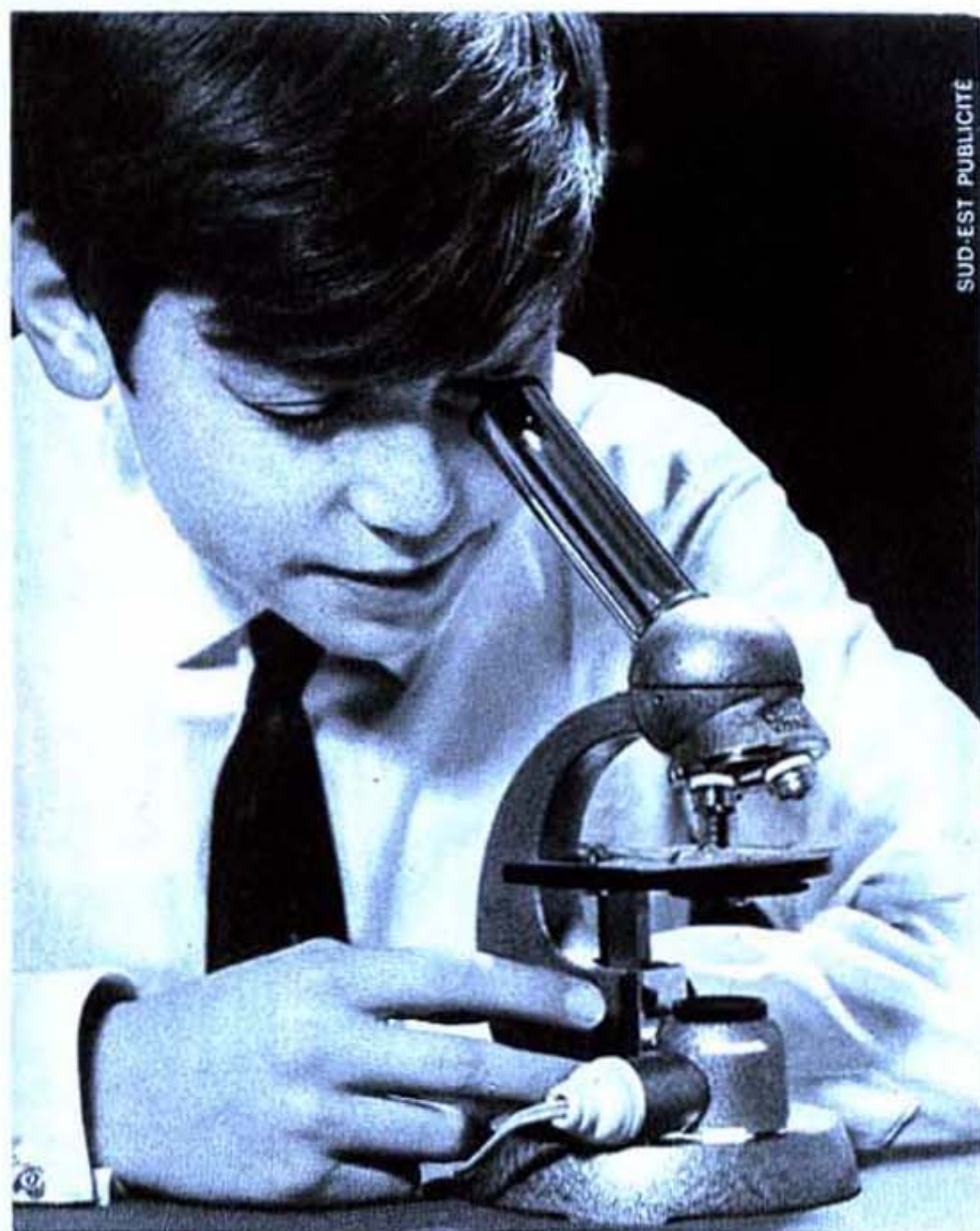


Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.  
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.  
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.  
Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

## UNE GOUTTE D'EAU, CE MONDE INEXPLORE



SUD-EST PUBLICITÉ

A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous :  **votre microscope OPTICO.**

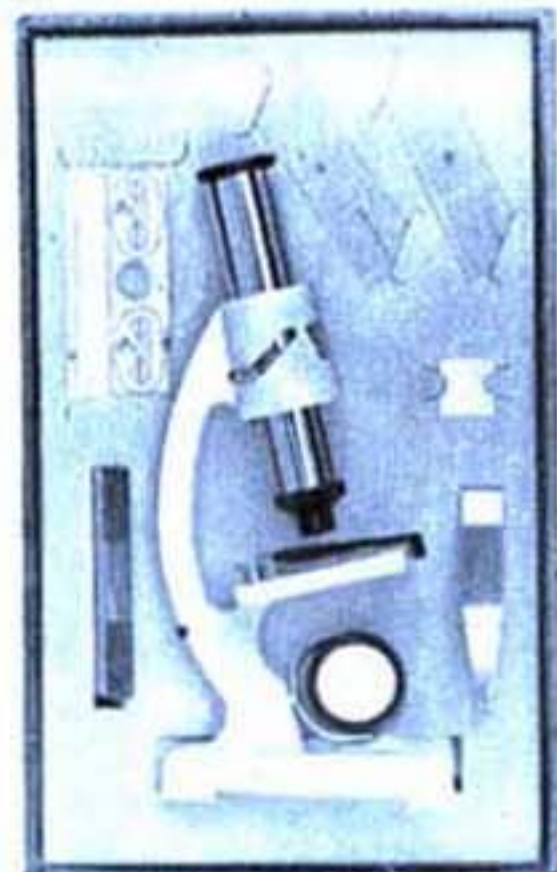
### A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5414 c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

### UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : modèle 5408 ter avec nécessaire pour préparations : 44 francs.



Demandez notre  
dépliant gratuit n° 1

à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11<sup>e</sup>.

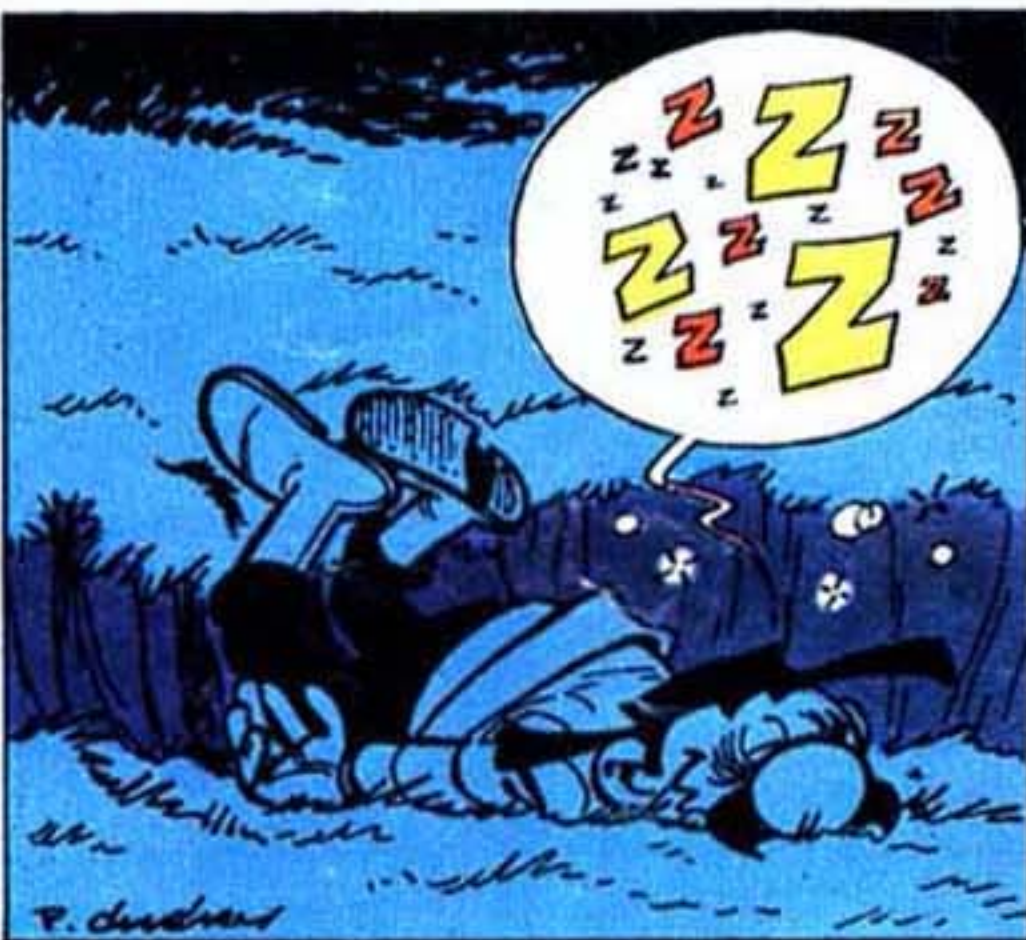
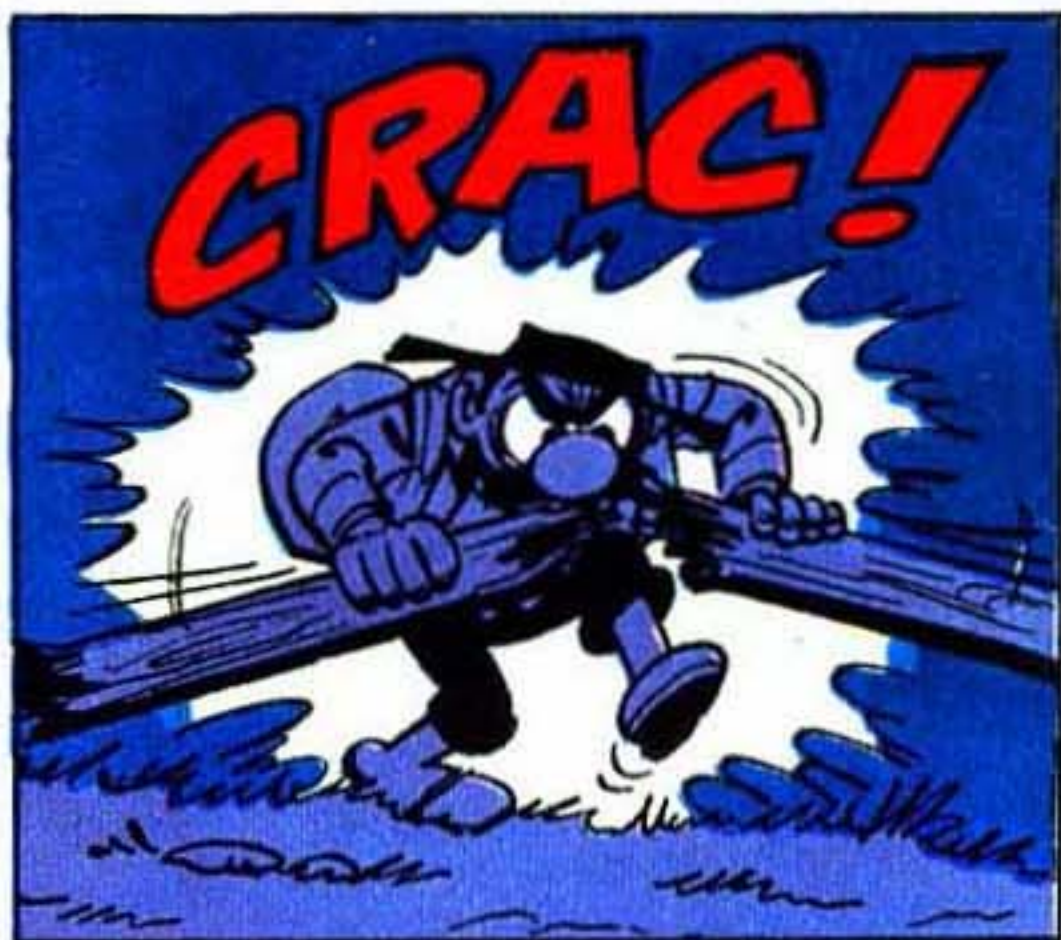




# Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Interrogé par les bandits de Slayer, Heppy se montre un client coriace.



Mais, tandis que Heppy, épuisé, s'est endormi...